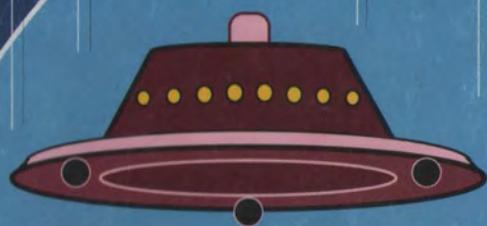


LES OVNI

IDENTIFIÉS



LES EXTRATERRESTRES
DANS LE MYSTÈRE D'INIQUITÉ

Alain KERIZO

PREFACE Etienne COUVERT

LES OVNI IDENTIFIÉS

Que sont les soucoupes volantes ? Les Objets Volants Non Identifiés ? Qui sont les extraterrestres ? Entre la curiosité crédule, qui alimente une volumineuse littérature, et l'ironie simpliste qui rejette toute réalité du phénomène, ce livre ouvre une autre voie : Celle d'une étude objective des témoignages et des faits, depuis le plus lointain passé jusque dans les temps présents, à la lumière de la doctrine catholique sur les bons et les mauvais anges.

Alors, tout s'éclaire. Les OVNI peuvent être facilement identifiés. Les légendes et les mythes fantastiques se dissolvent devant la réalité des infestations et possessions diaboliques. Ce que nous apportent les soucoupes volantes, c'est la réalité préternaturelle de l'action des démons, de plus en plus visible au fur et à mesure que nous avançons vers les temps de la fin, et que se réalise *le Mystère d'Iniquité*, c'est-à-dire le triomphe apparent du prince de ce monde dressé contre le plan divin de Rédemption.

"Voici un livre *décapant*", selon le mot d'Etienne Couvert dans sa préface des "*Ovni identifiés*". Livre décapant qui pourrait bien éclairer utilement l'actualité présente, et les temps à venir très proches.



Dieu Premier Serui

Les Extraterrestres dans le Mystère d'Iniquité



ISBN 2.9504914.8.0

Alain Kérizo

LES OVNI IDENTIFIÉS

Les Extraterrestres
dans le Mystère d'Iniquité

Préface d'Etienne Couvert

PREFACE

*Depuis une décennie et plus, nous assistons à une diffusion ininterrompue par les "médias" de ce que l'on appelle les EXTRA-TERRESTRES, les O.V.N.I. et autres manifestations étranges sur lesquelles les publicistes brodent à l'infini leurs élucubrations. Il s'agit donc bien d'une **entreprise délibérée** destinée à inculquer dans les esprits de nos contemporains une Nouvelle Religion : l'homme non plus à genoux en adoration devant son Créateur, mais terrorisé par des monstres effrayants, chargés de le réduire à l'impuissance et de l'amener à se soumettre aux nouvelles idoles.*

Précédemment, nous avons déjà connu l'infestation de la jeunesse par les "jeux de rôles" : livres, vidéo, clubs où l'on apprenait à jongler avec les dragons, les serpents dans un décor moyenageux de carton-pâte avec châteaux-forts, donjons, pont-levis, oubliettes, souterrains, personnages aux masques hideux et agressifs. Cette mode se poursuit aujourd'hui avec sa conséquence voulue et provoquée : les suicides des jeunes de plus en plus fréquents.

On nous dit qu'avec l'ère de la technique, de la rationalisation de toutes les connaissances, le retour à

rationalisation de toutes les connaissances, le retour à un Moyen-Age religieux et superstitieux ne serait plus jamais possible, et l'on avait glosé à perte de vue sur l'obscurantisme et les ténèbres de cette époque, et voilà qu'aujourd'hui nous assistons à un retour en force des superstitions et des pratiques de sorcellerie. L'astrologie refait surface, les gourous vous proposent l'épanouissement dans le Nirvana et la Mort. On remet à la mode les cultes druidiques, les mystères de la Table Ronde : tout un paganisme ressuscité et développé à travers un symbolisme délirant.

Voici un livre décapant : "Les OVNI identifiés". L'auteur, Alain Kérizo, avec beaucoup de raison et de bon sens nous montre la véritable finalité de cette nouvelle donnée : le "Mystère d'Iniquité" prend aujourd'hui des proportions gigantesques. Alain Kérizo prend soin d'étudier attentivement les témoignages les plus frappants de ces phénomènes célestes et apparitions fantastiques. Sans préjuger de leur réalité physique, il décortique les témoignages, en montre les tenants et aboutissants. Avec une remarquable sûreté de jugement, il apprend au lecteur à distinguer l'origine de ces manifestations. Il oppose Miracles et Prodiges, Prophéties et Prédications, Prophètes et Devins. Il montre avec perspicacité ce qui vient de Dieu et ce qui vient de Satan. Il projette son regard sur les témoignages d'autrefois à l'égard de semblables apparitions, soit dans le polythéisme antérieur à la Révélation Chrétienne, soit dans l'Ancien Testament avant d'examiner les phénomènes plus récents.

Et quand l'auteur part à la recherche d'un critère honnête de jugement, il frappe à la bonne porte : Saint Thomas d'Aquin, qu'il connaît bien et qu'il utilise à

bon escient. Par où l'on voit que la philosophie thomiste n'est pas, comme on l'a dit, un fruit des "ténèbres du Moyen-Age", mais LA philosophie par excellence, celle qui sera toujours en mesure de donner les réponses justes aux problèmes majeurs de tous les temps, LA philosophie du "sens commun", disons du bon sens et de la raison.

En définitive, un livre sérieux et enrichissant qui tranche avec bonheur sur l'ensemble des publications consacrées au sujet.

Etienne Couvert

INTRODUCTION

Un phénomène récent ?

Evoquant dans son ouvrage *"Histoire Mondiale de l'Après Guerre"* les faits marquants de l'époque 1945-1950, Raymond Cartier écrit :

"Une autre nouveauté fait son apparition, un brillant matin de juin, au-dessus du Mont-Rainier, Etat de Washington. Volant dans un monoplace, un businessman nommé Kennet Arnold aperçoit une formation d'objets célestes se déplaçant à une vitesse inconcevable. Quelques jours plus tard, un pilote de ligne témoigne d'un phénomène analogue, puis les Flying saucers, les "soucoupes volantes" se multiplient dans tout le ciel des Etats-Unis. A l'O.N.U., Wichinskiy propose une explication : elles viennent d'Ecosse ; nos amis américains importent trop de Whisky".

Depuis cette irruption à l'O.N.U. en 1947, l'étrange phénomène a fait son chemin et a même conquis ses lettres de noblesse, non seulement auprès de la Presse mondiale, (le nombre de publications consacrées au phénomène est considérable), mais aussi par l'intérêt que leur portent actuellement les gouvernements des principales puissances. Des commissions d'enquête officielles ont été un peu partout chargées d'étudier systématiquement toutes les données observables. Malheureusement les conclusions ont été décevantes. La Commission d'enquête américaine, appelée "commission Condon" du nom de son président, a cherché visiblement à rassurer l'opinion, et le monde scientifique s'est divisé à son sujet. Actuellement les recherches se poursuivent mais quasi clandestinement, tant le sujet paraît explosif ; et il n'est pas invraisemblable de penser que les services secrets de

différents pays s'en mêlent.

A défaut de trouver des informations officielles sur le sujet, on trouve par contre une littérature qui prolifère et prospère, répandant dans le public des hypothèses et des explications de la plus haute fantaisie. Quant au monde scientifique, il demeure officiellement réservé et apparemment non intéressé, craignant peut-être d'apporter la preuve de la faillite de sa méthode agnostique, fondement des "sciences dites exactes". Pourtant, depuis un demi-siècle, celles-ci ne sont-elles pas déjà en crise d'explication, les hypothèses anciennes étant chaque jour remises en question ? Aussi en ufologie (a), la voie est-elle dégagée pour les pseudo magiciens, dont les publications seules inondent les librairies ; parfois même pour le magicien qui sommeille dans les profondeurs de l'âme du savant, à la manière du Docteur Jekyll et de Mr Hyde. Le phénomène O.V.N.I. et celui des extra-terrestres qui sont censés les piloter sont bien une des manifestations de la crise de la pensée et de la conscience contemporaine.

Il nous faudra donc fouiller les données et les hypothèses des modernes magiciens pour tenter de pénétrer la vraie signification du phénomène O.V.N.I. Qui se cache derrière ces mystérieux engins non identifiés ? Qu'ils existent ou non, peu importe, comme nous le verrons : ce qui compte c'est qu'ils "existent" à présent dans la conscience de nos contemporains et que cette existence n'est pas née par génération spontanée.

Une histoire ancienne

Cependant, on peut aussi se poser la question de savoir si les O.V.N.I. sont vraiment un phénomène récent, paru dans l'après guerre, et résolu par les seules vapeurs du Whisky et de son importation massive. Ainsi l'exemple suivant n'avait-il pas d'autres causes que la fumée des alcools ?

"Le 7 juin 1790, près d'Alençon, en France, il y eut une apparition si étrange et troublante que l'inspecteur de police Liabeuf reçut l'ordre de procéder à une enquête détaillée. Voici une partie du rapport.

(a) UFO logie : mot composé à partir de Unknown Flying Object et logos.

"A cinq heures du matin, le 12 juin, plusieurs fermiers ont aperçu un globe énorme qui semblait entouré de flammes. Ils crurent d'abord que c'était un ballon qui avait pris feu, mais l'extrême rapidité de ce corps et le son strident qui en émanait les intriguèrent. Le globe descendit lentement, oscilla à plusieurs reprises et se précipita sur le faite d'une colline dont il arracha des plantes tout au long du versant. La chaleur répandue était si intense que bientôt l'herbe et les petits arbres commencent à brûler. Les paysans réussissent à maîtriser le feu qui menaçait de s'étendre aux alentours. La sphère était encore chaude dans la soirée et une chose extraordinaire, pour ne pas dire incroyable, arriva. Les témoins étaient deux maires, un docteur et trois autres personnalités qui confirment mon rapport sans parler des douzaines de paysans qui étaient présents. Cette sphère, qui aurait été assez grande pour contenir une voiture, n'avait pas souffert de toute cette volée. Elle excita à tel point la curiosité que les gens arrivèrent de toutes parts pour la voir. Puis tout d'un coup une sorte de porte s'ouvrit et, chose intéressante à noter, une personne comme nous en sortit ; mais cette personne était habillée d'une façon bizarre. Elle portait un habit qui lui collait au corps et voyant toute cette foule, elle dit quelques mots qu'on ne comprit pas et s'enfuit dans les bois en courant. Instinctivement, les paysans reculèrent de frayeur, et cela les sauva car après la sphère céleste éclata en silence, lançant des morceaux partout et ces morceaux brûlèrent jusqu'à ce qu'ils fussent réduits en poudre.

"Des recherches furent entreprises pour découvrir l'homme mystérieux, mais il parut s'être évanoui".

Ce curieux exemple, parmi d'autres sur lesquels nous reviendrons, est puisé dans "**Chroniques des apparitions extra terrestres**" par Jacques Vallée (b).

(b) Dans la suite de cette étude, nous serons souvent amenés à citer les ouvrages principaux de Jacques Vallée. Parus en anglais, ce sont principalement : "**Chronique des apparitions extraterrestres**" ; "**Anatomie du Phénomène O.V.N.I.**" ; "**Une énigme pour la science**".

Jacques Vallée est un scientifique de haut niveau, expert en informatique, vraisemblablement polytechnicien, qui a poursuivi ses études en Amérique, où il a été conseiller de la N.A.S.A.

Ses écrits, d'un niveau très supérieur à la production journalistique habituelle sur le sujet, sont particulièrement représentatifs de la

Le postulat agnostique

On pourrait s'interroger sur l'utilité d'un travail sur les extra-terrestres et les O.V.N.I., si celui-ci ne devait apporter rien d'autre qu'une fastidieuse énumération de cas d'apparitions, pour prouver, comme l'on dit communément, leur existence ; ce qui reviendrait, une fois de plus, à confondre la cause et l'effet. Sur la question, les livres abondent, qui, à force de vouloir prouver à tout prix, ne prouvent rien. Une grande confusion règne à ce sujet dans l'esprit de tous les auteurs qui ont étudié ce phénomène, qu'ils appartiennent au monde scientifique, au monde journalistique, ou qu'ils soient des chercheurs isolés. Les hypothèses les plus extravagantes se sont données libre cours, lesquelles, au lieu de répondre à l'anxiété du grand public, l'ont au contraire et en quelque sorte cultivée.

Or le phénomène O.V.N.I. nous apparaît inséparable de la condition humaine et du conditionnement humain (1) et ce jusqu'à la fin des temps. Car il est partie intégrante du Mystère d'Iniquité au sens où l'entend l'apôtre Saint Paul dans sa deuxième épître aux Thessaloniens (2).

tendance aux sciences parallèles fondées sur l'agnosticisme. Ils constituent donc une base de référence très intéressante pour nous.

- (1) *"La clef de la compréhension du phénomène O.V.N.I. réside dans le changement de conscience psychique qu'il peut faciliter chez ceux qui l'observent - leurs vies sont souvent changées profondément, et ils développent des talents étranges dont ils ne maîtrisent pas aisément les conséquences psychologiques. La proportion des témoins qui révèlent et publient les détails de telles expériences est faible parce que la grande majorité garde cette expérience comme une chose personnelle"*. (Jacques Vallée ; le Collège invisible, Albin Michel, 1973, page 44).
- (2) *"Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'homme d'iniquité, le fils de perdition, l'adversaire, celui qui s'élève au dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu. Vous vous rappelez, n'est-ce pas, qu'étant encore près de vous, je vous disais cela. Et vous savez ce qui le retient présentement de façon qu'il ne se révèle qu'à son moment. Dès maintenant, oui, le mystère d'iniquité est à l'œuvre. Mais que seulement celui qui le retient soit d'abord écarté, alors l'Impie se révélera et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de sa bouche, l'anéantira par le resplendissement de Sa venue"*. (Saint Paul - II - Thess. 3-8)

Si, ce que nous disons à présent a échappé à tant d'esprits supérieurs qui se sont consacrés à l'étude du phénomène O.V.N.I., c'est en raison du **postulat agnostique** qui a présidé à leurs recherches, comme il préside désormais du reste à toutes recherches, qu'elles soient d'ordre scientifique, métaphysique et même religieux, depuis la fin du XVIII^{ème} siècle surtout. Ce postulat a été résumé ainsi par Saint Pie X :

"La raison humaine, enfermée rigoureusement dans le cercle des phénomènes, c'est-à-dire des choses qui apparaissent et telles précisément qu'elles apparaissent, n'a ni la faculté ni le droit d'en franchir les limites ; elle n'est donc pas capable de s'élever jusqu'à Dieu, non pas même pour en connaître, par le moyen des créatures, l'existence" (3).

A partir du postulat agnostique, deux attitudes d'esprit sont possibles.

1) Celle qui nie tout intérêt au phénomène O.V.N.I. car non récurrent, le renvoyant au domaine religieux, ou à la limite à celui de la thérapeutique médicale. Ce sont les tenants de la science naturaliste qui d'ordinaire adoptent une telle attitude.

2) Celle qui essaye, à l'inverse, d'interpréter le phénomène en marge de la science officielle, à l'aide des sciences secrètes, d'un savoir dit perdu, dont la parapsychologie notamment est une résurgence.

C'est donc bien dans "l'Anti-tradition" (4) que bon nombre d'auteurs "ufologues" cherchent la clef du mystère. Jac-

(3) Encyclique Pascendi Dominici Gregis du 8 septembre 1907 (Saint Pie X).

(4) L'anti-tradition, par opposition à la Tradition chrétienne, s'appuie elle aussi sur des révélations faites à l'homme dans les temps anciens par des entités supérieures, par exemple aux grands prêtres égyptiens ou, avant eux, aux prêtres du mythique continent Atlante. Ces révélations seraient conservées, commentées et étudiées, à travers les âges, par un petit nombre de Sages ou "initiés". Cette Anti-tradition est censée se transmettre de nos jours à travers l'enseignement dispensé par les sociétés secrètes héritières des Rose-Croix, Kabbalistes, etc... qu'unirait entre elles le lien de l'Initiation. L'Alchimie, la Magie, l'Astrologie, la Nécromancie, la superscience sociale, etc... sont des fragments de ce savoir caché dans les temples ouverts aux sages et fermés aux vulgaires. Tout cela rappelle une contrefaçon de l'Eglise catholique, dont l'Anti-tradition ne serait que l'Inversion.

ques Vallée, nous confirme du reste dans cette idée lorsqu'il écrit (5) :

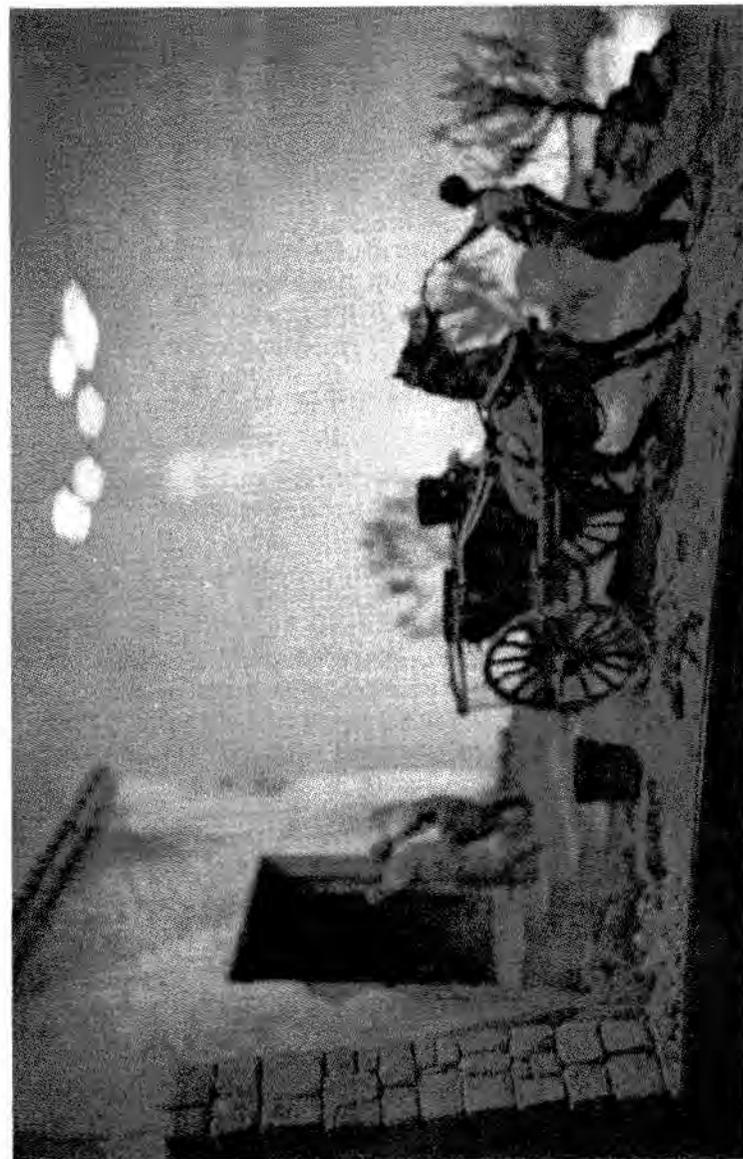
"L'absurdité fait partie intégrante du phénomène O.V.N.I. à dessein, pour permettre le transfert de pensée dans les esprits sans défense et ouverts aux influences extérieures. Cela expliquerait sans doute... la ressemblance qui existe entre certaines rencontres avec les O.V.N.I. et les rituels des sociétés ésotériques."

Cherchant à mieux situer le phénomène, Jacques Vallée y verra "le résultat d'un basculement de nos structures mythologiques, la courbe d'apprentissage humain qui nous conduit vers un comportement cosmique. Quand cet apprentissage irréversible sera terminé, les O.V.N.I. disparaîtront peut-être totalement ou bien prendront-ils une autre forme plus familière ; les anges se poseront peut-être sur la place publique".

On ne saurait mieux s'exprimer pour introduire notre lecteur au cœur de la thèse que nous présenterons sur les extra-terrestres : les O.V.N.I., seraient les annonciateurs d'apparitions célestes ? Mais, de quels anges s'agit-il ; des bons ou des mauvais ? Jacques Vallée, déçu, répond : "La théologie chrétienne officielle n'a pas beaucoup à dire sur les anges". Non, Jacques Vallée, bien au contraire la Théologie chrétienne a beaucoup à dire sur les anges. L'Écriture Sainte, - Ancien et Nouveau Testament -, est remplie du récit de leurs apparitions et du rôle qui leur est dévolu dans l'ordre de la Création ; des Conciles ont consacré leur existence (II^{ème} concile du Latran), des Pères, grecs et latins, leur ont consacré des ouvrages entiers. Souvenez-vous de Byzance et du sexe des anges ! Si la Théologie d'aujourd'hui à laquelle vous faites référence a occulté leur existence et leur rôle, rassurez-vous, car c'est aussi le cas de la plupart des vérités essentielles. Elle n'a pour elle que la nouveauté, nous dirions aujourd'hui la mode. Voyons par exemple comment, commentant le premier verset de la Genèse, Saint Augustin présente l'existence des Anges :

"Ce n'est pas selon une succession de temps mais d'origine, que la créature a été informée puis formée ; d'autre

(5) CF. ouvrage cité.



Septembre 1968 - près de Liouret - Costa Brava

part le Ciel dont il est dit qu'il fut d'abord créé, signifie la nature angélique informe. Puis, par ces paroles : "que la lumière soit et la lumière fut", il faut entendre la Nature angélique formée par sa conversion vers le Verbe. C'est donc dans le temps que la Nature Angélique a été créée et qu'elle a été faite lumière, elle était distinguée des ténèbres, et par ténèbres il faut entendre les anges pécheurs, ce qui revient à dire que, dès le premier instant de leur création, certains anges furent béatifiés et d'autres tombèrent dans le péché". (6)

Disons que ce que certains ont tenté de faire en s'appuyant sur les sources de l'anti-tradition, nous allons le faire à partir de la Tradition.

Pérennité et plasticité du phénomène O.V.N.I.

Le passé peut-il nous éclairer sur le phénomène O.V.N.I. ? Le fait est indiscutable et universellement attesté, et toutes les traditions religieuses de l'humanité rapportent le récit de visitations célestes. L'homme antique, par opposition à l'homme moderne, n'était pas seulement relié à ses seuls semblables par des lois civiles, mais aussi à la divinité par des préceptes et des rites religieux. Le religieux "informait" le civil. Les manifestations célestes apparaissaient naturelles à l'homme antique, bien qu'effrayantes la plupart du temps pour celui qui en était gratifié. S'il revenait aujourd'hui, cet homme de l'antiquité serait assurément bien étonné de tout le bruit fait autour de cette histoire d'O.V.N.I. La manière dont le phénomène affecte notre conscience serait pour lui incompréhensible. Cet homme antique croyait à l'existence d'un ou plusieurs dieux bons ou mauvais, à l'existence d'intermédiaires entre l'homme et les dieux, préposés par ces derniers aux mouvements du monde visible et par conséquent des sociétés humaines. La survie de l'âme humaine, la récompense des bons et le châtement des méchants semblent attestés par toutes les traditions religieuses. Les récits cosmogoniques qui nous sont parvenus apparaissent comme des formes dégradées du récit de la Création rapporté dans la Bible. C'est pourquoi tous les ufologues se sont empressés d'interroger les tradi-

(6) Cité par saint Thomas. Question 63, Art. 5.

tions religieuses de l'humanité, la plupart pour conclure d'ailleurs comme ce témoin cité par Jacques Vallée :

"Jusqu'ici j'avais cru que j'avais vu un messager du Ciel, je comprends, après lecture de votre ouvrage, que j'ai vu un O.V.N.I."

Ce n'est pas le mystère des O.V.N.I. que nos ufologues ont été amenés à *percer*, mais celui de la source de toutes les religions quelles qu'elles soient, passées, présentes et à venir. Jacques Vallée affirme un peu plus loin dans le même ouvrage que les apparitions de Lourdes et de Fatima ne sont que des phénomènes O.V.N.I. Avant lui, Jean Sendy a consacré un livre à illustrer cette thèse, au titre évocateur : **"La lune, clé de la Bible"**. La preuve, dit-il, se trouve sur la face cachée de la lune. Or la face cachée de la lune a bien été survolée. Quelle preuve recélait-elle du mystère de la Bible ? On l'attend toujours. Aucun astronaute de la N.A.S.A. ne l'a révélée et depuis Jean Sendy se tait.

Mais revenons à la thèse de ces nombreux ufologues qui ne nous apprennent rien sur les O.V.N.I. mais affirment que les religions ne sont qu'une manifestation d'O.V.N.I. Cette position les conduit à soutenir :

1) Que le phénomène est inhérent à l'humanité depuis l'origine ;

2) Que par la plasticité, il épouse le développement de la conscience religieuse ; c'est-à-dire que dans l'antiquité le phénomène O.V.N.I. prenait la forme de bêtes monstrueuses ou d'êtres fantastiques ; à l'époque chrétienne, la forme d'anges radieux ; au seuil des temps modernes la forme de ballons ; vers la fin du XIX^{ème} siècle, la forme de zeppelins et dès 1950 la forme préférée de disques hélicoïdaux, afin de satisfaire, tout en *l'anticipant*, à la mode scientifique et technologique.

Qu'en conclure, toujours dans la logique de leur système, sinon que le phénomène O.V.N.I. n'a d'autre réalité que d'être une production de la conscience religieuse ou scientifique de l'homme. C'est ce que n'a pas manqué de faire Jung. Mais alors quel sens peut-on donner à la réalité tangible des manifestations observées un peu partout dans le monde et qui ont laissé des traces matérielles de leur passage, rapportées cons-

ciencieusement par tous les auteurs ébranlés, y compris le savant Hynek, membre dissident de la commission Condon, qui s'est efforcé de prouver la matérialité des apparitions d'O.V.N.I. dans un livre bien documenté, à partir des sources d'informations de la commission Condon elle-même, et intitulé *"Soucoupes volantes, Mythes ou réalités ?"* Voilà un dilemme inextricable, car, si l'on pousse jusqu'à l'absurde le raisonnement de nos ufologues, le monde extérieur lui-même n'aurait pas plus de réalité que les O.V.N.I. On est alors tenté de leur appliquer cette parole de Saint Paul : *"Pour n'avoir pas cru à la Vérité, ils se sont mis à croire à des fables"*. On leur demande de nous dire ce qu'est un O.V.N.I., ils répondent : *"Nous n'en savons rien, mais nous pouvons affirmer que toutes les manifestations religieuses sont des O.V.N.I."*. C'est absurde.

Plan de notre étude

Essayons donc de sortir de l'absurde.

Pour ce faire, nous allons retourner la proposition des ufologues et tenter de démontrer que les O.V.N.I. sont une forme adaptée à la mentalité moderne de la religion des païens, et, comme telle, opposée et irréductible à la religion chrétienne. Pour ce faire, nous procéderons en montrant :

- Par l'examen du passé, qu'en effet le phénomène est présent dans la mémoire des peuples ;

- Par l'étude de quelques cas d'apparitions d'O.V.N.I. depuis 1950, que le phénomène actuel se relie bien par ses significations à celui du passé ;

- Que la clef du Mystère des O.V.N.I. se trouve dans la démonologie chrétienne.

- Puis nous examinerons le mystère d'Iniquité à travers l'histoire humaine, et la place des extraterrestres et des O.V.N.I. dans ce dernier.

- Enfin nous tenterons, à partir des faits, de suivre quelques probabilités de l'avenir plus ou moins proche du mystère d'iniquité.

PREMIÈRE PARTIE

LES EXTRATERRESTRES

Donnée constante de la mémoire des civilisations

La documentation que nous avons utilisée pour cette première partie, hormis quelques cas tirés d'auteurs ecclésiastiques peu nombreux et dont nous donnerons chaque fois la référence, est empruntée aux ufologues dont les ouvrages ont été publiés dans la collection "l'Aventure mystérieuse - J'ai lu"(7). D'ailleurs ces auteurs se sont tous abreuvés aux mêmes sources que nous n'avons pas nous-mêmes pu vérifier. C'est dire la confiance que nous leur faisons, utilisant leurs propres matériaux pour réfuter leur thèse, n'ayant à notre disposition rien qui ne soit inédit ou original. Point de vieux grimoires comme Nicolas Flamel ou Fulcanelli ; tout ce que nous utilisons se trouve partout en grande quantité et accessible à tout le monde.

Ceci dit, abordons les relations d'objets volants conservées dans la mémoire des civilisations :

- avant l'ère chrétienne ;
- de l'ère chrétienne à la Renaissance ;
- de la Renaissance à la fin du XIX^e siècle

(7) Une bonne synthèse de tous les cas d'O.V.N.I. du passé est présentée dans l'ouvrage de Christiane Piens : "Les O.V.N.I. du passé" publié dans la collection Marabout n° 638.

I

AVANT L'ERE CHRETIENNE

C'est dans l'ouvrage de Desmond Leslie et Georges Adamski que l'on trouve la meilleure documentation sur ces cas étranges d'apparitions et même de constructions d'objets volants. Les auteurs disent avoir été mis sur la voie des découvertes d'anciens écrits par James Churchward (a) qui raconte que, au cours d'un de ses voyages en Inde, à la fin du siècle dernier, il eut l'occasion d'examiner de très anciens manuscrits hindous dont les prêtres lui dirent qu'il s'agissait de copies des archives d'un temple appartenant à une civilisation qui précéda celle de l'Inde. Voici ce qu'il y trouva :

L'Antiquité indoue et ses religions

"... Un dessin comportant les instructions pour la construction de la machine volante et de son moteur. Le moyen de propulsion était tiré de l'atmosphère, d'une manière simple et peu coûteuse. Le moteur ressemblant un peu à notre turbine actuelle. Une fois mis en marche, le moteur ne s'arrête jamais, jusqu'à ce qu'on l'arrête. Sinon, il continue à tourner jusqu'à ce que les pièces s'usent. Les navires volants pouvaient faire le tour de la terre sans jamais se poser, jusqu'à ce que la mécanique s'épuise. Leur autonomie de vol était illimitée, ou plutôt limitée seulement par le degré d'usure du métal. J'ai trouvé des textes parlant de certains vols qui couvraient sans escale plus de 5000 kms.

(a) Archéologue américain du début du XX^{ème} siècle, colonel des services secrets, initié aux philosophies orientales et révélations de "l'anti-tradition", auteur de plusieurs ouvrages, dont notamment "Mu, le continent perdu" et "l'univers secret de Mu".

"Tous les textes faisant allusion à ces machines volantes indiquent très naturellement qu'elles étaient autonomes, c'est-à-dire qu'elles volaient d'elles-mêmes. Autrement dit, elles fabriquaient leurs propres pouvoirs de propulsion en volant. Elles n'avaient pas besoin de carburants".

En cherchant, ils découvrirent alors que les Ramayana et le Maha B'harata (b) fourmillaient d'histoires d'immenses vaisseaux aériens préhistoriques, de toutes formes, de toutes tailles, certains propulsés par une turbine, d'autres par une source motrice qui ressemblait fort à la volonté humaine. Ces engins s'appelaient "Vimanas". Dans le Ramayana, on trouve la description de l'envol d'une grande Vimana :

"Quand l'aurore se leva, Rama, prenant le char céleste que Puspaka lui avait envoyé par Vivpishano se tint prêt au départ. Ce char se propulsait lui-même. Il était grand et finement décoré. Il avait deux étages et de nombreuses chambres avec des fenêtres, et il était chargé de drapeaux et de bannières. Il émettait un son mélodieux en volant sur les chemins du ciel".

Le Samarangana Sutradhara (ou Samar) (b) consacre 230 strophes aux principes de construction de vimanas et à leur utilisation en temps de paix et en temps de guerre. Voici, relevées au hasard, quelques précisions qui sont lourdes de significations :

- *"Les détails de construction des vimanas sont tenus secrets... car si ce secret était révélé, les machines seraient mal employées" ;*

- *"En employant les processus prescrits, on peut construire une vimana grande comme le temple du Dieu-en-mouvement. Quatre vastes récipients à mercure doivent être incorporés dans la structure intérieure. Quand ils auront été chauffés par le feu contrôlé des récipients de fer, la vimana possèdera la force du tonnerre au moyen du mercure - et aussitôt elle deviendra une perle dans le ciel" ;*

"Les subdivisions des mouvements des vimanas sont : en

(b) Manuscrits hindous relatant de vieilles traditions : "mémoire historique du peuple indien" - conservés secrètement dans certains temples indiens, remis en "honneur" par les adeptes occidentaux des hautes sociétés secrètes depuis la fin du XIX^{ème} siècle : citons parmi ces adeptes : Madame Blavatsky, Lady Caithness, Saint Yves d'Alveydre et son disciple connu René Guénon.

élévation ; ascension verticale ; descente verticale ; en avant ; en arrière ; ascension normale ; descente normale ; progression sur de longues distances, au moyen d'un ajustement des parties mécaniques donnant un mouvement perpétuel” ;

“La vimana de Judhithra était restée à la hauteur de quatre doigts au-dessus de la surface de la terre” ;

- Elle peut être propulsée par la seule force “des chansons et des rythmes” et semble également capable d'apparaître et de disparaître à volonté grâce à quelques illusions d'optique savamment utilisées ;

- Enfin le Samar déclare : “au moyen de ces machines, les êtres humains peuvent voler dans les airs et les êtres célestes descendre sur la terre”.

Nous avons là toutes les caractéristiques du phénomène O.V.N.I. tel qu'il apparaît aujourd'hui ; c'est-à-dire sa mystérieuse force de propulsion, “le mercure igné” des alchimistes ; sa fantastique mobilité ; sa capacité d'apparition et de disparition subite. Cela prouve quoi ? Rien encore sinon que peut-être le phénomène est vieux comme le monde et qu'au dire du Zohar, à la fin des temps, l'homme renouvellera les actes de la Genèse.

Voici en effet qui confirme la Tradition juive, dans ce que rapporte James Churchward de sa conversation avec un vieux Rishi indien qui s'était pris d'amitié pour lui :

“L'homme a le pouvoir de surmonter ce que vous appelez la gravité. Il peut hausser ses vibrations au-dessus de la force magnétique froide de la terre et annuler ses effets. C'est uniquement cette force qui l'attire et le retient au sol. Quand la force magnétique est neutralisée, le corps humain étant de la matière et de la matière en soi, il peut élever son corps et flotter dans les airs. Il peut marcher sur l'eau comme sur la terre ferme. Le poids se mesure selon le degré d'attraction terrestre dépendant de la force magnétique. Sans cette attraction, l'homme n'a pas de poids. Le plus grand des corps célestes, étoiles ou soleil, n'a pas de poids dans l'espace. Jésus, le plus grand Maître qui vint jamais sur terre, nous a fait une démonstration de ce phénomène quand il a marché sur les eaux comme le raconte votre Bible. Il employait simplement une force bien connue, pra-

tiquée jadis par nos grands ancêtres, ceux de la première civilisation terrestre. Mon fils, ces anciennes forces cosmiques doivent être retrouvées et réemployées avant la fin de ce monde, car sans elles l'homme ne peut devenir parfait. Or il est dit qu'avant la fin du monde, l'homme connaîtra la perfection”.

De quelle perfection s'agit-il ? De celle sans doute dont était dotée la civilisation dont parle le *Mahabharata*, texte qui remonterait à plus de 3.000 ans, (en réalité, ce texte remonte tout juste à la fin du Moyen-Age - de Maha (grand) - bhārata (récit). D'où vient le français “baratin”, désignant le verbiage) quand il nous décrit l'effrayante scène que voici :

“Cukra, à bord de cette excellente Vimana, propulsée par des forces célestes, partit détruire la triple Cité... Cukra, entouré par les maruts, se mit à lancer alors un projectile qui contient les puissances de l'univers sur la Triple Cité, (...) la ville se mit à brûler (...) une fumée semblable à dix mille soleils envahit les cieux (...). Voyant les puissances de l'univers réunies en un seul lieu, les dieux furent frappés de terreur... ils durent intervenir alors pour éteindre le feu en disant : - “Ne réduisez pas le monde en cendres”.

Cette “perfection”, depuis 1945, depuis Hiroshima, nous sommes en passe de la découvrir. Alors pourquoi, nous dirait-on, si les gens de cette époque étaient tellement plus savants que nous, ont-ils disparu si totalement et, avec eux, leur art et leur savoir ? La même question sera peut-être posée dans dix mille ans, quand on verra les ruines de notre propre civilisation ; et la même réponse sera vraie. La première civilisation a péri comme doivent périr tous les hommes dont le pouvoir personnel surpasse leur sagesse. L'homme a appris les sciences occultes et les a utilisées pour son confort personnel et pour ses conquêtes, au lieu de s'améliorer lui-même et de rechercher la sagesse. Il en est résulté une suite de catastrophes universelles, parmi lesquelles le déluge, fort probablement.

Ne lit-on pas dans la bible une semblable histoire au livre, il est vrai non canonique, d'Enoch : le livre d'Enoch est un apocryphe d'origine judéochrétienne. On en a trouvé un exemplaire dans les grottes de Qumram, selon le témoignage de Monsieur Strugnel :

“J’entendis la voix de l’ange qui disait : voici les anges qui sont descendus du ciel sur la terre, qui ont révélé les secrets aux fils des hommes et leur ont enseigné à connaître l’iniquité. Et Enoch dit à Noé : “Le Seigneur a décidé dans sa justice que tous les habitants de la terre périraient parce qu’ils connaissent tous les secrets des anges, qu’ils ont en leurs mains la puissance ennemie des démons, la puissance de la magie, et ceux qui fondent des idoles sur toute la terre... ils ont découvert les secrets qu’ils ne devaient pas connaître : voilà pourquoi ils seront jugés ; mais toi, mon fils, le Seigneur des Esprits connaît ta pureté et ton innocence, il sait que tu blâmes la révélation des secrets (9) ”.

Ces légendes concernant les vimanas sont-elles vraies ou fausses ? Nous ne pouvons nous prononcer, ni d’ailleurs sur l’authenticité des documents cités. Ils confirment bien, en tout cas, la Tradition unanimement recueillie, de l’existence, à l’origine de l’humanité, d’une ou plusieurs civilisations fabuleuses, anéanties totalement à la suite d’un cataclysme cosmique.

Il est d’ailleurs écrit dans la Genèse (VI, 4) :

“Les Néphilins étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s’unissaient aux filles des hommes et qu’elles leur donnaient des enfants ; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux. Yahvé vit que la méchanceté de l’homme était grande sur la terre et que son cœur ne formait que de mauvais desseins à longueur de journée. Yahvé se repentit d’avoir fait l’homme sur la terre et il s’affligea dans son cœur. Et Yahvé dit : “Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j’ai créés et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel. Car je me repens de les avoir faits”.

Livre canonique cette fois, où nous pouvons peut-être voir un témoignage plus sûr que ceux de nos auteurs.

Dans l’antiquité païenne

Depuis le déluge jusqu’à l’avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le paysage des apparitions d’Objets célestes

(9) Le livre d’Enoch, chapitre 64.

change profondément. Il rentre dans le domaine du Sacré, du Religieux. Les apparitions de Vimanas supposaient plutôt une religion du progrès technologique et scientifique, de l’homme en voie de déification. Les apparitions célestes postérieures au déluge au contraire nous montrent un homme désarmé, en face de l’univers, attendant tout de l’aide et de la protection divine. C’est également vrai pour les païens et les juifs monothéistes. Les apparitions interviennent souvent sous forme de secours pour les hommes : tel, par exemple, l’ange du Seigneur qui marchait en avant de la colonne des Hébreux dans le désert du Sinäi ; tels encore les présages, heureux ou funestes dont l’Antiquité est remplie, comme cette vision au temps des Macchabées, rapportée par l’Abbé Arminjon (10) :

“Pendant quarante jours, toute la ville de Jérusalem aperçut dans les airs des hommes à cheval, habillés de drap d’or et armés de lances, comme une troupe de cavalerie. Les chevaux rangés par escadrons couraient les uns contre les autres. Les hommes paraissaient armés de dards et d’épées nues. Ils avaient des armes d’or, leur casque et leur cuirasse étaient tout resplendissants. Le peuple, saisi d’épouvante priaït Dieu avec terreur afin que ces présages tournassent à sa délivrance et non à sa confusion et à sa ruine” ;

Telles enfin ces apparitions d’anges pour transmettre des lois religieuses, sociales ou des injonctions ou messages individuels, comme par exemple les trois mystérieux personnages à Abraham pour lui annoncer la naissance d’un fils Isaac, etc...

D’autres phénomènes encore prennent une forme mystique. Ce sont des réalités surnaturelles qui sont entrevues, avec, assez curieusement, leur contrefaçon dans le monde païen. Deux exemples suffiront à illustrer la différence entre les visions du peuple de l’Alliance et celles du monde païen.

La première vision est celle d’Ezéchiel. Voici ce que rapporte la bible :

“La trentième année au quatrième mois, le cinq du mois, alors que je me trouvais parmi les déportés, au bord du fleuve Kébar, le ciel s’ouvrit et je fus témoin de visions divines. Le cinq du mois, - c’était la cinquième année de l’exil du roi Joachim -, la parole de Yahvé fut adressée au prêtre

(10) “Fin du monde présent” page 18.

Ezéchiél fils de Bouzi, au pays des chaldéens, au bord du fleuve Kébar.

“C'est là que la main de Yahvé fut sur moi. Je regardai. C'était un vent de tempête, soufflant du nord un gros nuage environné d'une lueur, un feu d'où jaillissaient des éclairs et au centre comme l'éclat du vermeil au milieu du feu. Au milieu, je discernai quelque chose comme quatre animaux dont voici l'aspect : ils avaient une forme humaine. Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes. Leurs jambes étaient droites et leurs sabots ressemblaient à des sabots de bœufs, étincelants comme de l'airain poli. Des mains humaines apparaissaient sous leurs ailes ; ils ne se retournaient pas en marchant ; ils allaient chacun devant soi. Quant à leur aspect, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle. Leurs ailes étaient déployées vers le haut ; chacun avait deux ailes se touchant et deux ailes lui couvrant le corps ; ils allaient chacun devant soi, et ils allaient en marchant.

“Au milieu des animaux apparaissaient comme des charbons ardents, semblables à des torches, allant et venant entre les animaux. Et le feu jetait une lueur, et du feu sortait des éclairs. Et les animaux allaient et venaient, semblables à la foudre... C'était quelque chose ayant l'aspect de la gloire de Yahvé. Je regardai et je tombai la face contre terre et j'entendis une voix qui parlait...” (Ezéchiél : 1, 1-28).

En regard de cette vision, en voici une autre tirée des archives du Vatican et provenant des annales du pharaon Thutmose III :

“Dans l'année 22, au troisième mois de l'hiver, à six heures du jour, les scribes de la “Maison de vie” virent un cercle de feu dans le ciel. Il n'avait pas de tête et la respiration de sa bouche avait une odeur immonde. Son corps était long comme un baguette et sa largeur aussi. Il n'avait pas de voix... Le cœur des scribes devint confus à ce spectacle, ils s'étendirent à plat ventre. Quelques jours après, hélas ! ces choses étaient plus nombreuses dans le ciel, elles étincelaient plus que le soleil, aux limites des quatre supports du ciel. Combien étaient puissants ces cercles de feu, l'armée du roi les regardait et “sa «majesté» était au milieu”.

Singulière caricature de la vision d'Ezéchiél qui nous rappelle le parallélisme brossé par Pierre Tilloy (11) entre la religion de Dieu et celle de Satan :

“Il vit que Dieu donnait sa loi : et il donna les siennes ; par lesquelles la théologie primitive devint mythologie, le monothéisme disparaissant jusqu'à se dissoudre dans le polythéisme.

“Il vit que Dieu voulait être apaisé par des sacrifices et il en demanda pour lui-même, mais pas des holocaustes d'animaux, des sacrifices humains ; et cela à Athènes comme à Rome où étaient nommés, pour être sacrifiés en temps opportun des «expiateurs publics» : affreuse caricature, impuissante dans ses effets, de l'unique sacrifice dont le peuple de l'Alliance avait reçu l'annonce prophétique et que l'humanité désirait de toute sa misère.

“Il vit que Dieu parlait aux hommes par ses anges fidèles et ses prophètes choisis : et lui-même parla par ses anges rebelles, animant les idoles et les malheureuses créatures dont il s'emparait par la violence et par le viol.

“Il vit que Dieu enfin avait établi son Temple où accourrait son peuple fidèle, et lui-même eut les siens où l'on accourait en foule pour l'y adorer sous la forme du Serpent : car c'est lui qui se vautrait sur un tapis de pourpre dans les ténèbres des pyramides égyptiennes, c'est lui qui se levait dans les ténèbres du temple de Delphes et c'est lui que, en 401, Rome installait solennellement dans le temple qu'elle lui avait construit sur l' “Isola Tiberina”, à l'entrée du Transtevere.

“Aussi, quand vint la plénitude des temps, la terre n'était-elle qu'un vaste temple luciférien et l'humanité était devenue, par les rites sordides de sa religion, par ses sacrements noirs de mort, l'épouse et la victime de l'Ange Déchu. D'où les plaintes des meilleurs païens, tel ce Lucrèce clamant son indignation que “la religion était la conseillère d'horreurs sans nom - tantum religio potuit suadere malorum”, et la “mère d'impiétés criminelles : religio poperit scolorosa atque impia facta” (11).

Quand on considère l'Avesta des Perses, les Vedas hin-

(11) Pierre Tilloy, conférence du 19 octobre 1975 : “Le mystère de l'histoire à la lumière de la révélation et de la théologie”.

dous, les manuscrits d'Égypte et du Tibet, ils ne font état que d'apparitions de dragons, serpents volants, produisant des sons épouvantables et crachant des flammes au milieu d'odeurs nauséabondes. Ce n'est pas par hasard que les hommes d'alors adoraient les dieux sous ces formes abjectes ; c'était bien ainsi que ces dieux leur apparaissaient.

Il nous reste à mentionner deux formes d'apparitions très fréquentes à cette époque de l'humanité : les apparitions en songes, ou liées à la magie cérémonielle et aux oracles. Les premières concernaient à la fois les juifs et le monde païen comme en témoignent les nombreux cas relatés dans la Bible : apparition (en songe) de Pharaon au temps de Joseph, de Nabuchodonosor au temps du Prophète Daniel ; et l'apparition (en songe) de l'échelle de Jacob. Ces apparitions ont toujours un but prophétique et eschatologique, comme celle, par exemple, de la succession des empires entrevue par le roi Nabuchodonosor. Les païens, bien vite, prirent l'habitude de consulter leurs dieux, de provoquer les oracles, de leur arracher les secrets du futur. D'où la magie cérémonielle qui est propre au monde païen. On allait jusqu'à offrir des victimes humaines, pour lire l'avenir dans leurs entrailles. Ces pratiques qui ont pour but de forcer la divinité, de lui arracher ses secrets, marquent une similitude avec l'attitude religieuse de l'homme anté-diluvien, qui, lui, avait forcé les portes du ciel avec ses Vimanas. Il y a, avec la différence des scénarios, de ce point de vue, une pérennité dans l'attitude religieuse, d'avant et après le déluge. L'homme, à l'école des grands dieux, cherche à se soustraire à sa condition et comme le dit si bien Monseigneur Gaume, commentant Porphyre :

"Il est constant que c'est à leur école que les théologiens du paganisme ont appris tout ce qui concerne le culte des idoles. Les Dieux leur ont enseigné leurs secrets les plus cachés ; les choses qui leur plaisent ; les moyens de les contraindre, les formules pour les invoquer ; les victimes à leur offrir et la manière de les offrir ; les jours fastes et néfastes ; les figures sous lesquelles ils voulaient être représentés ; les apparitions par lesquelles ils révélaient leur présence ; les lieux qu'ils hantaient le plus assidûment. En un mot, il n'est absolument rien que les hommes n'aient appris d'eux, en ce qui concerne le culte à leur rendre, si

bien que tout s'y pratique d'après leurs ordres et leurs enseignements" (12).

Et peu d'années avant la naissance du Sauveur, comme le symbolisme du petit point noir au milieu du cercle blanc, les vimanas timidement referont leurs apparitions dans le ciel du monde antique. Julius Obsequus écrit dans ses "Prodiges" que, le jour de la bataille de Cannes, le deux août de l'an 216 avant Jésus-Christ, on aperçut des objets ronds et d'autres en forme de navire, dans le ciel d'Apulée, et que ce phénomène dura toute une nuit. Du sol, affirme l'auteur, il était possible de distinguer des formes blanches évoluant à bord de ces objets, qui se tenaient si près de la terre qu'on pouvait les détailler à loisir. - Ce témoignage n'est pas unique : Eschyle, Tite-Live, Plutarque, Scipion, Xénon, Pline l'Ancien relatent l'apparition, dans le ciel des campagnes grecques et romaines, de sortes de boucliers de feu, "clipei ardentes".

L'Avènement du Christ fera que le petit point noir ne grandira pas : *"Mais que seulement Celui qui le retient soit d'abord écarté, alors l'impie se révélera..." ! (13)*

(12) Monseigneur Gaume : "Traité du Saint Esprit" (tome I).

(13) Saint Paul, 2^{ème} épître aux Thessaloniens,

II

DE L'ERE CHRETIENNE A LA RENAISSANCE

L'ère chrétienne

Après avoir étudié ce que la mémoire des civilisations de l'antiquité avait enregistré comme phénomènes semblables à nos modernes O.V.N.I., venons-en à notre ère !

La période qui s'étend de la Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ à la Renaissance est extrêmement décevante pour les chercheurs d'O.V.N.I. Tous les ufologues qui ont fouillé le passé pour prouver la pérennité du phénomène, d'ordinaire enjambent cette période avec une extrême agilité. De temps à autre on signale un cas d'apparition : dans le ciel d'Ecosse au XIII^{ème} siècle, par exemple. C'est peu. Pourtant, si l'on admet comme Jacques Vallée que toute apparition d'objet céleste dans le ciel, ou d'être céleste, toute vision céleste, est une manifestation d'O.V.N.I., comme il s'efforce de le démontrer pour Lourdes et Fatima, alors pourquoi ce silence... sur plus de 1.000 ans d'histoire chrétienne, au cours desquels les apparitions, les visions célestes n'ont pas manqué ? Les évangélistes seraient-ils par hasard un témoignage moins certain que le Mahab'karata ou le Samar ? Nous n'avons pas manqué d'utiliser, Messieurs les Ufologues, vos propres sources. Pourquoi donc refusez-vous d'utiliser les nôtres ? Les cas d'apparitions, au sens que l'on donne à celles de Lourdes et Fatima abondent tellement pendant cette période de mille ans qu'on peut être, à juste titre, surpris de ne les voir recenser nulle part dans le meilleur ouvrage écrit sur les O.V.N.I. que constituent les "Chroniques des Apparitions Extra-terrestres"

(14). Quelles significations donnez-vous, Messieurs les Ufologues, aux récits des apparitions rapportés dans les évangiles, les Actes des Apôtres, les Ecrits des Pères de l'Eglise et ceux, très nombreux, provenant tant de religieux que de laïcs et qui, durant cette longue période, nous rapportent de tels faits (15) ? La raison serait-elle que ces apparitions ne rentrent pas dans la religion des O.V.N.I. ? A moins qu'il y ait de bons et de mauvais O.V.N.I. ! Pour illustrer le comportement des Ufologues, mettons en parallèle les apparitions dont a bénéficié Sainte Jeanne d'Arc et celles, bien connues de nos jours, d'Uri Geller, dont nous analyserons le cas dans la suite de cet ouvrage. L'une et l'autre font l'objet de visites célestes. L'une et l'autre reçoivent de la part de leurs visiteurs une mission à remplir. L'une et l'autre, pour accréditer cette mission auprès de leurs contemporains, reçoivent des dons de divination.

Or si le premier cas n'intéresse pas les ufologues, qui n'en parlent jamais, le second cas, non seulement les intéresse, mais il amène le monde scientifique à s'interroger à son sujet (voir l'ouvrage consacré à Uri Geller par le docteur Puharich). On ne peut s'empêcher de se poser la question. Pourquoi cette différence d'attitude ? Est-ce au niveau de la nature de l'entité constante ? Il ne semble pas, car si Uri Geller affirme qu'il s'agit d'intelligences cosmiques liées aux O.V.N.I., rien n'interdirait à Jacques Vallée d'affirmer, comme pour les cas de Lourdes et Fatima, que Jeanne d'Arc aurait été contactée par de semblables entités. Ne serait-ce pas alors la nature de la mission qui intriguerait ? Celle d'Uri Geller s'apparente à celle que s'assignent les loges maçonniques depuis deux siècles au moins. Celle de Jeanne d'Arc portait sur le rétablissement des droits de Dieu et du roi légitime sur le royaume de France. Autant la première "passe" dans l'opinion moderne, autant la seconde "choque" à présent. Ferait-on assigner aux O.V.N.I., même dans le passé, une pareille mission ? Il y aurait de quoi les faire disparaître à jamais du ciel et de la conscience des hommes !

Que s'est-il passé depuis l'Avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Le monde païen s'est effondré et avec lui, ses

(14) Jacques Vallée, édité par Denoël.

(15) On trouvera dans l'année liturgique de Dom Guéranger le récit de nombreux miracles et apparitions, dont les saints recensés par l'Eglise au calendrier liturgique, ont été gratifiés leur vie durant.

idoles, ses oracles, sa magie, ses sacrifices. Même ceux du judaïsme ont disparu pour faire place à l'unique sacrifice : celui de la Croix, continué sur nos autels dans le sacrifice de la Messe. Pendant le siège de Jérusalem, par Titus, le Saint des Saints et le Temple étaient agités par de mystérieux tremblements : on y entendait des bruits étranges et des voix d'êtres invisibles s'écriaient : "Sortons d'ici, sortons d'ici". Un grand rabbin stupéfait de ces manifestations surnaturelles et terrifiantes s'écria : "Oh, Temple, pourquoi te troubles-tu et te fais-tu peur à toi-même ?" (16).

Pour le monde chrétien, tout paraissait clair, en fait d'apparitions célestes. Il y avait celles qui venaient du vrai Dieu, de ses anges ou de ses saints éventuellement, et celles qui venaient des faux dieux, ceux que le paganisme honorait comme tel, et qui ne sont que des démons, c'est-à-dire des anges rebelles à Dieu.

Voilà pourquoi Jacques Vallée en arrive à distinguer lui aussi les bonnes des mauvaises apparitions. Les bonnes sont celles qui viennent des démons, certes, mais baptisés autrement, par exemple : "extra-terrestres", "peuples de l'espace", ou leurs prédécesseurs, les ondines, sylphides, etc... Pourquoi ces appellations ? Tout simplement parce que parler de "démons" c'est admettre par le fait même les bons anges et leur Créateur. Mais alors que deviendrait le postulat agnostique ? Plus rien ne s'opposerait à ce qu'il soit balayé totalement pour faire place à la théologie chrétienne. Il faut donc à tout prix insérer dans le Cosmos des êtres intermédiaires... autres que les démons. C'est là une vieille histoire qui couvait du reste au Moyen-Age avant de s'épanouir au temps de la Renaissance.

Aussi Jacques Vallée ne cite-t-il dans ses "*Chroniques des Apparitions Extra-terrestres*" que des cas mettant en scène de tels êtres "intermédiaires" ou qui y font allusion. Nous choisirons deux manifestations intéressantes. Le premier cas concerne une étrange rencontre de Saint Antoine au désert citée par Saint Jérôme :

"Peu après, dans une vallée petite et rocheuse, fermée de tous côtés, il voit un nain au groin renflant, avec des cornes sur la tête et des extrémités fourchues comme celles des chèvres. A cette vue, Antoine, comme un bon soldat,

(16) Cité par l'Abbé Arminjon dans "Fin du Monde Présent", page 18.

saisit le bouclier de la foi et le casque de l'espérance. La créature néanmoins lui offrit le fruit du palmier pour le sustenter le long de son voyage et comme sorte de gage de paix. Antoine, voyant cela, s'arrêta et lui demanda qui il était. La réponse qu'il reçut fut celle-ci :

"Je suis un être mortel et un des habitants du désert de qui les gentils abusèrent en les désignant dans un culte erroné de formes variées sous le nom de faunes, satyres et incubes. Je suis envoyé pour représenter ma peuplade. Nous vous prions de solliciter à notre intention la faveur de votre Seigneur et le nôtre qui, nous l'avons appris, vint une fois pour sauver le monde, et dont la voix a pénétré toute la terre.

"Comme il prononçait ces mots, les larmes ruisselaient sur les joues du vieux voyageur, témoin de son émotion profonde et qu'il versait dans la plénitude de sa joie. Il se réjouissait de la gloire du Christ et de la destruction de Satan et s'émerveillait de pouvoir, pendant tout ce temps, comprendre le langage du Satyre, et frappant le sol de son bâton, il dit :

"Malheur à toi, Alexandrie qui, au lieu de Dieu, as adoré des monstres ! Malheur à toi, ville de prostituées dans laquelle se ruent ensemble des démons du monde entier. Qu'avez-vous à dire maintenant, bêtes qui parlez du Christ et vous qui au lieu de Dieu, adorez les monstres... ?

"Il n'avait pas fini de parler que, comme si elle avait des ailes, la créature sauvage s'enfuit au loin."

Le commentaire que donne Jacques Vallée de cette scène éclaire et confirme, s'il en était besoin, nos remarques sur l'attitude des ufologues concernant cette période de l'histoire. Mais voici en quel terme il présente ce cas :

"Les vies des premiers saints sont remplies de miracles étonnants qui doivent être considérés plus comme des narrations d'ordre littéraire que comme des données scientifiques (par contre, faisons-le remarquer, il n'en est pas de même pour les récits d'apparitions de Vimanas et ceux des païens !). L'important est que les textes à base religieuse contiennent une matière qui, pour ainsi dire, fournit des lettres de noblesse à une catégorie d'êtres que beaucoup croient d'origine surnaturelle (- autrement dit, l'essentiel

étant qu'ils confirment l'existence de nos fables !). Des observations telles que celle de Saint Antoine feront autorité quand les personnalités religieuses devront résoudre le problème posé par la valeur de ces observations médiévales concernant les êtres venus du ciel, l'évocation des démons par le truchement de moyens occultes, et même les miracles de notre temps. (– ce que demande Jacques Vallée, c'est que les Autorités religieuses dénie tout caractère surnaturel à de telles apparitions, et de ce fait à la personne du Christ. Alors lui, Jacques Vallée pourra enfin les prendre au sérieux !) Dans le récit ci-dessus, il ressort clairement que pour Saint Antoine, la créature n'est ni un ange ni un démon. S'il en avait été ainsi, il l'aurait reconnue immédiatement !”.

Cette dernière phrase est admirable d'aveuglement. Car Jacques Vallée ignore, bien naturellement, que les anges et les démons, purs esprits par nature, ne peuvent apparaître aux hommes qu'en se “corporisant”. Nous le renvoyons à l'étude de l'Ancien et du Nouveau Testament. Quant au démon, puisqu'il s'agit de lui, il est passé maître dans l'art du déguisement, à commencer par le Serpent de la Genèse. Il ne serait donc pas étonnant que, prenant l'apparence d'un honnête Ufologue, Jacques Vallée en soit réduit, comme Saint Antoine, à ne pas le reconnaître au premier abord ! Or le cas d'apparition à Saint Antoine est sans conteste le cas d'une apparition diabolique. Le premier trait qui le dénote, c'est l'offrande du fruit du palmier, – renouvelant le geste du Serpent de la Genèse –, le palmier étant, dans les civilisations mésopotamiennes, un arbre sacré (l'arbre de la science)(17). Le deuxième trait qui le confirme, c'est la disparition subite de la créature, lorsque le Saint s'écrie : “Bêtes qui parlez du Christ”, ce nom ayant, comme par hasard, la vertu de faire fuir les démons !

Le deuxième cas cité par Jacques Vallée est un écrit de l'Evêque de Lyon, Agobard, qui mourut en l'an 840. Le voici :

“Nous avons cependant vu et entendu beaucoup d'hommes plongés dans une si grande stupidité, noyés dans de telles profondeurs de folie, qu'ils croient qu'il existe une certaine région, qu'ils appellent Magonia, où des bateaux voguent dans les nuages pour emporter dans ce lieu des fruits de la terre qu'ont détruits la grêle et les tempêtes ; les

(17) Hélène Danthine, “le Palmier dattier et les arbres sacrés”, page 162-16, cité par Mircéa Eliade, page 232 (Payot Editeur).

marins payant des gratifications aux sorciers de l'orage et recevant eux-mêmes du blé et d'autres produits. Parmi ces gens dont la folie aveugle était assez profonde pour leur permettre de croire ces choses possibles, j'en ai vu quelques-uns extrayant d'une assemblée quatre personnes garrottées, trois hommes et une femme qui, prétendaient-ils, étaient tombés de ces bateaux ; après les avoir gardés en captivité, ils les avaient amenés devant cette multitude comme nous l'avons dit, en notre présence, afin qu'ils soient lapidés. Mais la vérité a prévalu.”

Ce récit prouve que les Mystères du paganisme avaient survécu tout au long de ce millénaire qui part de la conversion de Constantin pour s'achever à la chute de Byzance.

“Pendant tout le Moyen-Age, nous dit Jacques Vallée, il exista un important courant de pensée, distinct de la religion officielle, et qui s'intensifia dans les travaux des alchimistes et des hermétistes. Au sein de ces groupes figurèrent certains des premiers savants modernes et des hommes remarquables par la puissance d'indépendance de leur pensée et leur vie aventureuse, tel Paracelse. La nature des êtres qui apparaissaient mystérieusement habillés de vêtements brillants ou couverts de poils sombres et avec qui il était difficile d'entrer en communication, intrigua intensément ces hommes. Ils furent les premiers à apparenter ces êtres étranges aux créatures décrites dans la Bible et dans les ouvrages des premiers kabbalistes. Les mystérieuses créatures qui traversaient le ciel et la terre dans leurs “bateaux à nuages” nonobstant l'autorité d'Agobard, sont-elles de la même race que celle des anges, demandent les anciens philosophes ! Non, parce qu'ils sont mortels”.

Et Jacques Vallée, d'où nous extrayons ces lignes, va appuyer sa démonstration sur l'autorité de Montfaucon de Villars, auteur initiatique du XVII^{ème} siècle dont l'étrange “comte de Cabalis” valut à son auteur une mort mystérieuse sur la route de Lyon :

“Les Hébreux avaient coutume d'appeler les créatures qui sont entre les anges et les hommes, Sadaïm, et les grecs, intervertissant les lettres et n'ajoutant qu'une syllabe, les appelaient Daïmones. Les anciens philosophes tenaient ces démons pour être d'une race aérienne, qui régissaient les éléments mortels, et inconnus dans ce siècle de ceux qui

rarement cherchent la vérité dans son ancienne demeure, c'est-à-dire dans la cabale et dans la théologie des Hébreux, qui possèdent l'art spécial d'être en communication avec le peuple aérien et de converser avec tous les habitants de l'air".

Cette citation extraite du "comte de Cabalis" montre très clairement le rôle joué durant ce millénaire chrétien par certaines sectes judaïques. Très vite celles-ci ont opéré un vaste syncrétisme entre le paganisme et le judaïsme : ce fut le gnosticisme, forme christique du panthéisme, qui est l'inversion du christianisme. Ce n'est plus la religion du Verbe incarné mais celle de l'homme qui se fait Verbe. Ces étranges créatures ne sont pas autre chose, dans cette perspective, que le franchissement par certains hommes d'un étage supérieur à celui de l'homme terrestre dans la montée vers la divinisation. C'est la remontée de la matière dans l'esprit, après que l'esprit ait opéré sa descente dans la matière, c'est le "solve et coagula" des hermétistes qu'explique parfaitement l'adage d'Hermès Trimégiste : "Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour faire les miracles d'une même chose". Cette erreur tentera d'empoisonner lentement la société chrétienne tout au long du Moyen-Age à travers les hérésies bogomile et cathare pour s'épanouir dans la Renaissance. Signalons enfin qu'elle a laissé des traces profondes dans la littérature du Moyen-Age, notamment dans la légende du Roi Arthur, dans le Roman de la Rose, véhiculés de châteaux en châteaux. Dans la légende du Roi Arthur, écrite par Chrétien de Troyes (XII^{ème} siècle), il n'est question que de voyages au pays des morts, d'étranges combats, d'une fraternité plus étrange encore des hommes et des animaux, visions fantastiques de l'invisible et de l'avenir, hommes doués d'une Science et d'une puissance surnaturelles, animaux plus savants et plus puissants que les hommes, chaudrons, lances, arbres, fontaines magiques et longs évecheaux d'aventures et d'entreprises qui défient les forces de quiconque n'est pas prédestiné pour les accomplir. La magie est apparemment la seule loi de ce monde enchanté.

Aussi après un temps d'incubation plus ou moins long, au cours duquel l'Eglise aura été affaiblie par les hérésies, les schismes, les attaques du pouvoir temporel, cette magie pourra renaître dans la conscience des hommes sans avoir désormais besoin du voile des légendes et des fictions.

La Renaissance et le retour des Vimanas

C'est encore Montfaucon de Villars qui nous servira d'introduction. "Le comte de Cabalis" raconte que le célèbre Kabbaliste Zédéchias tente d'améliorer les conditions de l'humanité en suggérant aux peuples aériens "de venir sur terre pour une grande et merveilleuse démonstration. Ils le firent somptueusement, dit Cabalis. Ces êtres furent aperçus dans le ciel... à bord de navires aériens admirablement construits". Le bon peuple affirma que des démons et des sorciers avaient pris possession du Ciel. Les rois eux-mêmes le crurent. Charlemagne et Louis-le-Débonnaire rendirent des édits condamnant à la torture et à la mort les "tyrans de l'air". Le premier chapitre des capitulaires de l'Empereur nous apprend que les aériens furent si bouleversés de voir la Terreur qu'ils provoquaient qu'ils descendirent sur la Terre dans leurs grands véhicules volants et emportèrent des hommes et des femmes afin de les instruire, "résolus à dissiper la mauvaise opinion que les gens avaient de leur innocente flottille, en emportant des hommes de chaque village... pour les déposer ensuite dans les diverses parties du monde". Mais les infortunés mortels que l'on vit descendre de ces vaisseaux furent pris pour des saboteurs, des ennemis et des "sorciers venus empoisonner les puits et les sources" et connurent promptement le sort horrible réservé à ce genre de malfaiteurs.

"Le nombre est incroyable de ceux-là qui furent mis à mort par le feu et le supplice de l'eau de par tout le royaume. Un jour... à Lyon, trois hommes et une femme furent aperçus, descendant de ces navires aériens. La population entière de la ville se rassembla autour d'eux en criant qu'ils étaient des magiciens envoyés par Grimaud, duc de Bénévent, pour détruire les récoltes françaises. En vain ces innocents tentèrent-ils de se justifier en disant qu'ils étaient comme eux des Français, qu'ils avaient été emportés peu de temps auparavant par des hommes miraculeux qui leur avaient montré des merveilles inouïes et avaient désiré qu'ils vinssent raconter ce qu'ils avaient vu".

Nous avons dans ce récit écrit un siècle plus tard, une partie des thèmes chers aux "renaissants" et que l'on pourrait croire contemporains de l'esprit moderne.

On y trouve le thème de la pluralité des mondes habités, développé peu après par Pic de la Mirandole puis par Fontenelle ; l'existence de civilisations cosmiques nécessairement amenées à élever le niveau mental du genre humain, tôt ou tard. L'incroyable superstition qui *enveloppe* le peuple, propagée par l'Eglise et son lieutenant au temporel, le roi ; cette superstition faisant obstacle à la réception du message venu d'ailleurs, tant que le peuple n'en sera pas débarrassé, il ne pourra pas recevoir utilement l'enseignement des intelligences cosmiques et entrer dans cet âge d'or de l'humanité ; d'où, concrètement, la nécessité d'abord de combattre l'Eglise... et, à travers elle, tous les gouvernements qui en sont l'appui. C'est le programme in fine des Encyclopédistes, des jacobins, des laïcards modernes, qu'ils soient de droite ou de gauche (voir Lénine en particulier). Ce combat idéologique, une fois gagné contre l'obscurantisme, ouvrira à l'homme les portes de l'Esprit. Il s'ouvrira au fruit de l'arbre de la Science du Bien et du Mal. De cet état d'esprit naîtra la science moderne.

Mais il n'y a pas que ce thème dans la Renaissance, il y en a un autre plus troublant. Qu'il nous soit permis de nous tourner vers Monseigneur Gaume :

"En Italie, en Allemagne, en France, un grand nombre de renaissants, imitateurs de Rome et de la Grèce se livrent avec passion à l'étude et à la pratique des sciences occultes. Les principaux chefs du protestantisme se vantent de leurs colloques avec Satan. Sous des formes à peine modifiées reparaissent toutes les superstitions de l'ancien paganisme : consultation, évocation, manifestations, oracles, prodiges, adorations vont se multiplier avec les négations de l'évangile. Telle est la rapidité avec laquelle le culte de Satan envahit l'Europe que l'Eglise s'en émeut. Par l'organe de Sixte V, ... elle signale au monde épouvanté cette épidémie de l'idolâtrie renaissante et la frappe d'une condamnation solennelle.

"Dans sa bulle "Cæli et Terræ Creator", sont énumérées comme réapparaissant au grand soleil du christianisme, la plupart des pratiques démoniaques usitées dans l'Antiquité païenne, et dont Porphyre nous a laissé la longue nomenclature. L'immortel Pontife nomme : l'astrologie, la géomancie, la chiromancie, la nécromancie, les sortilè-

ges, les augures, les auspices, la divination par les dés, les graines de froment et les fèves ; les pactes avec les démons dans le but de connaître l'avenir ou de satisfaire les passions : les charmes ; les oracles ou évocation des esprits, interrogés et répondants ; l'offrande d'encens, de sacrifices, de prières ; les genuflexions, le prosternement, les cérémonies de culte ; l'anneau et le miroir magique ; les vases destinés à fixer les esprits et à obtenir des réponses ; les femmes somnambules ou magnétisées, qui, mises en rapport avec le démon, obtiennent de lui la connaissance des choses cachées, passées ou futures ; l'hydromancie, au moyen des vases pleins d'eau dans lesquels des hommes et plus souvent des femmes font apparaître des figures qui rendent des oracles. Il faut ajouter la pyromancie, la pédomancie, l'oniro-mancie ou oracle par les songes et d'autres pratiques, restes impurs, dit le Pape, de l'ancienne idolâtrie vaincue par la Croix".

Et voici ce qu'en dit un de nos contemporains, très versé dans les sciences occultes, Raoul Auclair, dans les "Centuries de Nostradamus", page 138, concernant la renaissance des oracles :

"Il fallut attendre que commençât le 14 mars 1557 la dernière phase de cette longue période pour que jaillit à nouveau, comme une résurgence, le flot abondant et confus des oracles engloutis sous les pieds de la Tiburtine. Engloutis, les oracles, depuis que la dernière Sibylle, debout sur le capitole, tendant son maigre bras vers l'orient, montrant à l'Empereur de la terre le roi du Ciel, ce chétif enfant qu'au moment même le vieillard Siméon brandissait, là-bas, dans le temple, afin de l'exposer à l'adoration des anges et des hommes".

Nous avons là les deux piliers du "temple Renaissance" : la Science et la Magie. C'était déjà ceux du temple de la société anté-diluvienne, celle des Vimanas. La Renaissance, c'est bien celle de la société anté-diluvienne, le retour à la science, unie à la magie, qui conduiront l'homme au moyen des vimanas aux portes des étoiles. Alors, comme le dit si bien Jacques Vallée, les anges, en retour, pourront se poser sur les places publiques. *"Les Fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et prirent pour femmes toutes celles qu'il leur plut".*

Mais la Renaissance n'est pas le rétablissement du monde anté-diluvien. Elle n'en est encore que l'annonce prophétique, l'oracle renaissant. On n'efface pas mille ans de christianisme aussi aisément. Il faudra de la patience aux destructeurs, la patience des termites. Ils se serviront séparément, pour l'ébranler, de la science et de la magie, apparemment opposées, voire même ennemies. La première fera l'objet d'une étude au grand jour, elle sera solaire. L'autre se tapira dans l'ombre, elle se fera lunaire, mais informant secrètement la première. C'était d'une prudence élémentaire. L'Eglise, les souverains, les peuples considéraient en effet ces dernières recherches comme dangereuses et venant du Démon, et, comme telles, passibles des peines prévues aux capitulaires de Charlemagne, chers au comte de Cabalis.

En revanche, d'honnêtes savants, tout entier dévoués, à l'aide de l'humaine raison, à percer les lois du monde visible et faire en sorte que du progrès de la connaissance jaillisse le moyen de soulager l'humaine misère, ces honnêtes savants, pourrions-nous dire, seront pensionnés par les princes, protégés, privilégiés, de sorte qu'ils puissent nuitamment nourrir le feu secret qui brûle dans leur athanor (18).

C'est l'histoire de John Dee que reprend Jacques Vallée dans son ouvrage, mais dont Gustave Meyrink écrivit, sous couvert de *"l'Ange à la fenêtre de l'occident"*, une remarquable biographie. C'est le cas de nombreux savants, savants le jour, Rose + Croix la nuit : Spinoza, Leibnitz, Descartes, Newton etc...

Il faudra en fait quatre siècles de travail incessant, d'incessantes invocations aux anciens dieux, pour que surgisse à nouveau des eaux (19) l'antique Continent : l'Atlantide, la Cité Sainte préparée par la Terre pour le Ciel pour que le Ciel enfin puisse s'y reposer (abominable contrefaçon kabbaliste de la Sainte Cité de Jérusalem). Enfin, le Ciel et la terre se confondant dans une même réalité cosmique *"Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas"* et *"tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut"* (Hermès Trimégiste) ;

(18) Creuset dans lequel les substances chimiques sont portées à leur dissolution en vue de préparer la Matière première de l'or philosophal.

(19) Les eaux dans l'exégèse alchimique de la Bible, signifient la sensibilité humaine.

L'homme s'ouvrira la porte des étoiles pour accueillir l'ange, son mystérieux frère qui, en retour, pourra sans danger se poser sur les places publiques. Ainsi seront accomplis les oracles du kabbaliste Zédichas et de Jacques Vallée.

En vérité, le travail, au sens alchimique du terme, sur la réalité sociale, travail mené du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle, est programmé dès la Renaissance. Dans ce contexte, comment se développe, d'après nos Ufologues, le phénomène O.V.N.I. depuis le XVI^{ème} siècle jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle ?

Nous analyserons quelques cas seulement relevés au XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle. Le lecteur curieux pourra toujours se reporter à la Chronique des apparitions d'O.V.N.I. au XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle présentée par Leslie Desmond et G. Adamski dans *"Les soucoupes volantes ont atterri"* de Jacques Vallée.

Au XVI^{ème} siècle, on note un étrange phénomène qui se produisit au-dessus du bateau de Juan de *Guyalva*, le conquistador : un objet en forme d'étoile survola son navire, puis s'éloigna en lançant des feux et s'arrêta au-dessus d'un village du *Yucatan*. Pendant trois heures, cet objet projeta des rayons lumineux vers la terre et disparut ensuite. Ce cas, cité par Guy Tarade dans *"Soucoupes volantes et Civilisations d'outre-espace"* (20), étonne par sa modernité. L'étrange phénomène n'aurait sans doute pas pu apparaître dans la vieille Europe sans être déclaré de "prise de corps" par les tribunaux royaux, en vertu sans doute des mêmes capitulaires. En revanche, dans le Ciel d'Amérique, au cours d'une découverte pour l'époque aussi capitale que la conquête spatiale pour la nôtre, l'étoile qui apparut à Juan de *Guyalva*, le Conquistador, était en quelque sorte l'inversion de l'étoile de Bethléem, désignant le nouveau temple de l'humanité à l'homme blanc, les pyramides du *Yucatan*, le berceau des anciens et des nouveaux dieux !

Au XVII^{ème} siècle – *"discours des terribles et épouvantables signes apparus sur la mer de Génès"* –

(20) Editions "J'ai lu".

"Au commencement d'août dernier (1608)

"Avec les prodiges du sang qui est tombé du ciel en pluye du costé de Nice et en plusieurs endroicts de la Provence.

"Ensemble l'apparition de deux hommes en l'air, lesquels se sont battus par plusieurs fois et ont esté veus en grande admiration durant trois jours, sur l'isle de Martigue qui est une ville sur la mer à cinq lieues de Marseille.

"Les prodiges qui nous apparaissent sans doute, ce sont coursiers et postillons célestes, qui dénoncent les malheurs qui doivent advenir, et semble qu'il nous provoque de courir aux remèdes des prières et aux jeusnes, à celle d'apaiser l'ire de ce grand Dieu, lequel nous offensoons journellement.

"Les romains aussi tost qu'ils apperçoivoient des prodiges, ils faisaient sacrifices aux dieux pour apaiser leurs colères, par victimes et idolâtrie. Et nous qui sommes chrétiens nourris à une meilleure école, il faut que saintement nous présentions nos cœurs contrits et repentans et humblement prier le Tout-Puissant de nous pardonner nos fautes et vouloir apaiser sa juste colère ; à cette fin que les malheurs qui nous sont préparés par la Justice soient détournés et chassez au loin de nous par sa sainte miséricorde".

Suit alors la description des détails de l'apparition. Elle ressemble à s'y méprendre à celle qui apparaît dans le ciel au temps des Macchabées et que nous avons reproduite.

Le récit reproduit par Guy Tarade dans l'opus cité plus haut, lui suggère les commentaires suivants :

"Les O.V.N.I. qui épouvantèrent les Génois et les provençaux en 1608 étaient-ils les mêmes que ceux qui nous visitent actuellement ? Ou bien ces braves gens du XVII^{ème} siècle ont-ils assisté, avec trois cents ans d'avance, au débarquement d'août 1944, impuissants à reconnaître dans leurs mirages une déformation du continuum espace-temps !"

Quant à nous, nous suggérons seulement une étude parallèle des deux cas, dans l'esprit même de la Renaissance. L'étoile brillante et mouvante dans le ciel qu'entrevoit le

conquistador, s'arrêtant au-dessus d'un village du Yucatan, riche en temples et pyramides, désigne bien la remontée d'un Monde Renaissant, physiquement découvert par l'Espagnol.

La vision de Gènes, comme celle des Macchabées, symbolise et signifie le combat entre deux principes opposés. Dans la vision de 1608, il s'agit bien du monde Renaissant s'opposant au monde chrétien. Et les commentaires du Chroniqueur sont sans équivoque ; il appelle ses contemporains au combat, en revêtant, comme dirait Saint Pierre, les armes de la Foi. Et quelles sont ces armes ? La prière et la pénitence. Ce sont les seules armes capables de s'opposer à l'esprit Renaissant.

D'ailleurs, qu'il nous soit permis de faire une parenthèse. Le XVII^{ème} siècle est un siècle charnière. L'esprit de la Renaissance aurait pu être contré définitivement. N'oublions pas que c'est en ce siècle que la Contre-Réforme catholique a porté ses plus beaux fruits. Et l'on comprend l'appel du Sacré-Cœur à travers Marguerite-Marie, en 1680 environ, au Roi Louis XIV, destiné à l'avertir de la ruine menaçant sa maison : *"S'il accomplit Mes desseins, je le rendrai maître de ses ennemis visibles et invisibles" !*

III

DE LA RENAISSANCE A LA FIN DU XIX^{ème} SIECLE

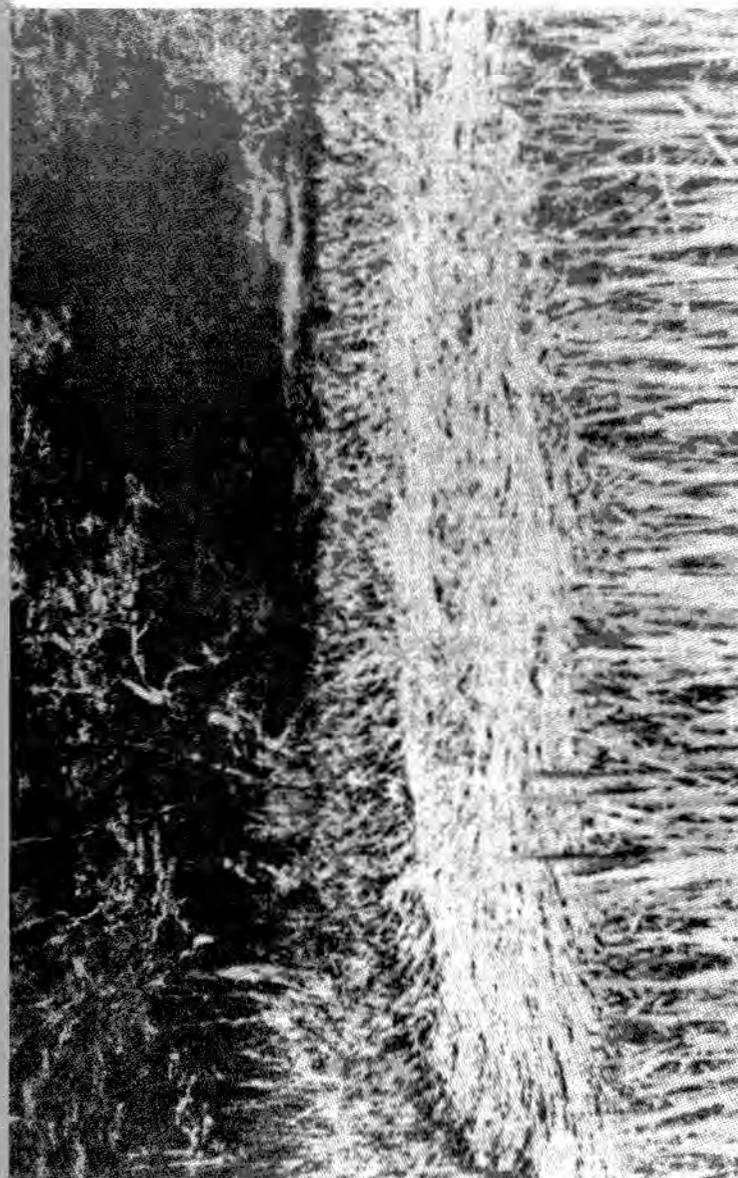
Au XVIII^{ème} siècle

Reprenons le cas ci-dessous emprunté à Jacques Vallée dans : "Chronique des apparitions extra-terrestres". (a)

"Le 7 juin 1790, près d'Alençon, en France, il y eut une apparition si étrange et troublante que l'inspecteur de police Liabeuf reçut l'ordre de procéder à une enquête détaillée. Voici une partie de son rapport.

"A cinq heures du matin, le 12 juin, plusieurs fermiers ont aperçu un globe énorme qui semblait entouré de flammes. Ils crurent d'abord que c'était un ballon qui avait pris feu, mais l'extrême rapidité de ce corps et le son strident qui en émanait les intriguèrent. Le globe descendit lentement, oscilla à plusieurs reprises et se précipita sur le faite d'une colline dont il arracha des plantes tout au long du versant. La chaleur répandue était si intense que bientôt l'herbe et les petits arbres commencent à brûler. Les paysans réussissent à maîtriser le feu qui menaçait de s'étendre aux alentours. La sphère était encore chaude dans la soirée et une chose extraordinaire, pour ne pas dire incroyable, arriva. Les témoins étaient deux maires, un docteur et trois autres personnalités qui confirment mon rapport sans parler des douzaines de paysans qui étaient présents. Cette sphère qui aurait été assez grande pour contenir une voiture, n'avait pas souffert de toute cette volée. Elle excita à tel point la

(a) Le lecteur nous pardonnera de reprendre cette citation, déjà faite plus haut pour instruire notre sujet, mais dont les commentaires sont utiles à notre développement.



Janvier 1966 - Queensland - Australie. "Le mystère de la lagune du fer à cheval".
Document de l'UFO INVESTIGATION CENTER DE SYDNEY

curiosité que les gens arrivèrent de toutes parts pour la voir. Puis tout d'un coup une sorte de porte s'ouvrit et, chose intéressante à noter, une personne comme nous en sortit ; mais cette personne était habillée d'une façon bizarre. Elle portait un habit qui lui collait au corps et voyant toute cette foule, elle dit quelques mots qu'on ne comprit pas et s'enfuit dans les bois en courant. Instinctivement, les paysans reculèrent de frayeur, et cela les sauva car après la sphère céleste éclata en silence, lançant des morceaux partout et ces morceaux brûlèrent jusqu'à ce qu'ils fussent réduits en poudre.

“Des recherches furent entreprises pour découvrir l'homme mystérieux, mais il parut s'être évanoui”.

Pourtant, il ne risquait plus le sort terrible dont parle le comte de Cabalis, car nous sommes en 1790 ; les capitulaires de Charlemagne et de Louis le Débonnaire ont sombré dans la nuit du 4 août un an plus tôt !

Si ce cas s'insère admirablement dans les rêveries de Montfaucon de Villars, de Cyrano de Bergerac, de Pic de la Mirandole, de Fontenelle, il y a plus. Pour la première fois une technologie voisine de celle que nous connaissons fait son apparition. Le ballon de Pilâtre de Rozier avait à peine 10 ans. Mais il y a surtout l'insolite, le merveilleux, le bizarre, le répugnant ou choquant, les flammes, l'être étrange, le bruit, les dégâts, la disparition et de l'homme et du ballon qui n'épargnent, au reste, ni les spectateurs ni la nature. Il y a l'utilisation grossière de toutes les techniques d'imprégnation et de choc des esprits par le spectaculaire, le choquant et le déstabilisant. Tout cela nous fait curieusement penser au “Diable Amoureux” de Cazotte, roman insolite de la fin du XVIII^{ème} siècle qui valut à son auteur “l'honneur” d'être initié par les Rose + Croix. Celui-ci met en scène une mystification qui n'est pas sans analogie avec notre mystérieux ballon d'Alençon. Le capitaine des gardes du roi de Naples, le jeune Alvare, ami des Kabbalistes, est amené par provocation à évoquer Belzébuth. Celui-ci, après s'être présenté tout d'abord sous la forme horrible d'un chameau, prend accessoirement, à la demande de Don Alvare, la forme d'un épagneul, puis d'une voluptueuse jeune femme. Par cette dernière transformation, d'ailleurs, il va s'efforcer d'effacer dans l'esprit de son Alvare la fâcheuse impression du chameau. C'est l'occa-

sion pour Cazotte de décrire tous les artifices qu'emploie d'ordinaire Belzébuth pour séduire l'esprit de l'homme et bien entendu le but qu'il poursuit. Par le truchement de cette voluptueuse personne, Belzébuth va tenter de se soumettre Don Alvare. N'y parvenant pas, voici comment Cazotte présente la fin de cette étrange aventure :

“Un coup de sifflet très aigu part à côté de moi. A l'instant l'obscurité qui m'environne se dissipe ; la corniche qui surmonte le lambris de la chambre s'est toute chargée de gros limaçons ; leurs cornes, qu'ils font mouvoir vivement en manière de bascule, sont devenues des jets de lumière phosphorique dont l'éclat et l'effet redoublent par l'agitation et l'allongement.

“Presque ébloui par cette illumination subite, je jette les yeux à côté de moi. Au milieu d'une figure ravissante, que vois-je ? O, ciel ! c'est l'effroyable tête de chameau. Elle articule d'une voix de tonnerre ce ténébreux “Che Vuoi” qui m'avait tant épouvanté dans la grotte, part d'un éclat de rire humain plus effrayant encore, et tire une langue démesurée.

“Je me précipite, je me cache sous le lit, les yeux fermés, la face contre terre. Je sentais battre mon cœur avec une force terrible, j'éprouvais un suffoquement comme si j'allais perdre la respiration. Je ne puis évaluer le temps que je comptais avoir passé dans cette inexprimable situation, quand je me sens tirer par le bras. Mon épouvante s'accroît. Forcé néanmoins d'ouvrir les yeux, une lumière frappante les aveugle.

“Ce n'était point celle des escargots, il n'y en avait plus sur les corniches. Mais le soleil me donnait à plomb sur le visage”.

Et Cazotte conclut ainsi cette étrange histoire.

“Certainement, Seigneur Alvare, vous venez d'échapper au plus grand péril auquel un homme puisse être exposé par sa faute. Vous avez provoqué l'esprit malin, et lui avez fourni, par une suite d'imprudences, tous les déguisements dont il avait besoin pour parvenir à vous tromper et à vous perdre. Je n'ai rien lu de semblable dans la Démonomanie de Bodin, ni dans le monde enchanté de Bekker ; et il faut convenir que, depuis que ces grands hommes ont écrit, notre

ennemi s'est prodigieusement raffiné sur la manière de former ses attaques, en profitant des ruses que les hommes du siècle emploient réciproquement pour se corrompre. Il copie la nature fidèlement et avec choix, il emploie la ressource des talents aimables, donne des fêtes, bien entendu, fait parler aux passions leur plus séduisant langage ; il imite même jusqu'à un certain point la vertu. Cela m'ouvre les yeux sur beaucoup de choses qui se passent ; je vois d'ici des grottes bien plus dangereuses que celle de Portici et une multitude d'obsédés qui, malheureusement, ne se doutent pas de l'être. A notre égard, en prenant des précautions sages pour le présent et pour l'avenir, je vous crois entièrement délivré. Votre ennemi s'est retiré, cela n'est pas équivoque. Il vous a séduit, il est vrai, mais il n'a pas pu parvenir à vous corrompre : vos intentions, vos remords, vous ont préservé, à l'aide des secours extraordinaires que vous avez reçus. Ainsi son prétendu triomphe et votre défaite n'ont été pour vous et pour lui qu'une illusion dont le repentir achèvera de vous laver. Quant à lui, une retraite forcée a été son partage ; mais admirez comme il a su la couvrir et laisser en partant le trouble dans votre esprit et des intelligences dans votre cœur pour pouvoir renouveler l'attaque si vous lui en fournissez l'occasion. Après vous avoir ébloui autant que vous avez voulu l'être, contraint à se montrer à vous dans toute sa difformité, il obéit en esclave qui prémédite la révolte ; il ne veut vous laisser aucune idée raisonnable et distincte, mêlant le grotesque au terrible, le puénil de ses escargots lumineux à la découverte effrayante de son horrible tête, enfin le mensonge à la vérité, le repos à la veille, de manière que votre esprit confus ne distingue rien, et que vous puissiez croire que la vision qui vous a frappé était moins l'effet de sa malice qu'un rêve occasionné par les vapeurs de votre cerveau ; mais il a soigneusement isolé l'idée de ce fantôme agréable dont il s'est longtemps servi pour vous égarer ; il le rapprochera si vous le lui rendez possible”.

Au XIX^{ème} siècle

Nous retiendrons deux cas qui illustrent parfaitement l'esprit de la Renaissance : d'une part l'apparition de l' "ange

Moroni” au vénérable Joseph Smith, fondateur de la secte des “Mormons” et la célèbre vague d'apparitions d'O.V.N.I. qui se déroula aux Etats-Unis en 1897.

Voici comment le vénérable Joseph Smith raconte l'apparition dont il bénéficia et la mission dont il fut chargé :

“Tandis que j'étais ainsi occupé à invoquer Dieu, je m'aperçus qu'une lumière apparaissait dans ma chambre ; la lumière s'accrut jusqu'à ce que la chambre fût plus claire qu'à l'heure de midi, et tout à coup un personnage parut à côté de mon lit : il se tenait dans l'air, car ses pieds ne touchaient point le sol. Il était vêtu d'une tunique simple, de la plus exquise blancheur, d'une blancheur qui surpassait celle de toutes les choses terrestres que j'avais jamais vues et je ne crois pas que quoi que ce soit de terrestre puisse être rendu aussi extraordinairement blanc et brillant. Ses mains étaient nues, ses bras aussi au-dessus des poignets ; ses pieds étaient nus et ses jambes aussi un peu au-dessus des chevilles. Sa tête et son cou étaient nus aussi. Je pus découvrir qu'il n'avait d'autre vêtement que cette tunique, celle-ci étant ouverte, de sorte que je pouvais voir son sein. Non seulement sa tunique était extrêmement blanche mais toute sa personne était glorieuse au delà de toute description, et son visage était réellement comme l'éclair. La chambre était extraordinairement claire, mais pas aussi brillante que dans le voisinage immédiat de sa personne. D'abord, je fus effrayé de le voir, mais la crainte me quitta bientôt.

Il m'appela par mon nom et me dit qu'il était un messager envoyé d'auprès de Dieu vers moi et que son nom était Moroni ; que Dieu avait une œuvre à me faire accomplir et que mon nom serait connu en bien et en mal, parmi toutes les nations, races et langues, ou qu'on en dirait du bien et du mal parmi tous les peuples.

Il dit qu'il existait un livre caché, écrit sur des plaques d'or, donnant l'histoire des anciens habitants de ce continent (l'Amérique)... et la source dont ils étaient issus. Il dit aussi que la plénitude de l'évangile éternel y était contenue, telle qu'elle avait été donnée par le Sauveur à ses anciens habitants ;

En outre, que deux pierres contenues dans des arcs d'argent, et ces pierres, fixées à un pectoral, constituaient ce qu'on appelle l'Urim et le Thummium, étaient exposés avec

les plaques ; que la possession de l'emploi de ces pierres était ce qui faisait les "voyants" dans les temps anciens ; et que Dieu les avait préparées pour la traduction du livre".

Ce récit nous rappelle celui de l'apparition, en 1581, de l'Ange à la Fenêtre d'Occident, à John Dee, alchimiste de la reine, rapportée par Jacques Vallée ("Le collège invisible", page 110). John Dee reçoit aussi de "l'ange" une pierre mystérieuse qui lui permettra de déchiffrer d'étranges écritures et de lire dans l'avenir. En revanche, nous rencontrons dans le cas de Smith une mission plus précise. Il s'agit de faire "renaître" une civilisation "disparue", celle des anciens habitants proches du continent nord-américain, jadis "illuminés" par le Sauveur. Voilà qui rappelle étrangement le mythe initiatique de la résurgence de la renaissance de l'Atlantide, que l'on situait justement au delà des Colonnes d'Hercule à l'emplacement de ce continent : L'Atlantide, mythe et (ou) réalité, symbole non seulement du paganisme et de ses mystères, mais surtout des prodiges technologiques à l'origine des vaisseaux interstellaires, les Vimanas.

Et ce n'est pas sans raison, d'ailleurs, qu'à la fin de ce siècle, qui a tenté d'unir dans une grandiose synthèse "Science et Magie", les U.S.A. aient été submergés par une vague d'O.V.N.I. sans précédent, celle de 1897. Voici ce que l'on relève à leur sujet dans Jacques Vallée (21) :

"Le 26 mars 1897, dans la nuit à Sioux City (Iowa), Robert Hibbard a été attrapé par une ancre suspendue à une machine volante inconnue, à 22 km au nord de la ville. Il fut traîné sur 10 mètres et tomba lorsque ses habits se déchirèrent.

Le 28 mars 1897, 22 h 30, Omaha (Nebraska). La majorité de la population a observé un objet arrivant du Sud-Est. Il ressemblait à une immense lumière, vola lentement vers le Nord-Ouest et descendit à basse altitude. La foule se rassemblera à un coin de rue pour l'observer.

1^{er} avril 1897, Everest (Kansas)

Toute la ville a vu un objet voler sous la couverture nuageuse au Sud-Est. Il descendit lentement puis s'envola rapidement vers le Sud-Est. Lorsqu'il se trouva exactement au-dessus de la ville, il balaya le sol d'une puissante lu-

(21) Chronique des apparitions extra-terrestres.

mière. On le voyait s'élever à une vitesse fantastique jusqu'à être à peine perceptible, puis redescendre et passer lentement à basse altitude au-dessus des témoins. A un certain moment, il demeura immobile cinq minutes en bordure d'un nuage bas qu'il illumina. Tous purent voir la silhouette de l'engin très distinctement.

12 avril 1897. 14 h 30. Nilwood (Illinois)

Sur la propriété de Mr. Thackers, à 19 kilomètres de Carlin-ville, un objet inconnu a atterri. Avant que les trois témoins n'aient pu atteindre l'engin, en forme de cigare avec un dôme, celui-ci s'éleva lentement et partit majestueusement vers le Nord. Témoins : MM. Edward Temple, William Strait et Franklin Mitcolf.

12 avril 1897. 18 heures, Girard, près de Green Ridge (Illinois)

Une grande foule de mineurs a vu atterrir un objet inconnu à 3 kilomètres au Nord de Green Ridge et à 4 kilomètres au Sud de Girard. L'agent de service de nuit de la ligne de chemin de fer Chicago-Alton, Mr. Paul Mc Cromer a déclaré qu'il s'était suffisamment approché de l'engin pour voir en sortir un homme pour réparer le "moteur". On a trouvé des traces sur une grande surface. L'objet lui-même était allongé comme un navire avec un toit et un double dôme.

14 avril 1897. 15 heures. Gas-City (Indiana)

Un objet a atterri à 2 kilomètres de Gas-City sur la propriété de Mr. John Roush, effrayant les fermiers et faisant fuir les chevaux et le bétail. Six occupants sortirent et semblèrent effectuer quelques réparations. Avant que la foule ne put s'approcher de l'objet, celui-ci s'éleva rapidement et s'envola vers l'Est.

14 avril 1897. Cleveland (Ohio)

Joseph Simplon, capitaine du Sea Wing parlait avec S.H. Davis de Detroit quand ils virent sur le lac ce qu'ils pensèrent être un bateau d'environ 13 mètres de long avec un dôme. Un homme d'environ 25 ans, portant une veste de chasse et une casquette, pêchait du pont de l'objet. Près de lui, il y avait une femme et un enfant de 10 ans. Lorsque le Sea Wing s'approcha de l'engin, un grand ballon coloré

s'éleva de l'engin qui monta avec lui jusqu'à une altitude d'environ 150 mètres et se mit à décrire des cercles comme un faucon, avant de s'envoler définitivement.

17 avril 1897, matin, Wilhamston (Michigan)

Au moins une douzaine de fermiers le matin ont vu un appareil manœuvrer dans le ciel pendant une heure avant d'atterrir. Un être d'environ trois mètres de haut, presque nu et souffrant de la chaleur est le pilote de l'engin. Sa voix, quasi-musicale, semblait être une suite de mugissements. Un des cultivateurs s'approcha de lui et en reçut un coup qui lui cassa la hanche.

6 mai 1897. Hot Springs (Arkansas)

Deux policiers, Simpter et Mc Lenore, chevauchaient au Nord-Ouest de cette ville quand ils virent une lumière brillante dans le ciel. Un peu plus loin, la lumière reparut, descendant vers le sol. Un kilomètre plus loin, les chevaux refusèrent d'avancer. Les policiers prirent leurs armes, appelèrent les étrangers. Ceux-ci leur dirent qu'ils parcouraient le pays dans un appareil volant. On apercevait dans la clairière la silhouette de l'engin, d'une longueur de vingt mètres environ. Tout près se trouvait une femme avec un parapluie. Il pleuvait. Le plus jeune des deux hommes remplissait d'eau un grand récipient. L'autre, qui portait une barbe, proposa aux policiers de monter dans leur "engin" pour aller dans un endroit où il ne pleuvait pas. Les mêmes témoins repassèrent par le même endroit quarante minutes plus tard. Il n'y avait plus rien"...

Arrêtons là cette énumération fastidieuse, car Jacques Vallée a encore une dizaine de cas. Mais nous voyons qu'ils accomplissent parfaitement la prédiction du kabbaliste Zédéchias, du roman initiatique de Montfaucon de Villars, vieux de plus de deux siècles et demi. Tout y est, y compris les tentatives d'enlèvement, à l'exception toutefois de l'attitude des pauvres mortels. Les capitulaires de Louis le Débonnaire n'étant plus là pour les protéger, ce sont eux qui reçoivent à leur tour les coups, comme le montre cette hanche cassée du cultivateur trop curieux. On comprend alors, ce qui paraissait une boutade chez ce grand savant en même temps que grand kabbaliste, Albert Einstein :

"Les soucoupes volantes sont un peuple qui a quitté la

terre il y a 10.000 ans ; il revient en pèlerinage aux sources".

Ce n'était que l'apparence d'une boutade, même pris dans son sens littéral, car c'est bien le retour des Fils de dieu dont parle la Genèse, "qui s'éprirent des filles des hommes".

"Ils reviendront ces Dieux que tu pleures toujours,

"Le temps va ramener l'ordre des anciens jours".

Ces vers de Gérard de Nerval constituent certainement la conclusion la plus appropriée que nous puissions donner à ce rapide survol historique.

DEUXIÈME PARTIE

**LES EXTRATERRESTRES
AU XX^{ème} SIECLE**

Théorie générale des O.V.N.I.

I

LES TROIS NIVEAUX DU PHENOMENE

EXTRA-TERRESTRES - O.V.N.I.

Le phénomène O.V.N.I. n'a cessé de se développer au cours du XX^{ème} siècle, avec une accélération fantastique dans le temps et dans l'espace. Depuis 1945, il s'est généralisé au rythme de la mondialisation de la conscience. Comme nous l'avons constaté, il a toujours, avec une extrême plasticité, malgré des éclipses, accompagné l'homme dans sa destinée. Cette permanence du phénomène a conduit les ufologues à conclure qu'il était l'essence même de toutes les religions, donc de La religion. Or comme nous l'avons montré à travers l'histoire, son intervention *est* incompatible avec certaines manifestations religieuses ; le christianisme lui est insupportable, voire odieux, et il ne peut pas le "récupérer" comme tel.

C'est pourquoi, ainsi que nous l'avons déjà dit dans la préface, il convient de renverser la proposition des ufologues et d'affirmer que le phénomène O.V.N.I. est une manifestation religieuse annonciatrice *d'une certaine* religion. Plus encore, par sa suggestion du merveilleux dans l'inconscient collectif, il est le catalyseur, "l'accélérateur alchimique" de la réconciliation oecuménique de la "Superscience" et de la "Super-Religion" (22). Il manquait aux deux piliers mis en

(22) Jacques Vallée, dans le "Collège Invisible", confirme bien ce point de vue lorsqu'il écrit que *"si quelqu'un voulait avoir une action profonde sur la société humaine, qui ne soit décelable ni par la minorité cultivée, ni par l'Eglise, ni par les autorités militaires, et* (à suivre...)

place à la Renaissance *le faite* du temple qui le couronnerait et qui demeurerait jusqu'alors couvert du voile d'Isis, cher au "vénérable" Papus. Nous commençons à deviner ce à quoi le phénomène des O.V.N.I. nous prépare : à la présentation aux hommes de la couronne séphiratique, l'Aïn-soph de la Kabbale, celle dont Gérard de Nerval disait :

"La Treizième revient, c'est encore la première... La Sainte de l'Abîme est plus sainte à mes yeux car c'est elle qui relèvera par la Miséricorde tout ce qui a été dévasté pour douze heures".

De même qu'il existe plusieurs degrés dans le Temple : le Parvis des Gentils, le Portique des Juifs et le Saint des Saints, et trois degrés initiatiques dans les loges : apprenti, compagnon, maître(23) ; de même il existe aussi trois niveaux d'appréhension du phénomène O.V.N.I. : le niveau manifesté, le niveau symbolique et le niveau mystique. Mais il est important de noter, dès à présent, que le "donateur" et le "receveur", le "suggérant" et le "suggéré" forment en l'occurrence

(22)(...suite)

ne perturbe ni le niveau politique, ni les rouages administratifs, tout en instillant à un niveau fondamental les germes d'une révolution philosophique, il n'agirait pas autrement... Je crois que le stade suivant du phénomène O.V.N.I. est l'implantation d'une croyance générale aux extra-terrestres". On ne peut mieux dire. Il pourrait ajouter qu'à ce stade, hélas, les conséquences seraient très importantes pour l'Eglise et les pouvoirs civils. Nous le renvoyons à l'ouvrage magistral de l'Abbé Barruel : *"Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme"*, D.P.F. Chiré-en-Montreuil.

(23) Ces trois degrés, du reste, symbolisent les trois ordres de la maçonnerie :

- La maçonnerie bleue, ésotérique, qui comprend ces trois ordres initiatiques : apprentis, compagnons, maîtres, et qui est l'école à l'intérieur de laquelle se recrutent les adeptes des deux autres ordres, dont elle est l'antichambre : la maçonnerie rouge et la maçonnerie noire.

- La maçonnerie rouge ou philosophique, qui conduit au niveau du trente-troisième degré et prépare les adeptes au troisième ordre, l'ordre noir.

- La maçonnerie noire, composée des véritables coopérateurs de Satan dans ce monde.

un couple dialectique (24) d'échange dans lequel c'est en fait le "receveur" qui devient "donateur", le "suggéré" qui devient "suggérant" ; en bref, c'est l'homme qui devient, dans tous les sens du terme, "possédé" par le phénomène. Cette dialectique qui lui est inhérente est bel et bien, dans ses termes comme dans sa finalité, une inversion de la Grâce.

Le Niveau Manifesté

Les apparitions, assez grossières dans leurs manifestations, se situent dans la lignée des Vimanas, de la bête de Saint Antoine, du Ballon d'Alençon, de la vague d'apparitions de 1897 aux U.S.A. Elles suggèrent à l'observateur la possibilité d'existence d'autres civilisations pensantes dans le Cosmos. Elles improvisent sur le thème de la pluralité des mondes habités. Le livre d'Hynek (*"Les O.V.N.I., mythe ou réalité"*, in *"J'ai lu"*) fourmille d'exemples de ce type. Les apparitions, par leur caractère insolite et mystérieux ébranlent les modes traditionnels de représentation du Cosmos. Les "bénéficiaires" sont d'eux-mêmes amenés, après en avoir subi le choc, à se mettre en route vers le niveau symbolique.

Le Niveau Symbolique

Ce ne sont plus seulement les sens du spectateur qui sont secoués : c'est, à ce niveau, le mental aussi qui est atteint en cherchant à donner un sens à ce mystère. Il devient dévoré par la passion de la recherche, comme l'archéologue devant l'écrit-

(24) Jacques Vallée est arrivé aussi à la constatation de ce phénomène : *"Il peut aussi s'agir d'une forme de pensée qui emprunte des éléments dans le cerveau des personnes présentes et se modèle d'après ce qu'elle y trouve. C'est ici que nous trouvons les O.V.N.I. Sont-ils en présence d'un docteur ? Ils le guérissent. Trouvent-ils sur leur chemin un pilote d'essai ? Ils le forcent à atterrir. Devant un refuge politique tchèque, ils prennent l'apparence d'un pilote russe. Avec un cultivateur américain, ils s'entretiennent de méthodes de fertilisation chimique, augmentant le rendement du sol. Apparaissent-ils à un policier du Nebraska, ils sortent une arme, un gaz, un dispositif à éclair. Autrement dit, les O.V.N.I. présentent à chaque occasion de rencontre une scène qui utilise les éléments disponibles dans la réalité du témoin".*

ture Maya à ce jour indéchiffrée, ou comme le mathématicien cherchant désespérément une équation unitaire de l'univers. Alors l'horizon s'éclaire. L'homme apprend qu'il n'y a pas d'autre réalité que la nature humaine elle-même. L'homme est donc éternel et maître des mondes. L'entité contactante n'est rien d'autre que lui-même, l'homme, entité contactée, mais à la puissance N. C'est ce que nous enseigne l'Hexagramme du Sceau de Salomon (25).

Le Niveau Mystique

L'homme peut désormais entreprendre la quête mystique de la puissance N, à travers les épreuves initiatiques, avec l'aide de la Béatrix (26), l'Entité contactante. C'est une véritable quête du Saint-Graal qui commence ; de cet arbre mystique, appelé arbre de vie, dérobé à sa vue après la Chute et que gardent les chérubins. Et Satan, tapi dans l'ombre attend sans nul doute, comme autrefois dans l'Eden, que l'homme en cueille le fruit pour le lui ravir (27).

Trois exemples illustrent ce niveau mystique : celui de John Dee au XVI^{ème} siècle, celui du vénérable J. Smith, fondateur de la secte des Mormons au XIX^{ème} siècle, et celui d'Uri Geller qui nous est contemporain. Dans le premier cas, il s'agit de l'élixir de longue vie, et de l'or philosophal ; dans le second de la découverte d'une révélation primordiale ; dans le troisième, d'une certaine mission à remplir et dont les lettres de créance consistent à déployer à nos yeux des dons paranormaux : évocation, télépathie, modification à distance de la forme des objets ou psychocinétique. Tous ces "charismes" rappellent à n'en pas douter ceux dont étaient pourvus les prêtres égyptiens (28).

(25) On trouvera page 226 du dictionnaire initiatique de Masson une exégèse de cette étoile à six branches formée de deux triangles équilatéraux inversés.

(26) Compagne du Poète de la "Divine Comédie" qui le promène à travers les Cercles de l'Enfer et du Purgatoire.

(27) Se reporter au Pentateuque.

(28) Comme dans la partie historique, les cas que nous donnons sont tirés des ouvrages de Jacques Vallée, de Guy Tarade, du Professeur Hynek et de quelques autres dont nous donnerons la référence. Nous
(à suivre...)

Ce niveau prend une importance croissante au sein du phénomène O.V.N.I. ; il en est l'aboutissement logique, et conduit l'homme de science qui s'y intéresse à redécouvrir, pour l'expliquer, le vieux gnosticisme des sectes juives des premiers siècles de notre ère. C'est ainsi que le Professeur Miklos, savant roumain, explique le phénomène O.V.N.I. :

"La transformation ascendante de la matière au cours de son évolution a donné naissance, grâce au cerveau-esprit, à une entité apparemment non matérielle.

Il existe effectivement une sorte "d'autre monde" non matériel qui réagit occasionnellement avec notre monde matériel et il existe un monde des O.V.N.I., qui nous amène des événements PSI."

Le Père Teilhard de Chardin, dans un jargon mi-scientifique, mi-religieux, n'aurait pas mieux dit. Nous sommes au coeur des grands mystères ésotériques ; la remontée de l'esprit dans la matière... jusqu'à sa fusion avec l'Esprit. C'est la voie sèche des alchimistes, celle qui conduit plus sûrement, et à moindre frais, aux Etoiles, à la rencontre de l'Esprit. Là s'achève la Renaissance.

Nous allons étudier chacun de ces niveaux à partir de manifestations d'extraterrestres, prises dans la période postérieure à 1945.

Explication du Niveau Manifesté

L'exemple que nous prendrons pour l'illustrer est emprunté à l'ouvrage de Jacques Vallée : "Le Collège Invisible".

"Le 15 juin 1966, dans l'Aveyron, une femme de 76 ans fit la première observation d'une série remarquable, entièrement centrée sur une ferme isolée. Le bâtiment est très

(28) (...suite)

ne possédons aucune documentation inédite.

ancien et comprend dix chambres dont les fenêtres ouvrent vers le midi et commandent une excellente vue.

"J'étais à la fenêtre, juste pour un moment parce qu'à mon âge on a besoin de prendre l'air où qu'on soit. Mais je n'ai jamais vu de lumières comme ça, pas de choses pareilles ! Ca n'était pas juste des lumières, c'était des feux !"

La vieille femme prit peur, et les mots qu'elle choisit pour décrire son angoisse transmettent exactement le sentiment que de nombreux témoins ont tenté d'exprimer dans toutes les langues :

"Tous ces feux, je suis trop vieille, je ne veux pas voir des choses comme ça, qu'est-ce qui va nous arriver à nous tous ! Alors ça a encore bougé, dans le coin de la vigne, tu te rappelles (parlant à son gendre), c'est quand je t'ai appelé, c'est quand j'avais peur. Mais si ça se rapproche, ça va aller dans la grange et tout va s'en aller en fumée, la maison et nous avec. Alors je l'ai appelé, je l'ai appelé."

Monsieur Fernand Lagarde, qui a conduit une enquête poussée de ces événements, a conclu dans son rapport :

"La hantise du feu poursuit tous les gens de la campagne. Affolée, effrayée, elle appelle son gendre à l'aide, et plus tard elle nous dira qu'elle est allée se coucher tout habillée, car elle craignait ce qui pouvait arriver. C'est une histoire qui a tout le son de la vérité.

Jacques Vallée continue :

Ces objets enflammés avaient en fait l'apparence de sphères qui traversaient la campagne d'un mouvement délibéré. Le gendre qui fait marcher la ferme confirme les dires de la vieille femme. Il sortit pour se rendre compte sur place. Les objets, dit-il, étaient arrondis par-dessous et s'évanouissaient sur place comme s'ils étaient contrôlés par un interrupteur. A un moment donné, il n'en vit pas moins de six, à moins de deux kilomètres de distance, évoluant en file à la vitesse d'un tracteur et ils s'intégrèrent à un grand objet ressemblant à un obus illuminé. Tout disparut et le témoin rentra chez lui totalement abasourdi. Ce sentiment était fort clair dans les entretiens enregistrés sur la bande magnétique, et que j'ai entendu. Lagarde confirme que tout dans cette affaire apparut aux témoins comme irrationnel. Cela se passait par une nuit calme, sans un son, comme

dans un rêve, comme une chose irréelle.

Les sphères de lumière reviennent sur la ferme de l'Aveyron six mois plus tard, exactement le 6 janvier 1967. Le fermier était sorti pour voir les bêtes, lorsqu'il vit soudain une sphère à 50 mètres de lui. Il décida "d'aller derrière cette chose pour voir ce que c'était", ayant déjà supposé qu'il y avait "un avant et un arrière". Mais lorsqu'il sortit par la porte cochère, la sphère était devant lui et l'attendait ! Or il l'avait laissée dans la cour un instant plus tôt ! L'homme décida de prendre un raccourci par un chemin qui coupe à travers champs, pour à nouveau se trouver "derrière" la chose, mais elle le suivit comme un chien fidèle sur 60 mètres puis alla bloquer l'entrée du sentier !

" - Cette chose là m'a suivi sur 60 mètres, à peu près... et alors il y avait un petit chemin où je voulais passer... pour faire le tour par derrière et alors "ça" m'a suivi tout le long du long... jusqu'à ce que je m'arrête là où je voulais aller derrière et la machine s'arrête là aussi, juste à l'entrée du chemin. Alors j'ai dit là, y'a pas à discuter, je peux pas passer."

"Rentrant à la maison, le fermier appela son fils, et en sortant ils virent dix sphères qui leur firent si peur qu'ils réintégrèrent le bâtiment. Le grand objet en forme d'obus était là aussi et il émettait un faisceau semblable à celui d'un phare.

Et Jacques Vallée continue le récit de cette enquête :

" - Il y avait comme un phare en haut, juste au bout et il éclairait cette fenêtre là-haut ouverte en face."

" - Est-ce que c'était un faisceau diffus, ou plutôt concentré ?"

" - Oh, concentré, très concentré."

" - Et ça éclairait votre chambre."

" - Oui, ça éclairait... en allant et venant... ça tournait... ça tournait toujours !"

" - Ça tournait en rond, comme un phare ?"

" - Oui, quelques fois, ça tournait en rond, mais c'était là, à 11 heures du soir déjà, peut-être onze heures et quart, quelque chose comme ça. Et alors, tout d'un coup, tout s'est

éteint. Tout s'est éteint, je n'ai plus rien vu. Je ne sais pas si c'était toujours là ou si c'était parti."

La culmination de cette série d'observations dans l'Aveyron, poursuit Jacques Vallée, que je ne fais que résumer ici, eut lieu le 11 janvier 1967 quand le fils vit l'obus descendre près de la maison. Il s'en approcha en voiture et vit qu'il était de dimension énorme. Deux des petites sphères y entrèrent, puis il devint très brillant. Le témoin entendit un sifflement ; et il partit après s'être incliné à 45°. Sa disparition se fit à une vitesse incroyable. Un autre objet arriva. Il avait la forme d'un disque avec deux coupoles transparentes au sommet, et à l'intérieur...

Et le témoin raconte :

"- Eh bien, à l'intérieur il m'a semblé que c'était éclairé d'une lumière verte dans les deux coupoles et j'ai vu... remarquez que je ne suis pas sûr, il faisait très sombre, vous pourriez dire qu'il y avait comme du brouillard dedans ou dehors, je ne sais pas. Dedans ou dehors, je ne sais pas, de toute façon j'ai cru voir deux... eh bien j'ai vu deux personnes... des êtres humains, voyez-vous ? Cosmonautes. Ils portaient des combinaisons d'aviateurs, vertes avec des raies blanches."

Cet objet oscillait sur place, d'avant en arrière. L'enquêteur pose d'autres questions :

"- Les portières de la voiture étaient-elles fermées tout le temps ?"

"- Oui, oui, j'ai dû ouvrir la glace, je crois, ou c'était peut-être après, quand c'était parti, que j'ai ouvert la glace... et alors j'ai senti une vague de chaleur et je me suis senti presque... je ne pouvais pas bouger les mains ou les pieds tant que ça a duré..."

(...) Plus tard, le témoin eut des troubles de son état de veille. Il se mit à dormir des vingt heures par jour et malgré l'avis de ses parents ne consulta pas un docteur. Il ne pouvait tenir ses pieds quand "cela le prenait" et ces perturbations continuèrent pendant deux mois."

Un autre événement arriva, toujours en rapport avec son sommeil. Vers l'aube, à 4 ou 5 heures du matin, il lui semblait que son esprit "s'en allait en flottant". Sa pensée

restait alerte bien que son corps fût paralysé et qu'il sentit sa conscience quitter son corps".

Jacques Vallée apporte les commentaires suivants, particulièrement troublants.

" Au cours des conversations avec les enquêteurs, j'ai appris des faits qu'ils ne considèrent pas comme liés au phénomène O.V.N.I. Pourtant, dans la perspective que nous définissons ici, ils ont trait aux changements de comportement du témoin, et à des modifications de ses croyances. Ces changements prennent la forme d'une nouvelle "prise de conscience" du monde qui l'entoure. Il surprend tout le monde dans cette région arriérée de la France, en recommandant aux jeunes gens d'étudier l'astronomie, et la science en général. Dans des discussions privées avec des enquêteurs qui ont suivi le cas, il mentionna un jour "en passant" qu'il devrait bientôt écrire un livre. On lui fit remarquer qu'il était presque illettré.

"- Ils m'ont dit de ne pas m'en faire pour cela, répondit-il ! Quand le moment sera venu, je saurai ce qu'il faudra écrire."

Comme dans le cas du ballon d'Alençon de 1790, de la vague de 1897 aux U.S.A., il y a intrusion d'un irrationnel tapageur et menaçant dans la vie de gens simples, pas portés aux débordements mystiques. Leur première réaction est la crainte d'un danger pour leur récolte ou leur bétail. La deuxième réaction est un choc émotionnel profond devant le caractère irrationnel du phénomène qui ébranle des consciences. Un correspondant de Jacques Vallée écrira après la lecture de son livre :

"J'avais cru voir des anges, je sais maintenant qu'il s'agit de cosmonautes pilotant des O.V.N.I."

Ainsi l'univers s'agrandit-il subitement à la dimension de l'infini. Le problème n'est plus qu'il soit créé ou incréé.

Le concept de "Genèse" de l'Univers perd son sens. Cette énigme qui oppresse les hommes n'a en fait plus d'intérêt. L'important, c'est que l'homme et l'univers se correspondent dans une relation magique de réversibilité. L'univers, en défi-

nitive, c'est l'homme, et l'homme est la seule synthèse de l'univers.

Le témoin de l'Aveyron ne sait plus distinguer si les "hommes" qu'il a cru apercevoir étaient ou non au-dedans ou au dehors des coupoles. Le phénomène n'apporte rien à l'homme sinon qu'il est l'image de l'univers infini. La science, un jour, peut-être, pourrait lui faire traverser ce miroir, pour contempler sa réalité face à face ; cette science, qui est le premier pilier du Temple de la Renaissance. Il a franchi à présent le parvis des gentils. Il ne s'arrêtera pas là. Et à travers les notions d'anti-gravitation, d'anti-matière, d'anti-univers, de dématérialisation et rematérialisation, de voyage dans le temps, à la recherche de l'équation unitaire de l'univers, il accèdera au portique des Juifs ; au niveau symbolique. Et les témoins de l'Aveyron se sont mis d'eux-mêmes en route vers ce niveau ! (29)

Explication du niveau symbolique

"L'absurdité, écrit Jacques Vallée, fait partie intégrante du phénomène O.V.N.I. à dessein pour permettre le transfert de pensée dans les esprits sans défense et ouverts aux influences extérieures. Cela expliquerait sans doute... la ressemblance qui existe entre certaines rencontres avec les O.V.N.I. et les rituels des sociétés ésotériques."

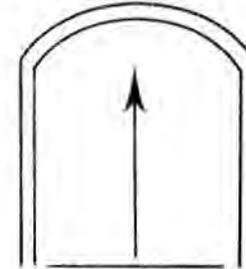
En effet, l'anecdote ci-après, rapportée par Guy Tarade (27) est une parfaite illustration de cette ressemblance.

"Lorsque, en 1967, Charles Bowen, le spécialiste américain des O.V.N.I., se rendit à Valensole, il montra à Monsieur Masse une reconstitution photographique de l'engin vu par Zamora. Le cultivateur de lavande bas-alpin faillit s'évanouir, car il pensa un instant qu'on avait photographié "sa soucoupe". Pour nous, le symbole relevé par le policier du Nouveau-Mexique reste seul important. Il se présente sous la forme suivante.

(29) Voir les travaux d'Einstein, et d'Heisenberg notamment.

(27) "Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace" (page 104, "J'ai lu")

Ce sigle constitue une ancienne écriture, l'alphabet d'une langue primitive que nous pouvons interpréter par : "Nous sommes les mères du Temple Universel fécondées par le Dieu inconnu (par la cause première)". (40)



En effet, ajoute Guy Tarade, le demi-cercle signifie la lettre "M" qui, dans toutes les langues, se rapporte à la Mère. Possédant toujours sa même valeur, ce symbole existe encore dans la langue berbère.

Les deux barres indiquent le Temple aux deux colonnes (Science et Magie de la Renaissance) qui se traduit par L dans notre symbolique. La flèche centrale, c'est une simple barre : le Menhir, la pierre brute : l'être Un, le Dieu inconnu. Le trait horizontal qui souligne l'ensemble représente lui l'univers en marche. Les Egyptiens avaient, pour représenter l'univers, un hiéroglyphe spécial qui était un rouleau de papier fermé par des sceaux. Ces symboles relevés par Zamora peuvent être lus de droite à gauche, ou de gauche à droite, ou indifféremment de bas en haut et de haut en bas. D'érudits linguistes voient dans l'écriture berbère la survivance de la langue des Atlantes".

(40) Ce symbolisme n'est pas inventé par Guy Tarade. On le retrouve dans plusieurs traités, notamment dans "la symbolique maçonnique" de Jules Boucher.

Et Guy Tarade, plus loin, s'étend sur la signification de la lettre "M" qui éclaire remarquablement le sens profond du phénomène O.V.N.I. et qui vaut cent fois mieux que tous nos commentaires.

"Ce symbole, écrit-il, en demi-cercle du "M" donnant le Temple, est employé depuis la plus haute antiquité. C'est le "sceau" universellement admis de la maternité et de la reproduction. Chez les hébreux, la lettre "Mem" est considérée comme une des trois lettres-mères. Le mot égyptien "Mère" (Maut) commence par un "M" comme dans la plupart des langues indo-européennes.

L'image qui en Egypte représentait le "M" était la chouette. La minerve antique était représentée sur les vases du néolithique avec une tête de chouette ! Patronne des Troyens, elle fut aussi reproduite sur les monuments du mégalithique d'un âge non évaluable. C'est dans un vase à tête de chouette que l'archéologue Henri Schliemann déposa, dit-on, un testament secret relatant le point précis où gisait l'Atlantide. En Amérique du Sud, les précolombiens gravèrent par milliers la "tête de chouette" qui, selon eux, représentait Vénus. Minerve Glauopis avait les yeux verts, couleur de l'étoile du Berger.

Les Kabbalistes hébreux, gouverneurs d'un culte patriarcal, vouent la chouette à l'anathème. Pour eux, cette image vivante du "M" féminin, ils en ont fait l'épouse du prince des Ténèbres. Dans cette langue primitive, chouette s'écrit comme "Lilith".

Qu'avons-nous besoin de commenter ! C'est Guy Tarade lui-même qui nous rapporte que l'engin vu quelques instants dans le ciel du Mexique par le policier Zamora porte la marque de l'épouse du Prince des Ténèbres, symboliquement représentée par la lettre "M". Mais, pour déchiffrer ce symbole, il faut avoir accès aux clés initiatiques (de l'Egypte, de la Kabbale, des sociétés maçonniques). Si nous nous reportons d'ailleurs au tableau d'apprenti des sociétés maçonniques (28), on verra que le symbole de l'engin du policier Zamora s'y trouve.

(28) Page 198, "Dictionnaire Initiatique" d'Hervé Masson, Pierre Belfond Editeur.

On pourrait croire le cas unique. Or on relève chez Jacques Vallée sous le titre évocateur d' *"un engin porteur d'insignes"* un fait semblable :

"C'était un grand objet en forme de lentille, de 40 mètres de diamètre, qui s'élevait au dessus d'une rangée d'arbres au Nord-Est. Lorsqu'il se mit sur la tranche, Carlos perdit de vue son dôme brillant. Laissant tomber son journal, il se leva : sous l'objet se trouvait un large insigne ressemblant à la lettre H, avec une barre verticale au milieu. Ce n'était ni le symbole astrologique pour Uranus, ni la lettre S de l'alphabet cyrillique, car les bords étaient trop droits. D'autres témoins le décrivent comme un M ou un H, mais Carlos vit clairement la barre du milieu. Le formidable engin fit un écart vers la droite, se stabilisa et atteignit un point au Sud-Est où il vira de nouveau en montrant une seconde fois l'insigne avant de tourner vers le Nord".

À côté de la lettre "M" seulement suggérée, nous voyons apparaître dans ce cas un autre symbole : celui de la lettre "H". Or, dans le même ouvrage, Jacques Vallée va nous en fournir l'énigme en reproduisant, sous le titre de *"Contact avec 7171"* l'étrange dialogue que voici.

Vallée : Pourquoi communiquez-vous avec nous ?

Médium : Je ne connais pas moi-même la réponse à cette question. Je sais seulement que c'est dans l'ordre des choses pour ceux qui sont au-dessus de moi.

Vallée : De quoi les O.V.N.I. sont-ils le symbole ?

Médium : Ils ne sont pas le symbole de quelque chose au sens où vous l'entendez. Ils ont une valeur propre en dehors du symbolisme.

Vallée : Pourquoi y-a-t-il des hommes comme nous à bord des O.V.N.I. ?

Médium : Parce que, pour des raisons très profondes, la forme humaine est une constante universelle.

Vallée : Pourquoi viennent-ils ici ?

Médium : Pour harmoniser le monde avec le reste de l'univers.

Deux idées maîtresses sont à relever dans ce dialogue. La première est que la forme humaine est une constante univer-

selle. La seconde est qu'il est nécessaire d' "hominiser" l'univers. Ces deux idées renferment toute la religion des initiés, présentée dans une langue embarrassée par le Père Teilhard de Chardin. Elle est une inversion de la religion chrétienne par le fait qu'elle met l'homme à la place de Dieu. Pour retrouver la vérité, il suffit d'inverser les termes. Si la forme humaine est une constante universelle, c'est parce qu'elle a été créée à l'image du Verbe Incarné. Nous développerons cette idée dans la suite. La parfaite harmonie de l'Univers réside alors dans sa récapitulation dans le Christ. Le Christ est en effet la synthèse parfaite et unique des trois mondes ; du monde divin car, par sa divinité, il est co-éternel et co-substantiel au Père ; du monde des esprits car, par son âme, les anges et l'âme humaine lui sont apparentés ; du monde matériel car, par son corps façonné dans le sein de la Très Sainte Vierge Marie, l'univers matériel lui est apparenté.

A la place de cette admirable vérité, les pilotes d'O.V.N.I. suggèrent à Jacques Vallée l'homme, sans genèse, éternel devenir jusqu'à hominiser tout l'univers. Il ne nous reste plus qu'à attendre du Singe de Dieu, ou de ses extraterrestres, pour avoir une confirmation éclatante de notre thèse, qu'il signe son œuvre d'iniquité que sont les O.V.N.I. par un ultime symbole, celui auquel on reconnaîtra la Bête, dit Saint Jean dans l'Apocalypse : le chiffre 666, soit le chiffre 6 répété trois fois (29) qui est le nombre de l'homme dans l'exégèse symbolique de la Bible.

Explication du Niveau Mystique

Nous citons toujours Jacques Vallée :

"Je crois que le stade suivant du phénomène O.V.N.I. est l'implantation d'une croyance générale aux extra-terrestres.

(....)

On peut se demander si bien des religions ne sont pas nées à la suite d'un tel mécanisme impliquant la coïncidence de phénomènes sociaux et politiques graves."

Le premier cas analysé présente une intéressante transi-

(29) En effet, le monde a été créé en six jours, le sixième jour étant celui de la création de l'homme.

tion entre le niveau symbolique et le niveau mystique ; il est extrait d'une revue britannique et a été analysé par A. Michel. Il s'agit d'un médecin, le Docteur X..., qui dans la nuit du 1er au 2 novembre 1968 observa une série de faits portés immédiatement à la connaissance d'enquêteurs avertis. Cette nuit-là, vers 4 heures du matin, le Docteur X... fut réveillé par les cris de son enfant âgé de quatorze mois. L'enfant montrait des éclairs rougeâtres derrière les volets. Quand il ouvrit la fenêtre, le médecin vit deux objets identiques, en forme de disque, blanc argenté sur le dessus, rouge brillant au-dessous. Une transformation remarquable eut lieu quand les deux objets se trouvèrent en face de la fenêtre : leurs bords vinrent en contact, les éclairs cessèrent, et les deux engins fusionnèrent. Il n'y avait plus qu'un seul disque, directement en face du médecin et continuant de s'approcher. Il se renversa en position verticale, comme une pièce de monnaie sur sa tranche et le faisceau de lumière décrivit une trajectoire qui le fit passer juste sur la fenêtre où se trouvait le médecin. A cet instant précis, il entendit comme une explosion et le disque se dématérialisa, laissant derrière lui une leur blanchâtre que le vent dissipa lentement. Après ces événements, sa femme, éveillée par ses soins, constata la guérison complète d'un hématome à la jambe ; quant à lui ce sont les séquelles d'une blessure de guerre qui avaient disparu. Le témoin, qui ne pouvait par exemple rester en équilibre sur le pied droit, était redevenu parfaitement normal. Le même jour, il ressentit des crampes à l'abdomen - et une pigmentation triangulaire rougeâtre apparût autour du nombril. Le 17 novembre, le triangle était parfaitement visible. Dans la nuit du 13 au 14 novembre, le témoin avait rêvé d'un triangle en rapport avec le disque volant.

A ce stade, l'apparition du Docteur X. présente un cas parfait du niveau symbolique. Chacun sait que le triangle est l'emblème de la franc-maçonnerie. Il est sans conteste la traduction visuelle la plus répandue du Ternaire, symbole de la génération. Le ternaire est l'illustration de l'équilibre de deux forces opposées ou complémentaires (le binaire), active et passive, réconciliées au moyen d'un troisième terme. Appliquée au plan social et historique, nous voyons : la bourgeoisie qui donne naissance à son contraire, le prolétariat ; de la lutte des deux classes naît le socialisme, la société sans classe. La dialectique marxiste est, au plan sociologique, l'application du ternaire des hermétistes. Le phénomène renvoie encore à

l'homme, car le triangle n'est pas la seule traduction du ternaire ; on cite encore le caducée et certaines lettres comme le A ou le H du cas précédent.

Mais, du niveau symbolique, le Docteur X. a bien vite été aspiré au niveau mystique car les enquêteurs notent chez le témoin et chez sa femme un important changement. Leur acceptation des événements de la vie prit un caractère presque "mystique", s'accompagnant d'états seconds : "lévitation, transmission de pensée à distance etc." Autrement dit, le docteur et sa femme ont vaincu les oppositions du binaire pour s'élever au ternaire, mais un ternaire qui, comme on le voit, n'a rien de transcendant -c'est-à-dire qu'ils ne s'élèvent pas du créé à l'incrée mais du créé au surcréé; de l'homme au surhomme. Au fond, cette religion nouvelle qu'on nous annonce n'a rien de nouveau. Elle a précédé le Christianisme, a été éclipsée par celui-ci, pour "renaître" au moment de la Renaissance. Avec les O.V.N.I., nous sommes et nous restons dans la religion de l'homme.

C'est à la naissance du surhomme que nous assisterons dans le cas d'Uri Geller.

"Au cours de cette séance hypnotique, Geller se souvient de ses expériences antérieures avec les O.V.N.I. lorsqu'il était enfant. A l'âge de 3 ans, alors qu'il jouait dans un jardin de Tel-Aviv, il vit un grand objet brillant en forme de bol retourné, dans le ciel au-dessus de lui, le 25 décembre 1949. Il vit aussi dans le jardin une très grande silhouette rayonnante. Ce personnage brillant n'avait pas de visage discernable, seulement une forme radieuse. Uri observa cette luminosité en état de complète fascination. Alors il prit conscience de bras qui s'élevaient sur les côtés de la lumière. Des bras furent élevés au-dessus de la "tête" de la lumière et Uri vit qu'entre ses mains l'être tenait le soleil. La lumière était si puissante qu'il perdit connaissance à cause de sa force, en ressentant une douleur aveuglante".

Si, dans ces manifestations, l'apparition rappelle l'étrange vimana entrevue par les prêtres égyptiens (Annales de Thutmose III, cité plus haut), elle comporte en plus un étrange baptême qui confèrera à Uri Geller des dons de télépathie, de psycho-cinétique (déplacement d'objets à distance par la seule pensée), en attendant mieux ou plus fort !

Mais si le mysticisme du phénomène O.V.N.I. se bornait

à conférer ces "dons", qui s'apparentent à la prestidigitation, il nous laisserait sur notre faim et il n'y aurait pas de quoi fonder ou affermir une "nouvelle religion" puisque celle de l'homme existe déjà. Voilà donc un dernier cas, où l'étrange prestidigitateur qui se cache derrière le scénario O.V.N.I. commence à se dévoiler. C'est le cas de Robert Monroe :

"9 septembre 1960. Je me sentis soudain baigné et enveloppé dans un faisceau très puissant qui semblait venir du Nord, 30° au-dessus de l'horizon. J'étais complètement anéanti ; sans aucune volonté propre et je me sentais comme en présence d'une force très puissante, en contact personnel avec elle..."

Le 30 septembre. Même perception. Ils semblaient s'élever dans le ciel, tandis que je les appelais de mes implorations. J'étais sûr que leur niveau mental et leur intelligence étaient au delà de ma compréhension. C'est une intelligence impersonnelle et froide, sans aucune des émotions d'amour et de compassion que nous respectons tellement, et pourtant c'était peut-être là l'omnipotence que nous appelions Dieu. Des visites comme celles-là dans le passé de l'homme ont pu former la base de toutes nos croyances religieuses et nos connaissances actuelles ne peuvent donner de meilleures réponses que nos connaissances d'il y a mille ans. A ce moment-là l'aube était arrivée, et je m'assis et je me mis à pleurer, parce que je savais désormais sans le moindre doute et sans espoir de changement futur que le Dieu de mon enfance et des églises, des religions du monde entier, n'était pas tel que nous l'adorions ; je savais que tout le reste de ma vie, je souffrirais de la perte de cette illusion".

Cette impression est atroce. Au terme de sa quête, l'homme découvre cette intelligence froide sans aucune des émotions que nous, hommes, apprécions tellement ! A son contact, lui aussi, bien qu'à regret, il va se refroidir comme John Dee, l'Alchimiste de la Reine (30) :

"L'entité verte reste seule dans la pénombre du manteau de la cheminée. Encore, je perçois le regard qui hypnotise. Encore je m'efforce à lutter, par tous les moyens capables d'opposer le sang de mon cœur, tel un rempart, au froid

(30) Gustave Meyrink : "L'Ange à la fenêtre d'Occident".

externe qui aurait tôt fait de glacer les dernières fibres de ma chair : mais je m'aperçois avec stupeur que le froid qui rayonne de l'ange ne semble plus produire aucun effet sur mon vieux cuir tanné... J'ai conclu que je me suis moi-même refroidi”.

Et, comme un soleil refroidi, étoile morte, Monroe comme John Dee poursuivait une course folle à travers les abîmes.

Fulcanelli (31) qui, lui aussi, était allé jusqu'au bout de cette quête n'a pu s'empêcher de s'écrier *“que celui qui a salué l'étoile du matin (32) a perdu pour jamais l'usage de la vue et de la raison, car il est fasciné par cette fausse lumière et précipité dans l'abîme (33)”*.

Le prophète Isaïe lui fait écho en ces termes :

“Comment est-il tombé l'astre brillant qui se lève à l'aurore ? Il a été abattu à terre celui qui rayonnait sur toutes les nations. Tu as dit en ton cœur : je monterai aux cieux, au-dessus des nuées. Je serai semblable au Très-Haut. Et te voilà maintenant descendu aux enfers”.

Voilà donc l'homme, par la remontée du mystère des O.V.N.I., parvenu au bout de sa quête, aux portes des étoiles, à la rencontre de l'étoile du matin. Fasciné par cette “fausse lumière”, il est devenu lui aussi un astre mort précipité dans l'Abîme.

A ce stade de notre étude, il nous reste à montrer que les trois niveaux de signification qu'on retrouve dans tous les cas d'O.V.N.I., soit à l'état simple soit à l'état composé, forment une pyramide parfaite, une pyramide à trois faces. La base symbolise la matière première, la pierre brute des alchimistes, le sommet, l'esprit créateur. Chacune des faces correspond à

(31) Alchimiste du XX^e siècle, initié, auteur des “Mystères des Cathédrales” et des “Demeures Philosophales” (Chez J.-J. Pauvert)

(32) L'étoile du matin, c'est Vénus, appelée Lucifer à cause de son éclat, la plus radieuse et poétisée des planètes : les phéniciens, les romains et les grecs l'ont mises au rang des divinités, en l'appelant Junon, Isis, Vénus. (Abbé Arminjon : “Fin du Monde Présent” page 128)

(33) “Cette obscure clarté qui tombe des étoiles” (de Corneille), traduit admirablement l'obscurcissement des astres entraînés dans l'Abîme, dont parle Saint Jean dans l'Apocalypse, astre étant synonyme d'ange.

chacun des trois niveaux étudiés. Le tout symbolise l'homme, matière, en voie de “spiritualisation”, qui remonte vers l'Esprit.

“L'espace serait modifié à l'intérieur des pyramides, nous dit Jacques Bergier (34), ce qui fait que leur forme intérieure ne serait pas la même que la forme pyramidale que l'on observe de l'extérieur”.

C'est en ce sens qu'il convient de comprendre la phrase de Jacques Vallée disant du phénomène O.V.N.I. qu'il est à la fois interne et externe à l'homme.

La Tradition hermétiste *“a toujours prétendu qu'il existe un lien entre la géométrie sacrée et la géographie sacrée. Il est possible que toute l'architecture sacrée consiste à réserver une porte s'ouvrant sur les aspects inconnus de la Terre”*.

Il existe donc dans la Pyramide une sorte de sas qui donne accès au niveau “supérieur” mais qui demeure ignoré du niveau “inférieur”, par lequel passent seulement les initiés. C'est ainsi qu'il importe de comprendre ce qu'écrivait A. Pike des degrés bleus de la maçonnerie :

“Ceux-ci ne sont que le Parvis ou l'Antichambre du Temple. Une partie des symboles y est divulguée à l'initié, mais ce dernier est intentionnellement induit en erreur. On ne veut pas qu'il les comprenne. Leur vraie explication est réservée aux adeptes, aux Princes de la Maçonnerie. Tout le Corps de Doctrine de l'Art Royal et Sacerdotal fut caché si soigneusement, il y a cela des siècles, dans les hauts grades, que, même aujourd'hui, il est encore impossible de résoudre bien des énigmes qu'il contient. Il est assez bon pour la masse de ceux qui s'intitulent maçons de s'imaginer que tout est contenu dans les grades bleus ; celui qui essayera de les détromper, perdra son temps et, sans aucun résultat, il violera ses obligations d'adepte. La Maçonnerie est le véritable sphynx enfoncé jusqu'au cou dans les sables accumulés par les âges”.

A la base de la pyramide, nul ne connaît l'œil “omniscient et omnipotent” qui le regarde du sommet. Au premier niveau

(34) Jacques Bergier, “Visa pour une autre terre” page 52.

du phénomène O.V.N.I., nul ne se doute qu'il marche à la rencontre de l'étoile du Matin car s'il en était ainsi, il s'arrêterait certainement en chemin...

L'intérieur de la pyramide symbolise bien l'homme modifié, l'homme "retourné" des kabbalistes, l'homme en quête de sa propre réalité, parcourant sans fin les cercles du labyrinthe infernal. Le premier niveau du phénomène O.V.N.I. symbolise l'inversion de la Foi, le second de l'Espérance, le troisième de la Charité (le cœur s'est refroidi pour l'éternité). Le phénomène O.V.N.I., c'est la religion de l'homme qui ne croit qu'en l'homme, qui n'espère qu'en l'homme, qui n'adore que l'homme ou sa réalité "sublimée".

Enfermé dans cette religion sans transcendance, "recréé" dans l'esprit satanique, l'homme croit s'élancer à la conquête du Ciel. Il n'est que précipité en enfer. C'est déjà, prophétiquement, l'annonce de la tentative de l'Anté-Christ.

Mais si la pyramide et l'O.V.N.I. symbolisent deux phases historiques d'une même réalité (35), l'homme dressé contre son Créateur, ils révèlent aussi une autre réalité qui n'est point, elle, symbolique : l'action du Tentateur. Car le phénomène est externe à l'homme, comme aux jours de la Genèse. Ce n'est point Eve qui décida, par elle-même, de s'approprier le fruit de l'Arbre de la Science du Bien et du Mal.

"Et le Serpent dit à la femme : "Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal".

En face de la pyramide, du phénomène O.V.N.I. et de tout ce qu'ils symbolisent, nous ne pouvons que renouveler expressément la mise en garde que René Guénon, pourtant peu suspect d'abonder dans notre sens, portait contre l'occultisme et le néo-spiritualisme :

"Toutes ces choses ont en commun un inconvénient dont on ne saurait se dissimuler la gravité : c'est de déséquilibrer et de détraquer irrémédiablement les esprits faibles qui

(35) Ce n'est pas par hasard si l'étoile entrevue par le Conquistador, Juan de Guevalja, arrêta sa course sur les pyramides du Yucatan ! et que nos modernes O.V.N.I. ont "révélé" le fameux "Triangle des Bermudes" ainsi que, récemment, l'endroit où se trouve une mystérieuse pyramide, attribuée aux Atlantes.

sont attirés dans ce milieu. Le nombre de malheureux que ces choses ont conduit à la ruine, à la folie, parfois même à la mort est bien autrement considérable que ne peuvent l'imaginer les gens insuffisamment renseignés et nous en avons connu les plus lamentables exemples. On peut dire, sans aucune exagération, que la diffusion du "néo-spiritualisme" sous toutes ses formes constitue un véritable danger public qu'on ne saurait dénoncer avec trop d'insistance". (36)

Car ce n'est pas l'homme déifié, l'homme qui s'est fait Dieu, que découvre l'initié accédant au sommet de la pyramide ou au plus profond du phénomène O.V.N.I., c'est Lucifer en personne qui jette le masque. L'homme se croyait Dieu. Le voilà esclave. Voici en quels termes Stanislas de Guaita (37) saluait cette "étoile du matin" :

*"Quant à toi, Lucifer, astre tombé des cieux,
Splendeur intelligente aux Ténèbres jetée
Ange qui porte haut la colère indomptée,
Et gonfle tous les seins séditieux,
Par toi seul, j'ai connu le mépris oubliés,
Du Seigneur et de sa puissance détestée
J'ai senti, sceptique et railleur, presque athée
Les plaisirs inouïs de l'amour radieux.
Tu m'ouvris l'océan des voluptés profondes
Dont nul n'a su tarir les délirantes ondes
Tu m'offris à goûter le charme de l'Enfer
On y souffre, il est vrai, l'on y jouit quand même
Puisqu'on y peut baver sa bile, ô Lucifer
Mon bourreau de demain, je t'honore, je t'aime".
(La Muse Noire, 1883)*

Ce rapprochement entre la pyramide, les symboles maçonniques et le phénomène O.V.N.I. n'est pas fortuit. Les Ufologues

(36) René Guénon : "Le Théosophisme" page 121.
(37) Haut Initié de la fin du XIX^e siècle.

gues l'ont fait avant nous et ont conclu que l'explication du mystère résidait dans l'occultisme, qui en était comme la synthèse. Mais, voici l'heure du dévoilement. Jusqu'à présent, en effet, tous ces symboles étaient réservés à la méditation de quelques initiés. Grâce au phénomène O.V.N.I., ils sont présentés et offerts aux hommes de toutes conditions. Ce phénomène est leur support matériel. C'est maintenant l'heure du démon, répandu et communiqué à toute chair. Nous avons été avertis par la Très Sainte Vierge Marie qui nous dit dans le Message de la Salette, publié en 1879 :

"En l'année 1864, Lucifer, ainsi qu'un grand nombre de démons, seront détachés de l'enfer ; ils aboliront la foi peu à peu et même dans les personnes consacrées à Dieu. Ils les aveugleront d'une telle manière, qu'à moins d'une Grâce particulière, ces personnes prendront l'esprit de ces mauvais anges : plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi et perdront beaucoup d'âmes. Les mauvais livres abonderont sur la terre, et les esprits des ténèbres répandront partout un relâchement universel pour tout ce qui regarde le service de Dieu. Ils auront un très grand pouvoir sur la terre ; il y aura des églises pour servir ces esprits. Des personnes seront transportées d'un lieu à un autre par ces esprits mauvais, et même des prêtres, parce qu'ils ne seront pas conduits par le bon esprit de l'évangile, qui est un esprit d'humilité, de charité et de zèle pour la Gloire de Dieu. On fera ressusciter des morts et des justes (c'est-à-dire que ces morts prendront la figure des âmes des justes qui avaient vécu sur la terre afin de mieux séduire les hommes. Ces soit-disant morts ressuscités qui ne seront autre chose que le démon sous ces figures, prêcheront un autre évangile, contraire à celui du vrai Christ Jésus, niant l'existence du Ciel, soit encore les âmes des damnés. Toutes ces âmes paraîtront comme unies à leur corps).

Il y aura en tout lieu des prodiges extraordinaires, parce que la vraie foi s'est éteinte et la fausse lumière éclaire le monde".

Nous n'en sommes pas encore tout à fait là, mais plutôt au seuil de réalisation de cette prédiction. C'est le début de l'ère des prodiges et de la nouvelle religion, celle du supra-humain, du surhomme, qui est celle des O.V.N.I., comme nous l'avons

montré. Au moment où s'ouvrait le Concile Vatican II, Jacques Bergier et Louis Pauwels publiaient, comme un manifeste, un livre au titre évocateur : **"Le Matin des Magiciens"**. Peu après paraissait la Nouvelle Messe, qui devait s'imposer universellement, cette Messe tant désirée par le Père Teilhard de Chardin (38) et qui consacre désormais les réalités de ce monde.

Ce n'est pas sans raison que désormais l'autel est dépouillé de sa croix et de son tabernacle, l'un et l'autre relégués au musée des accessoires, et que le prêtre est désormais tourné vers le peuple, base symbolique de la nouvelle divinité. Qu'offre-t-il désormais à l'offertoire : *"le pain et le vin, fruits de la terre et du travail des hommes"*, qui deviendront successivement, par on ne sait quel miracle, *"le pain de la vie"* et *"le vin du Royaume éternel"*. De quel *"pain de la vie"* et de quel *"vin du Royaume éternel"* s'agit-il ? Cela n'est pas précisé. Si l'on compare ces formules avec celles de l'ancien offertoire, on constatera sans équivoque possible la différence :

"Recevez, ô Père très Saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette Hostie sans tache que je vous offre, moi, votre indigne serviteur. Je vous l'offre à Vous, mon Dieu, le Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences sans nombre. Je vous l'offre aussi pour tous les assistants,...

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du Salut, suppliant votre bonté de le faire monter, comme un parfum d'agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier".

Dans ces formules de l'Offrande du Pain et du Vin, c'est toute la notion du Sacrifice de la Croix, continué, rendu présent à l'autel qui est admirablement et sobrement présentée. Cette hostie sainte et sans tache, ce n'est pas le fruit du travail des hommes qui n'est ni saint, ni sans tache. C'est l'hostie qui deviendra, après la consécration du prêtre, agissant au lieu et place du Christ lui-même, Son Corps. C'est pourquoi elle est

(38) *"Je ne vois pas dans la tige romaine, prise dans son intégralité, le support biologique assez vaste et assez différencié pour opérer et supporter la transformation attendue... Notre Christianisme est l'axe sur lequel se développe la religion de l'avenir". (Teilhard de Chardin, cité par L. Salleron, "La Nouvelle Messe" page 112).*

dite sainte et sans tache. Tandis que dans l'offertoire dit de Paul VI, "ce fruit de la Terre et du Travail des hommes" qui deviendra "le pain de la vie" peut s'entendre tout autrement que dans un sens catholique. Il peut s'identifier ni plus ni moins aux "Petits et Grands Mystères hermétistes", aux "petits et grands Mystères antiques" qui visent "la descente de l'Esprit dans la Matière et la remontée "Tantrique" de la Matière dans l'Esprit", par cette inversion récapitulée par Hermès Trimégiste au terme de laquelle "Tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas pour faire les miracles d'une même chose".

C'est l'homme qui offre à l'homme ce qui deviendra le surhomme, symbolisé par l'assemblée "christifiée", cette base humaine qu'il s'agit de faire muter inconsciemment vers le sommet de la pyramide.

Une telle exégèse de cet offertoire n'a rien d'exagéré et nous en donnerons pour preuve la "Prière Eucharistique", nouvelle désignation du Canon, qui lui fait suite. Que constatons-nous ? L'acte consécatoire est atténué dans la mesure où il est en quelque sorte fondu dans l'ensemble du texte. Cette "banalisation" de la Consécration est accentuée par l'importance donnée à l'Assemblée des Fidèles (Actualisation du Chœur Antique), laquelle dans un mouvement quasi-dialectique, semble faire monter dans des transports d'allégresse l'offrande des hommes à Dieu. Ce n'est plus le sacrifice non sanglant du Fils de Dieu réellement présent dans les saintes espèces, qui est renouvelé pour les hommes, mais la montée divinisée d'une assemblée conquérante louant la mémoire de l'homme-Dieu, Celui dont il convient d'accélérer désormais le retour. N'est-il pas symptomatique dans ce sens que le prêtre, après avoir prononcé les paroles de "l'institution" : "Ceci est mon Corps", ne s'agenouille plus pour adorer mais attend, pour le faire, d'avoir d'abord présenté l'hostie aux fidèles, comme si c'était cette assemblée elle-même qui consacrait, par son "adoration" !

Ce "retournement" du rite provoque un retournement des intentions du célébrant et des participants. La nouvelle messe est prête pour célébrer la religion des O.V.N.I. (39), la religion de l'homme "christifié", de l'homme "divinisé" par sa

(39) Voir certains nouveaux cantiques préconisés par le clergé français relatifs au Cosmos, à l'homme des étoiles !

seule Vertu. C'est le Temple que l'homme a bâti pour le Ciel, comme aurait dit Rabbi Ben Siméon du Zohar.

Aucun doute possible, hélas ! Tous les signes sont désormais là. Tout concourt à préparer l'éclosion de ce Mystère d'Iniquité, l'avènement de ce "surhomme" rêvé par Pauwels et Bergier, celui qui va s'introduire dans le Temple de Dieu pour s'y faire adorer comme Dieu.

Avant d'entrer plus avant dans ce mystère, il nous faut d'abord dévoiler la nature de cet être qui se cache derrière ces prodiges et qui en est l'auteur.



16-6-1963 - ALBUQUERQUE (Nouveau-Mexique)

II

ANGES ET DEMONS - MIRACLES ET PRODIGES

"En ce monde visible, rien ne peut être dirigé que par une Créature invisible".

Saint Grégoire

Bons ou mauvais, qui sont les anges ?

Jacques Vallée, qui est pourtant allé très loin dans l'analyse du phénomène O.V.N.I. est délibérément passé à côté du mystère puisqu'il rejette systématiquement l'existence des anges et ajoute : *"La théologie chrétienne officielle n'a pas beaucoup à dire sur les anges"*. Cette affirmation est pour la moins surprenante, voire même consternante. Elle témoigne d'une grande ignorance qui frise l'imposture. L'Écriture Sainte et la Tradition attestent en fait hautement leur existence et leur rôle dans l'univers. Comme nous l'avons indiqué, Jacques Vallée, lui aussi, est victime du postulat moderniste. Curieusement, une telle négation ne l'empêche pas, à propos de la vision de Saint Antoine relatée précédemment, de prendre très au sérieux l'existence *"d'une catégorie d'êtres que beaucoup croient d'origine surnaturelle"* ; c'est-à-dire les succubes, incubes, sylphides et autres, dont la Cabale, unie en cela au paganisme des temps anciens, prône la réalité, et dont la nature serait intermédiaire entre les anges et les hommes.

Jacques Vallée croit-il réellement à l'existence de telles créatures malgré l'assurance des Cabalistes et des philoso-

phes du paganisme ? Nous en doutons personnellement. Mais elles lui sont bien commodes, comme catalyseur de l'erreur intellectuelle. Elles permettent d'expliquer des apparitions ou des phénomènes étranges qu'on serait tenté d'attribuer sans elles aux créatures angéliques. Elles servent donc à dissiper chez des esprits naïfs la croyance aux anges et chez les autres à suggérer que de telles créatures ne seraient après tout que des surhommes, ce qui n'a plus rien de mystérieux !

Einstein, interrogé peu de temps avant sa mort sur l'origine des O.V.N.I., disait : *"Les O.V.N.I. sont pilotés par des hommes qui ont quitté la terre, il y a dix mille ans"*. En clair, elles sont un maillon dans la Révélation et l'accréditation de la Nouvelle Religion : celle de l'Homme. Ce qu'il faut retenir, c'est que, dans le récit qu'ils nous ont fait de la Création, les Livres Saints ne nous parlent que de deux sortes de natures intellectuelles : les anges et les hommes. Il n'y en a point d'autres.

Mais voici comment la théologie chrétienne, en la personne de Monseigneur Gaume, dans son *"Traité du Saint-Esprit"*, introduit l'existence des anges :

"L'observation la plus savante des lois divines proclame cet axiome : qu'il n'y a pas de saut dans la nature, ni de rupture dans la chaîne des êtres. En même temps elle démontre que, de cette chaîne magnifique, l'homme ne peut être le dernier anneau. Dieu est l'océan de Vie. Il la répand sous toutes les formes : végétative, animale, intellectuelle. Selon qu'elle est plus ou moins abondante, la vie marque le degré hiérarchique des êtres. Or, elle est plus abondante à mesure que l'être se rapproche plus de Dieu. Ainsi, pour ramener à Lui, par des degrés nécessaires, toute la Création descendue de Lui, le Tout-Puissant, dont la Sagesse infinie s'est jouée de la formation de l'Univers, a tiré du néant plusieurs espèces de créatures : les unes visibles et purement matérielles, telles que la terre, l'eau, les plantes ; d'autres, tout à la fois visibles et invisibles, matérielles et immatérielles, les hommes ; d'autres enfin, invisibles et immatérielles, les anges. Non moins que les autres, ces derniers sont donc une nécessité de la Création. Écoutons, sur ce sujet, le plus grand des théologiens : "Supposé, dit Saint Thomas, le décret de la Création, l'existence de certaines créatures incorporelles est une nécessité. En effet, le but

principal de la Création, c'est le bien. Le bien ou la perfection consiste dans la ressemblance de l'être créé avec le Créateur - de l'effet avec la cause. La ressemblance de l'effet avec la cause est parfaite lorsque l'effet imite la cause selon qu'elle le produit. Or Dieu produit la Création par l'intellect et la volonté. La perfection de l'Univers exige donc qu'il y ait des créatures intellectuelles et incorporelles".

Les anges sont des êtres purement spirituels dont l'activité intellectuelle et volontaire n'est pas entravée par un corps, ni subordonnée dans son exercice aux organes et aux puissances de la sensibilité, par opposition à l'âme humaine qui est forme du corps et compose avec lui un être dont l'activité spirituelle ne s'exerce que par son moyen. Cet état de l'intelligence humaine est un état inférieur qui la place au dernier rang de l'échelle des intelligences. *"Rien n'est dans l'intelligence, qui ne soit d'abord dans les sens"* dit l'adage scholastique. Saint Paul exprime la même vérité lorsqu'il dit : *"Les choses invisibles deviennent intelligibles par le spectacle des choses visibles"*. Quant à l'ange, il est doué d'une nature plus parfaite que la nôtre. Il n'a pas besoin des choses sensibles pour s'élever à la perception des vérités intellectuelles. Il est une admirable similitude de la Divinité et il lui suffit de contempler son être et sa propre nature pour s'élever à la connaissance de Dieu et de ses divins attributs.

Le mode d'appréhension de la connaissance a toujours bien lieu par la représentation, *"per speculum et in aenigmate"*. Mais alors que pour l'homme, ce sont les créatures extérieures et matérielles qui servent de miroir, pour l'ange, ce sera sa nature intelligible. Toutefois, bien que pur esprit, l'Ange n'a pas la vertu de s'élever à la connaissance de Dieu directement et sans intermédiaire, *face ad faciens*. Ce qui fait alors toute la différence entre les bons et les mauvais anges ou démons, c'est que les premiers, par leur soumission, élevés en gloire, ont accès aux vérités et splendeurs de l'ordre surnaturel et à la vision béatifique de Dieu, tandis que les seconds, par leur orgueil, en sont privés, bien que conservant, en leur qualité d'ange, l'intelligence des vérités d'ordre naturel (40).

(40) Voici en quels termes Saint Thomas présente la question dans la somme théologique : *"Il ne peut y avoir chez eux (les bons anges) aucune fausseté ou erreur. Mais chez les démons, la volonté (à suivre...)*

Cette distinction est importante car elle permet de comprendre à la fois les pouvoirs extraordinaires dont disposent les démons sur la Création matérielle et simultanément l'énormité de leurs mensonges et de leurs erreurs quant aux Vérités du monde surnaturel ou Divin. Ce qu'ils peuvent détenir de vérité leur est donné par Dieu afin que même par eux toutes créatures attestent sa gloire et que tout concourt, même les démons, au salut de ceux qu'Il a rachetés par le Sacrifice de son Verbe Incarné.

Ces vérités étaient professées depuis la plus haute antiquité. Nous avons montré comment elles ont été occultées progressivement par la remontée de la religion des "Vimanas", remise au goût du jour par les petits hommes des airs chers à Montfaucon de Villars. Elles restent toujours professées secrètement dans les sectes missionnaires de cette nouvelle religion. Le texte que nous reproduisons ci-dessous, tiré du "Traité de Magie Pratique" de Gérard Encausse, véritable évocation des démons, l'atteste :

"Venez, Anaël, venez, et que ce soit votre bon plaisir d'être avec moi par votre Volonté au nom du Père très puissant, au nom du Fils très sage, au nom du Saint-Esprit très estimable ; venez Anaël, au nom du terrible Jehovah ; venez Anaël en la vertu de l'immortel Elohim ; venez Anaël, par le bras du tout-puissant Mithraton, venez à moi... N (dites votre nom sur le miroir) et commandez à vos sujets qu'avec Amour, joie et paix, ils fassent voir à mes yeux les choses qui me sont cachées. Ainsi soit-il. Amen."

Voilà à quoi se livraient en secret ces soi-disant pères du genre humain, ces inquisiteurs de la superstition dont ils accusaient l'Eglise Catholique. Le plus remarquable, et le plus

(40)(...suite)

perverse soustrait l'intelligence à la Sagesse divine ; aussi jugent-ils parfois les choses d'une manière absolue en tenant compte des conditions naturelles. Dans cet ordre naturel, ils ne peuvent se tromper, mais pour ce qui est de l'ordre surnaturel, ils le peuvent ; cela arriverait par exemple si, voyant un homme mort, ils pensaient qu'il ne ressuscitera pas, ou bien, voyant le Christ dans sa nature humaine, ils pensaient qu'il n'est pas Dieu... La perversité des Démons, c'est de n'être pas soumis à la Sagesse divine. Et l'ignorance chez les anges ne porte pas sur ce qu'ils peuvent connaître naturellement mais sur les choses surnaturelles".

affligeant au demeurant, est qu'ils aient si bien réussi auprès de tant de clercs, pressés d'abandonner la croyance aux anges et désireux, en paraissant éclairés, de s'attirer les bonnes grâces de ces messieurs ! Car ces messieurs savaient, eux, qu'en chassant les bons anges de l'Enseignement de l'Eglise Catholique, les mauvais étaient assurés d'exercer leur emprise sur les esprits et sur les âmes. Jacques Vallée pourra donc toujours consulter ces clercs de malheur qui lui affirmeront que la théologie officielle, c'est-à-dire la leur, n'a pas grand chose à dire des anges !

Mais revenons à l'enseignement traditionnel de l'Eglise relatif au ministère des anges. S'il est vrai que Dieu a créé toutes choses sans intermédiaires, par une action directe, et qu'il intervient aussi dans la conservation de tout ce qui existe, il n'en est pas moins certain que Dieu a institué entre ses créatures un Ordre, une hiérarchie. Ainsi, certaines créatures inférieures dépendent dans leur conservation et leur action, de créatures supérieures ; lesquelles sont, elles-mêmes, incapables de subsister sans l'action de Dieu, mais pourront cependant concourir au maintien dans l'existence et à l'évolution d'autres créatures.

Etant donnée l'élévation des purs esprits et leur proximité relative à l'égard de la cause première, il n'est point surprenant qu'ils jouent un rôle fort étendu dans le gouvernement divin des créatures matérielles ou composées d'esprit et de matière comme l'homme.

Cette doctrine rejoint celle des anciens philosophes, Aristote notamment, qui n'hésitaient pas à attribuer aux mouvements supérieurs, tel celui des planètes ou du soleil dans les signes du zodiaque, une influence considérable sur les phénomènes vitaux de la génération et de la conception. Elle rejoint - et pour cause ! (nous connaissons désormais la nature de Ceux qui les leur ont enseignées) - les hypothèses des occultistes, astrologues et autres magiciens qui accordent aux astres mûs par de telles intelligences, et aux esprits désincarnés, un pouvoir étendu sur les éléments terrestres et les êtres humains eux-mêmes. Il n'est donc pas surprenant que l'exposé qu'en fait Saint Thomas dans la Somme Théologique apporte une solution au problème posé par les O.V.N.I.

Nous exposerons la doctrine catholique relative aux pouvoirs des anges sur la Création sous trois angles : celui des

créatures corporelles ; celui de l'homme ; celui des sociétés humaines. Nous verrons que la doctrine catholique répond et explique tous les cas de manifestation d'O.V.N.I. que nous qualifierons désormais comme des "infestations diaboliques", conformément à la terminologie utilisée par la théologie.

Le pouvoir des anges sur la création corporelle

Les anges ne sont pas des créatures "éthérées", séparées de la Création. Ils ont un rôle à jouer dans l'Univers. Pour Saint Thomas : *"Les anges en effet font partie de l'univers ; ils ne constituent pas un univers spécial et séparé ; ils entrent avec la nature corporelle dans la constitution d'un seul et même univers. La preuve en est dans l'ordre des créatures entre elles ; cet ordre en effet est le bien de l'univers dont aucune n'est parfaite séparée du tout."*

Il est écrit : *"Au commencement Dieu créa le Ciel et la terre"*. Par "Ciel", il faut entendre d'après Saint Augustin, commentant ce verset, la nature angélique informe et par "terre" la nature corporelle informe.

Créés purs esprits, au sommet de la pyramide des êtres créés, ils dominent en quelque sorte cet univers matériel, visible et invisible, ils président à son gouvernement et à sa conservation. Ils sont les agents actifs de la Providence divine. A ce titre ils ont une connaissance parfaite de l'Ordre matériel des choses créées et des lois qui président à son développement. Ils en font usage pour remplir cette mission de gouvernement général et pour remplir les missions particulières d'assistance auprès des hommes, comme en témoigne la Bible en de multiples exemples. On les voit, dans l'Ancien Testament, prendre la forme naturelle du corps humain pour apparaître à Abraham et aux prophètes, ou conduire le peuple hébreu hors d'Egypte ; et dans le Nouveau Testament annoncer à la Sainte Vierge qu'elle enfantera le Sauveur. Enfin on les voit, tout au long des deux Testaments, opérer des miracles par la vertu divine.

C'est vrai des bons anges mais, à l'origine, les démons faisaient partie des Puissances angéliques qui dirigeaient l'Ordre terrestre. Ils appartenaient aussi aux neuf choeurs angéliques qui ont été commis à la direction de cet ordre ter-

restre. Or, parmi ces neuf choeurs, il en est un, le choeur des Vertus, spécialement préposé à l'accomplissement des miracles. Chassés du Ciel Empyrée depuis leur désobéissance, les démons ont été précipités en enfer. Toutefois, ils n'y seront relégués définitivement qu'au jour du Jugement Dernier et disposent en attendant de la possibilité d'exercer, si l'on peut dire, leur Art sur la Création visible, dans la limite permise par Dieu. Or l'homme constituant le Roi et le Sommet de cette Création, c'est dès lors par l'homme qu'ils sont conduits à s'attaquer à Dieu. De même que la nature angélique informe a été faite lumière, c'est-à-dire convertie dans le Verbe qui est lumière, par une épreuve destinée à éprouver sa soumission, de même le démon sert inconsciemment à éprouver la fidélité de l'homme envers son Créateur. S'il eut triomphé de cette épreuve, l'homme eut été comme les bons anges, converti dans la lumière. Par suite de la désobéissance de l'homme, Satan a pu revêtir les insignes de sa nouvelle Royauté et devenir le "Prince de ce Monde", titre que Notre-Seigneur lui reconnaît dans l'Évangile.

Revenons sur ce point fondamental. Si l'homme n'avait point péché en désobéissant, Satan n'aurait rien pu faire de plus. Il n'aurait jamais pu s'infiltrer dans le gouvernement de l'univers créé. Son jugement aurait été définitivement prononcé. Il aurait été pour l'éternité relégué en enfer et jamais plus nous n'aurions été tentés. C'est par son péché que l'homme et tout ce qui dépendait de lui, s'est rangé sous sa bannière et Satan, jusqu'à l'Avènement du Christ, a pu contrarier dans le monde les effets du gouvernement divin s'exerçant par le ministère des bons anges, hormis toutefois le peuple hébreu. Nous avons indiqué les conséquences de ce gouvernement, les immenses catastrophes et les désordres sanglants qu'il a provoqués.

La venue du Sauveur, l'expansion du christianisme qui s'ensuivit a relégué pour un temps son empire. Ce fut l'enchaînement des mille ans décrit dans l'Apocalypse du Bienheureux Jean. "Mais que seulement Celui qui le retient soit d'abord écarté... alors l'Impie se révélera". Car depuis la Renaissance, il est en passe de reprendre son empire sur la matière, sur les hommes, sur les sociétés, paralysant de plus belle le gouvernement des bons anges. C'est de nos jours que ces paroles de l'Apôtre Saint Paul livrent leur plénitude de sens dans une actualité saisissante :

"La Création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu : si elle fut assujettie à la vanité, non qu'elle l'eût voulu, mais à cause de celui qui l'y a soumise, c'est avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude et de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet, toute la Création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement". (Rom. VIII, 19-23)

Elle est plus que jamais, en ces temps qui sont les derniers, soumise aux assauts et au pouvoir du démon. Et le démon ne sème partout, par le ministère de l'homme qui lui est asservi, que laideur et malheur. Il intervient directement par ses manifestations (dont les manifestations O.V.N.I.), par les sinistres de toute sorte, par les tremblements de terre (41) que l'on prétend souvent coïncider avec des manifestations d'O.V.N.I., par le trouble qu'il apporte dans le cours régulier des saisons, dans le cycle de la végétation, dans la désertifica-

(41) En ce qui concerne les tremblements de terre, nous lisons dans l'Apocalypse du Bienheureux Jean : "Le septième Ange versa sa coupe dans l'air ; et une voix sortie du temple disait : "C'en est fait !". Et il y eut des éclairs, du tonnerre et un tremblement de terre tel qu'il n'y en eut jamais".

Ce que peuvent faire les bons anges, les démons le peuvent réaliser aussi, dans les limites de la permission divine, pour châtier, ou pour éprouver.

En outre Jacques Vallée, dans "Le Collège invisible" fait cette remarque : "Les O.V.N.I. ne sont pas sans danger. Un ufologue français, Fernand Lagarde, de Tarbes, a mis en relief un point important dans l'étude des soucoupes volantes. Des coïncidences "exagérées" prouvent que les O.V.N.I. qui hantent nos cieux évoluent d'une manière beaucoup trop fidèle, à la verticale des failles tectoniques. Des lieux où la croûte terrestre est en mouvement, où les tremblements de terre sont fréquents, connaissent une forte activité de survols par des engins spatiaux de provenance indéterminée.

C'est un fait reconnu, pour un sismologue d'une grande université, depuis 1948, c'est-à-dire depuis que l'on enregistre des apparitions massives de mystérieux objets célestes, partout sur notre globe, qu'il se passe quelque chose de difficile à définir. Des forces puissantes sont à l'œuvre à l'intérieur de la terre, provoquant de vastes mouvements de terrain sur plusieurs continents. Plus on est éloigné du dernier grand séisme, plus on est proche du suivant. Un tremblement de terre peut être comparé à une terrible explosion souterraine qui envoie des vibrations dans toutes les directions". (pages 163 et suivantes)

tion maléfique des pays qui se sont soumis à son règne (42), par les perturbations qu'il provoque dans l'espace-temps, par ses prodiges de toutes sortes et enfin par la possession, bien souvent à son insu, de l'esprit de l'homme (43).

En tout cas, le pouvoir des anges sur la Création matérielle rend parfaitement compte du phénomène O.V.N.I. : apparition et disparition subite d'engins, avec ou non présence d'êtres paraissant humains. Toutes ces caractéristiques justifient bien la classification du phénomène O.V.N.I. dans les manifestations démoniaques. On s'explique désormais leurs déplacements à des vitesses fantastiques et leurs subites disparitions par le fait que les démons ne sont pas soumis, comme les hommes, au continuum espace-temps. Leurs vais-

(42) Voir, à ce propos, les intuitions de Guy Tarade dans "Les Portes de l'Atlantide" (R. Laffon) concernant l'Egypte notamment.

(43) Jean Daugeat dans son ouvrage "Y a-t-il une vérité ?" (Téqui), démontre d'une manière magistrale dans les pages 459 et suivantes consacrées à l'action angélique, le pouvoir des anges sur la nature. En voici quelques extraits : "Il résulte aussi de ce que nous avons expliqué que les esprits purs peuvent à leur gré se mouvoir dans le monde corporel d'une manière absolument inobservable par l'expérience sensible puisque c'est une action qui n'atteint pas les êtres corporels de l'extérieur comme l'action humaine mais à l'intérieur de ce qu'ils sont. A supposer, ce dont nous doutons très fort en l'absence de conditions sérieuses d'expérimentation, que les phénomènes que les spirites prétendent avoir observés soient authentiques, nous avons dit pourquoi on ne pourrait pas les expliquer par une intervention, au moins directe, des âmes des défunts, mais on pourrait éventuellement les expliquer par une intervention des esprits purs". Et voici sa conclusion : "Ce qui précède nous paraît appeler un complément à ce que nous avons écrit dans le chapitre sur la Création concernant le problème du Mal et de la souffrance, complément indispensable surtout si l'on pense que les péchés, c'est-à-dire les refus opposés à Dieu et à l'Ordre établi par Lui par les libertés des créatures, sont à la source de tous les maux et souffrances. Or il y a des maux qui ne proviennent évidemment pas des péchés des hommes : qu'on pense à l'argument tiré par Voltaire du tremblement de terre de Lisbonne. La souffrance animale (animaux qui s'entre-dévorant) a existé certainement avant la Création de l'humanité. C'est là que pourrait intervenir l'hypothèse émise par certains penseurs chrétiens selon laquelle Lucifer serait l'esprit pur qui présiderait à tout le fonctionnement de l'univers corporel (d'où le nom de "prince de ce monde" qui lui est quelquefois donné) et y aurait introduit par malice des désordres qui l'auraient fait dévier du Plan divin. Ce n'est certes là qu'une hypothèse mais qui éclairerait bien des difficultés."

seaux semblent tomber dans une autre dimension, dans un autre univers, celui de l'esprit. Cela correspond bien également à la thèse de certains philosophes qui admettent l'existence d'un temps angélique, intermédiaire entre l'Eternité divine et le temps humain. Daugeat écrit notamment :

"Qu'il en résulte que la durée angélique (dont nous ne pouvons nous faire aucune idée car nous n'en avons pas l'expérience) n'est pas toute entière dans un seul instant sans succession comme est l'Eternité Divine mais que c'est une durée successive comme pour toute créature. Ce n'est toutefois pas une durée continue comme le temps du monde matériel qui est fait d'une succession ininterrompue. C'est une durée discontinue en laquelle se succèdent des instants qui durent, de sorte que toute une durée de notre temps peut être présente et simultanée à un seul et même instant angélique ; il peut arriver aussi qu'une chose future par rapport à nous soit déjà présente à quelque intelligence angélique."

Cette thèse nous permettra d'établir ultérieurement un parallèle entre oracles et prophéties.

Par-delà la différence entre le temps angélique et la perception de la durée humaine, d'autres facultés réservées aux anges rendent compte du phénomène O.V.N.I. : la possibilité pour les purs esprits, par exemple, de se matérialiser et de se dématérialiser à volonté, autrement dit d'emprunter les formes ou les apparences de la Création matérielle, humaine ou animale. Le Serpent de la Genèse, les dragons des anciens, le corps humain, toutes ces formes, plus ou moins caricaturales du reste, ont été, comme nous l'avons rappelé, tout à tour empruntées par le "Prince de ce Monde" au cours de l'histoire de l'humanité. Ce qui est remarquable, c'est l'adaptabilité des formes à la mentalité des hommes au cours des âges. Dans l'Antiquité, la forme du dragon sera préférée à tout autre aspect par son caractère terrifiant, propre à inspirer la soumission. Par contre en ces temps de Technologie et de science, quoi de plus approprié, de plus raffiné, de plus "impregnant" et suggestif que la forme du cosmonaute, archétype de l'homme des civilisations qui se croient ou se veulent supérieures, en un mot quoi de plus propre à séduire "l'homme moderne" ?

Tout à tour, et en fonction d'un dessein "supérieur" non révélé, terrifiants ou séducteurs tels sont les démons. En fait nous devrions dire à la fois terrifiants et séducteurs car ce

n'est que par le poison de la séduction immédiate que leur caractère terrifiant peut ne pas être perçu par les hommes. Ils se servent de la création matérielle à la manière des magiciens. Porphyre écrivait déjà à leur propos :

"Ils sont les frères de la magie. Aussi ceux, qui par le recours de pratiques occultes, commettent de mauvaises actions, les vénèrent et surtout leur chef. Ils ont une abondance de variées et fausses images des choses, et par là, ils sont éminemment habiles à faire jouer les ressorts secrets pour organiser les tromperies."

Cazotte s'en est fait l'écho dans son "Diable Amoureux". Satan est toujours le même.

"En revenant dans le monde, il revient avec tous les attributs de son antique royauté : oracles, prodiges, manipulations variées, tout le cortège de séduction, signes et instruments de règne, dont il avait rempli le monde ancien et dont il remplit encore le monde idolâtre, devaient nécessairement reparaître dans un monde redevenu son domaine par l'éloignement du christianisme (44)".

La pièce est la même, les acteurs aussi sont les mêmes, seuls les décors ont changé !

Miracles et prodiges

Mais si le pouvoir des démons sur la matière ne fait aucun doute, s'en suit-il pour autant qu'ils aient sur elle un pouvoir sans limite au point d'accomplir des miracles ? Saint Thomas, traitant du gouvernement divin dans la "Somme Théologique" apporte une réponse à cette question en distinguant dans les corps vivants et animés deux principes intrinsèques :

- d'une part la **matière** qui en tant que telle est dépourvue de toute différenciation et est douée d'une plasticité totale, la rendant donc susceptible de toutes les modifications ;

- d'autre part la **forme substantielle** qui, en s'épanouissant dans la matière, l'organise et lui permet de devenir telle

(44) Monseigneur Gaume, "Traité du Saint Esprit".

substance corporelle déterminée : minérale, végétale, animale (45).

Si l'ange ou le démon peut se jouer de la plasticité de la matière originelle, il ne peut en rien, par contre, influencer la forme substantielle. C'est le propre de Dieu. Autrement dit, les démons peuvent accomplir des prodiges, mais non des miracles. La transformation d'une pierre en grenouille constituera donc un miracle.

"Il y a miracle à proprement parler quand quelque chose est produit en dehors de l'ordre de la nature. Mais il ne suffit pas pour qu'il y ait miracle que quelque chose soit accompli en dehors de la nature de telle créature particulière : car alors quand quelqu'un lance une pierre en haut, il ferait un miracle, puisque cela est en dehors de l'ordre de la nature de la pierre. Donc une chose est un miracle si elle se produit en dehors de toute nature créée. Cela, Dieu seul peut le faire ; tout ce qu'accomplit un ange ou n'importe quelle créature par sa propre puissance est accompli selon l'ordre de la nature créée : ce n'est point un miracle".

Saint Thomas précise plus loin sa pensée :

"Puisque nous ne connaissons pas dans sa totalité la puissance de la nature créée, quand quelque chose se produit en dehors de l'ordre de cette nature, cela apparaît à nos yeux comme un miracle. Mais quand les démons accomplissent quelque chose en vertu de leur nature, nous l'appelons aussi miracle, non absolument parlant, mais par rapport à nous. C'est de cette manière que les mages réalisent des "miracles" grâce aux "démons"."

Il cite le cas des mages de Pharaon qui, par la puissance des démons, *"produisaient de vrais serpents et de vraies*

(45) On trouve dans Monseigneur Saudreau, "L'Etat mystique", Angers, 1921, cette remarque très intéressante : *"Il semble même qu'il ne soit pas permis au démon de reproduire parfaitement la forme humaine"*. Et il ajoute en note : *"Nous avons appris de diverses sources cette particularité avant de la lire dans Suarez qui évoque le témoignage de plusieurs auteurs et les aveux des sorcières. Un jour, à un confrère qui nous consultait sur des apparitions de mauvais aloi, nous conseillâmes de s'informer de la forme des pieds : la voyante regarda. C'étaient des pieds de bêtes"*. Cette remarque n'est pas sans intérêt quand on considère attentivement les relations "d'humanoïdes" pilotant les O.V.N.I. !

grenouilles". Pour expliquer ces phénomènes prodigieux qui présentent les apparences du miracle, Saint Thomas donne plusieurs explications :

- La première tient à la puissance de suggestion du démon sur l'esprit humain. Nous aurons l'occasion de développer plus loin cette explication.

- La seconde tient au pouvoir que possède le démon sur la nature de se façonner un corps, de prendre l'apparence de l'homme ou de l'animal.

- Enfin, pour expliquer l'apparition d'êtres vivants, Saint Thomas attribue aux démons une connaissance parfaite des lois de la vie. Il émet l'hypothèse de l'existence à l'état latent, dans la matière inanimée, de semences vitales capables d'engendrer la vie dans certaines conditions exceptionnelles. Les démons, plus intelligents que nous, connaîtraient ces conditions. Rappelons que la science, après avoir écarté l'hypothèse de la Génération Spontanée à la fin du siècle dernier, semble y recourir de nouveau de nos jours. N'entrons pas plus avant dans l'examen de cette hypothèse (46) qui n'intéresse pas directement notre sujet. Constatons par contre tout l'intérêt que présente pour l'étude du phénomène O.V.N.I. la distinction entre un fait surnaturel (miracle) et un fait préternaturel (prodige). Le premier ne peut avoir pour auteur que Dieu, Créateur de toutes choses, ou les anges à qui il a donné le pouvoir de faire des miracles. Le second ne peut avoir pour auteur que le démon maîtrisant les forces cosmiques à l'aide d'une science que nous ignorons. Certains ufologues, dont Jacques Vallée, ont eu l'intuition de ces pouvoirs. Un chapitre du "Collège Invisible", ouvrage déjà cité, porte le titre évocateur de "Vers une morphologie du Miracle". Malheureusement Jacques Vallée réduit le miracle, tous les miracles, à des faits préternaturels, puis les assimile au phénomène O.V.N.I..

(46) D'autant plus qu'une quatrième hypothèse, beaucoup plus simple, nous apparaît plus probable ! Le démon aurait pu tout bonnement transporter des grenouilles qu'il aurait ramassées à quelques kilomètres de là, en vue de les mettre à la disposition des pharaons ! Les récits d'enlèvement d'humains par des O.V.N.I. sont fréquents. Qui peut le plus peut le moins. Seule, dans le combat magique, la Fin justifie les moyens afin de frapper les esprits. C'est le cas des fameux sorciers philippins qui, opérant à mains nues, extraient du corps de leurs patients divers objets (coton hydrophiles, ciseaux etc...) qui séduisent les patients mais ne doivent pas venir de très loin : la poche de l'opérant par exemple !

Du coup, tout le Surnaturel est ramené au phénomène O.V.N.I., par conséquent à une manifestation de la superscience. Toujours aveuglé par le postulat moderniste, Jacques Vallée a tout confondu, tout inversé, tout perverti. Refusant Dieu et ses œuvres, il ne lui reste plus qu'à se tourner inconsciemment vers celles des démons. Il est l'illustration même de cette prophétie de la Salette :

"Il y aura en tous lieux des prodiges extraordinaires, parce que la vraie foi s'est éteinte et que la fausse lumière éclaire le monde".

C'est par des miracles que la vraie foi a été attestée. C'est par des prodiges que s'insinuera la religion du démon dans l'esprit des hommes. Le démon se plaît à singer le Créateur. Il nous réserve donc pour l'avenir un cortège de prodiges stupéfiants qui, au dire de la Sainte Ecriture, seraient susceptibles d'ébranler les justes eux-mêmes si, dans ces temps, ils n'étaient point préservés par une grâce spéciale !

On est en droit de se demander, à propos des prodiges réalisés de nos jours, - les O.V.N.I. par exemple, - s'ils ne seraient pas le fait d'hommes initiés à la science du démon par le démon lui-même. De même que le Créateur se sert du ministère des anges pour opérer des miracles, comme nous l'enseignent l'Ecriture et la Tradition, de même les démons pourraient recourir au ministère de certains hommes pour accomplir leurs prodiges. L'histoire des hommes l'atteste d'une manière non ambiguë. Qu'on se rappelle les mages du Pharaon du temps de Moïse. Certaines expériences tentées, aux Etats-Unis, il y a déjà près de quarante ans, pourraient nous amener aussi à retenir cette hypothèse comme valable pour le temps présent. La plus surprenante de ces expériences "para-normales" est celle réalisée, en 1943, par l'U.S. Marine, à Philadelphie et en mer. Elle est relatée par Charles Berlitz - ô troublante coïncidence - dans son ouvrage "Le Triangle des Bermudes" (47) (Flammarion 1975). Cette expérience avait pour objectif de vérifier l'effet d'un fort courant magnétique produit sur un bâtiment de surface pourvu de son équipage. Les résultats se révélèrent stupéfiants. Le navire et ses occupants devinrent invisibles. Ces derniers éprouvèrent même une étrange sensation de dématérialisation. Et ils ne redevinrent

(47) Déjà relatée dans "Planète", la Revue de MM. Pauwels et Bergier, co-auteurs du "Matin des Magiciens".

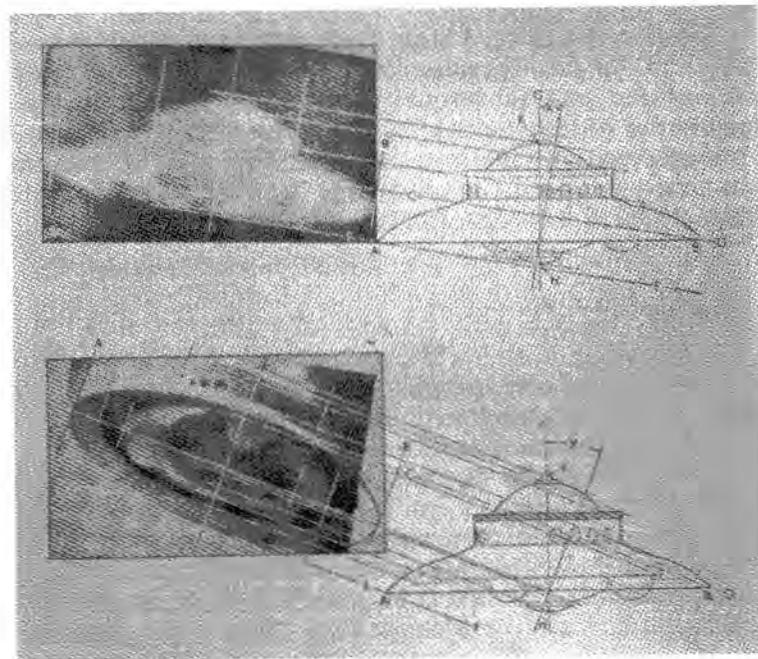
visibles que par l'intervention d'une technique relevant de... l'imposition des mains. On voit jusqu'à quelles aberrations peut conduire l'usage d'une certaine science ! Ce n'est pas le dévoilement des lois de l'univers que le Christ est venu nous apporter, mais bien les vérités de l'ordre surnaturel. Non pas que les portes de la science nous soient désormais systématiquement interdites mais l'homme, dans l'état de péché, ne peut les franchir sans danger et s'il passe outre, ce n'est certainement pas en accord avec la volonté divine. *"Science sans conscience n'est que ruine de l'âme"*, écrivait Montaigne. Alors, si ce n'est point le Créateur qui suscite une telle curiosité, ce ne peut être que son ennemi, l'Antique Serpent, symbolisé par le Sphinx, celui de la Genèse. Le pouvoir que le Démon possède sur l'homme, que nous aborderons dans la section suivante, nous en apportera une confirmation supplémentaire.

Compte-tenu de tels précédents, nous ne pouvons exclure a priori une intervention directe de certains hommes dans la production du phénomène O.V.N.I. (48). Toutefois une telle intervention ne saurait se passer d'une action indirecte mais certaine du démon, comme nous venons de le voir.

Comme nous le verrons dans la suite de cet ouvrage, il nous est prédit, pour un avenir proche, bien d'autres prodiges, au moins aussi surprenants, comme par exemple la palingénésie ou "renaissance" de certains personnages illustres de l'Antiquité. Voici ce que l'on découvre dans l'ouvrage d'Y. Nand : "La Vengeance des Pharaons" :

"Ra-Mak-Hotep affirme que certains adeptes, qui avaient vécu et agi dans l'Egypte pharaonique, sont encore en vie. Ils gisent dans le Corna, au fond de tombes soigneusement cachées et que ni les archéologues ni les profanateurs ne découvriront jamais. Les corps de ces adeptes égyptiens ensevelis, explique Ra-Mak-Hotep, sont dans un état spécifique que seul le mot "transe" peut approximativement décrire. Leur esprit se déplace, voyage, pense avec une parfaite conscience. Ainsi, ils ont le privilège unique

(48) Sans qu'il y ait nécessairement influence directe et consciente, on peut aussi présumer que des lecteurs de journaux tels que "Nostradamus" peuvent, en utilisant certains instruments préconisés, contribuer à l'apparition des phénomènes. Mais en fait, ils ne seraient que les malheureux collaborateurs d'initiés qui les manipulent à leur insu.



*Mise en projection orthographique
selon une étude faite sur deux clichés :
l'un pris en Angleterre, l'autre pris aux U.S.A.*

de connaître deux mondes : le matériel et le spirituel. Leurs corps, poursuit Ra-Mak-Hotep, sont cachés dans des tombes impénétrables, attendant le retour de leurs esprits. Un jour ceux-ci reviendront, en effet, ranimer ces corps en Corna, qui rejoindront alors le monde extérieur. Il faut que le mécanisme de ce retour à la vie soit mis en œuvre par des gens qualifiés, doués de la connaissance requise. Une partie du Rituel de l'éveil consistera à chanter certaines paroles de prières secrètes".

Satan mettra donc, à la fin des temps, tout en œuvre pour "singer" Dieu dans ses miracles et s'opposer à Lui. Ces fausses résurrections, sur lesquelles nous reviendrons plus loin, fondées sur les techniques initiatiques du dédoublement astral prolongé, réservées aux âmes damnées, privées de liberté, ont été annoncées par la Sainte Vierge dans son Message de la Salette. Oui, Satan règne, mais Dieu veille !

Oracles et prophéties

On retrouve, entre prophétie et oracle, le même parallèle qu'entre miracle et prodige. Le démon peut-il connaître l'avenir ? S'appuyant sur Saint Thomas, Daugeat fait une distinction entre les réalités du monde surnaturel et celles de l'univers créé. En ce qui concerne les premières, tout comme les hommes, la cohorte luciférienne n'en connaît que ce qu'il a plu à Dieu de lui révéler ; avec cette différence que, depuis la chute, les démons sont plongés, dans le domaine des réalités spirituelles, dans une profonde cécité. Il résulte de l'application de cette vérité fondamentale que seul Dieu peut prévoir exactement les événements futurs et conduire l'histoire humaine, enjeu du libre-arbitre de l'homme, à son terme. Car, s'il n'en était pas ainsi, cela supposerait, ou bien que la liberté humaine n'existe pas, ou bien que le démon peut connaître d'avance les choix que feront tous les hommes à naître. Or le "secret des cœurs" n'appartient qu'à Dieu. Le démon ignore et ignorera toujours comment l'homme répondra aux grâces qui lui sont faites ou seront faites par le Créateur.

En revanche, en ce qui concerne le monde matériel dont il connaît parfaitement les lois, il peut certainement prédire les conséquences de certains phénomènes. Connaissant les cau-

ses, il en perçoit les effets et cela même dans le cas où les événements sont imprévisibles pour l'homme, qui ne connaît jamais complètement tout l'enchaînement des causes et des déterminations.

La prédiction des événements futurs, qui dépendent de choix libres, est du ressort de ce que l'on appelle "la prophétie" ; la prédiction d'événements déterminés par les interventions du démon ressort du domaine de l'oracle. Les démons ne sont donc pas prophètes mais seulement devins. Si donc dans l'Ancien Testament Dieu avait ses prophètes, le Démon avait ses devins. Parfois mêmes ces devins en venaient à prédire le contraire de ce que les démons voulaient ; comme le montre l'histoire de Balam ou celle de la Sibylle qui, du haut du Capitole, avant de mettre définitivement un terme à son Art, a désigné le Sauveur du Monde, dans sa crèche à Bethléem.

Depuis cette époque, la voix de la Sibylle s'est tue. S'est-elle tue à tout jamais ? N'a-t-elle pas retrouvé une voix en 1537 avec les livres sibyllins de Nostradamus ? Tout au moins avec le déferlement d'élucubrations et de divinations qui en a découlé ? Pourquoi cette remontée de l'oracle ? Parce qu'en se soumettant à nouveau au pouvoir du démon, l'homme renaissant lui donne à coup sûr une certaine emprise sur l'avenir - sur son propre avenir - la réalité pouvant désormais coïncider avec la désoccultation du Plan luciférien. C'est donc son Plan qu'avec la Permission de Dieu et dans un langage au demeurant hermétique, le démon nous révèle. Il y a fort à parier qu'une partie de ce plan s'est réalisée, dans un monde où il a réussi à se rendre maître des causes, en se soumettant l'esprit et l'âme des hommes et des sociétés humaines. Ce n'est point pour autant une prophétie.

Pour en finir avec ce sujet, disons quelques mots sur les raisons de leur apparente et rebutante obscurité. Les prophéties et les oracles sont en effet d'ordinaire incompréhensibles quelqu'en soit la langue ou le style. Notons d'abord qu'elles sont données pour un temps dont les contemporains n'ont absolument pas idée. Aurions-nous pu imaginer la télévision en plein XII^{ème} siècle ? La représentation de la télévision étant impossible, les mots pour la décrire auraient paru fort obscurs, ne correspondant à rien de sensible pour l'intelligence de l'homme vivant à cette époque. Par ailleurs, on peut

considérer qu'en ce qui concerne la prophétie, Dieu aurait annulé notre liberté en nous révélant trop distinctement l'avenir. A quoi bon changer notre vie, puisque de toute façon nous ne changerons pas notre destin ! Pour employer un mot à la mode, une telle attitude de Dieu serait une source de "démotivation" morale. Or Dieu, qui a créé l'homme libre respecte totalement sa liberté. Saint Augustin disait que Dieu qui nous avait créés sans notre volonté ne peut nous sauver sans notre participation. C'est si vrai que tous les messages eschatologiques de la Très Sainte Vierge Marie depuis 150 ans sont toujours au conditionnel : "Si vous ne vous convertissez pas... Si vous ne changez pas de vie..." Elle n'a jamais affirmé que, quoi que nous fassions, il y aurait des guerres.

Quant aux oracles, on comprendra que leur obscurité ne tient pas seulement au fait que Satan est le Singe de Dieu ou que l'énigme, source de fascination et de séduction, favorise chez l'homme l'éclosion du besoin de Puissance ; elle tient également au fait qu'il n'est pas le maître des libertés et ne peut donc prédire exactement l'avenir. Aussi l'obscurité, le double ou triple sens, constituent-ils des paravents commodes. Ainsi, il ne pourra déchoir en étant pris en défaut de mensonge. C'est une simple précaution de la part de Lucifer. En outre, avec l'éloignement du temps, il est évident qu'une prophétie ne peut être parfaitement comprise que quand elle s'est réalisée.

Pour conclure ce chapitre relatif à l'action du démon sur la matière, il nous reste à répondre à une question qui viendra certainement à l'esprit du lecteur. Comment nous autres, hommes du rang, pourrions-nous jamais discerner le vrai du faux, le miracle de la magie, à défaut de connaître le secret des cœurs et des lois de la matière ? La réponse se trouve dans le catéchisme (l'ancien, enseigné avant Vatican II, cela va de soi !). Nous pouvons discerner le vrai du faux, le miracle de la magie, par le don du discernement des esprits, que nous recevons à la confirmation. Encore faudrait-il que notre âme ne soit pas fermée à l'accueil de ce don.

Il faut une foi soumise à l'enseignement de l'Eglise catholique, apostolique et romaine ; il faut une foi fortifiée par la pratique des sacrements, l'assiduité à la prière et à la pénitence. En revanche, le doute systématique, la "recherche", comme l'on dit actuellement, la discussion des vérités révé-

lées, accompagnés d'une vie dissipée et mondaine, conduisent tôt ou tard à la cécité surnaturelle et rendent l'âme vulnérable à l'extrême aux artifices du Démon. C'est ce que nous rappelle la Très Sainte Vierge dans ses messages de la Salette, de Lourdes et de Fatima pour ne citer que les plus connus et, par ailleurs indiscutablement reconnus par l'Eglise catholique. C'est la seule protection possible contre le Démon. Il n'en existe par d'autre. La Nouvelle de Cazotte, le Diable Amoureux, en est une parfaite illustration.

III

LES EXTRATERRESTRES

et

LA DOMINATION DES DEMONS SUR L'HOMME

"Ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du Mal qui habitent les espaces célestes. C'est pour cela qu'il vous faut endosser l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir tout mis en œuvre, rester fermes."

Saint Paul, Ephésien VI, 10-14

Ce texte de Saint Paul méritait d'être mis en exergue.

Comment ces principautés et ces puissances contre lesquelles nous avons à lutter, exercent-elles leur domination sur les hommes ? C'est par le moyen des sens et de l'imagination. *"Rien n'est dans l'intelligence, qui ne soit d'abord dans les sens"*. C'est la même vérité qu'exprime Saint Paul en disant : *"Les choses invisibles deviennent intelligibles par le spectacle des choses visibles"*.

Les sens, l'imagination et l'âme

Reportons-nous aux trois catégories d'apparitions d'O.V.N.I., analysées précédemment. Dans la première caté-

gorie, nous avons vu les sens du spectateur choqués par le talent du magicien usant des engins, de la vitesse, des lumières, des humanoïdes, etc. Dans la deuxième catégorie, c'est son imagination qui est sollicitée par le symbolisme de l'apparition. Enfin dans la dernière catégorie, c'est son cœur et son esprit qui sont investis. Le spectateur accède à une certaine contemplation des choses "invisibles". C'est bien ainsi que les choses se passent dans la Genèse. Au commencement, il y a le déguisement. Le Serpent fait entrevoir la beauté du fruit, laisse l'imagination entrevoir ses incomparables propriétés : - *"Vous serez comme des dieux"* - excite la curiosité intellectuelle. A la fin, leurs yeux s'ouvrent : *"Ils virent qu'ils étaient nus"*.

Le démon ne peut s'attaquer directement à la volonté humaine. Il serait sans prise. Il n'a pas pouvoir sur les esprits, car *"Le cœur du Roi est dans la main du Seigneur qui l'orienté comme Il veut"*. Le démon n'a de pouvoir que sur la matière. C'est donc par le truchement de celle-ci - qui est l'enveloppe que le Créateur a donnée à l'âme pour communiquer avec le monde visible - qu'il peut l'asservir. C'est pourquoi il est recommandé à l'homme de mettre une garde à ses sens et à son imagination, de peur d'entrer en tentation. C'est l'armure de Dieu dont parle Saint Paul dans l'Épître aux Ephésiens. Sans cette armure, la volonté humaine, comme tout soldat qui en serait dépourvu, a de fortes chances de succomber aux attaques de l'adversaire.

La Théologie présente cette action du Démon sur les sens en indiquant que l'ange, comme nous l'avons montré, tient de sa nature propre la faculté de présenter un objet sensible, soit formé par la nature, soit de sa propre production. Le cas le plus fréquent est celui où l'ange revêt un corps. Cette action directe sur les sens est la plus facile à déceler. Mais le démon peut aussi agir au plan interne chez l'homme, en modifiant ses humeurs ou en lui suggérant des faits, phénomènes, manifestations qui n'existent pas, comme dans le cas d'hallucinations. Il est éminemment délicat d'attribuer ce type de troubles à une cause préternaturelle puisqu'ils peuvent avoir aussi bien une origine naturelle.

Quant à l'action sur l'imagination, elle se ramène à une action sur les sens dont elle procède. Le démon ne peut imprimer sur l'imagination des formes qui ne seraient point passées

auparavant par les sens. Il ne pourrait pas, par exemple, faire imaginer des couleurs à un aveugle de naissance. Il agit en se servant de matériaux accumulés par nos sens. Le contact de l'esprit de l'ange avec l'imagination de l'homme ne s'opère pas par une union essentielle, comme elle se ferait entre deux anges, mais par l'influence exercée sur l'imagination telle qu'elle vient d'être expliquée. L'ange fait voir à l'homme ce qu'il connaît lui-même, mais non à la manière dont il le connaît.

Cette action des anges et des démons sur les sens et l'imagination de l'homme a amené très vite les Pères de l'Eglise (49) et les auteurs de Science Mystique (50) à distinguer trois espèces de visions qui rejoignent nos catégories d'apparitions d'O.V.N.I.. Ce sont les visions corporelles, imaginatives et intellectuelles. Les visions corporelles ou externes se font à l'aide de la vue, l'être qui en est l'initiateur prenant un corps ou du moins l'apparence d'un corps : telle fut la vision des trois anges qui se montrèrent à Abraham, puis à Loth et aux habitants de Sodome ; celle de Saint Antoine dans le désert, citée par Jacques Vallée et que nous avons reproduite dans le premier chapitre de cet ouvrage. Jeanne d'Arc, parlant de Saint Michel, a dit :

"Je l'ai vu, lui et les anges, de mes propres yeux, aussi clairement que je vous vois, vous, mes juges. J'ai embrassé avec mes bras Sainte Catherine et Sainte Marguerite".

C'était aussi avec les yeux que Bernadette à Lourdes et les enfants, à Pontmain et Fatima voyaient la Vierge, invisible à tous. Les apparitions d'O.V.N.I. de la catégorie 1 et 2 sont du ressort de ce type de vision. Toutefois la catégorie N° 2 appartient aussi aux visions imaginatives. Dans celle-ci, l'objet présente également une forme matérielle mais est perçue par le sens interne de l'imagination. Les visions qui sont données dans les songes sont toutes des visions imaginatives, mais elles sont plus fréquemment données dans l'état de veille. Dans de telles visions, le monde extérieur disparaît et l'âme ne voit plus que l'être qui se montre à elle, soit seul, soit entouré d'objets également peints à son imagination ; quand la

(49) Saint Augustin entre autres dans la Genèse au sens littéral, page 375 et suivantes (Desclée de Brower).

(50) Dont Monseigneur Saudreau dans "L'Etat Mystique", Angers 1921, auquel nous empruntons ces lignes.

vision cesse, il lui semble revenir d'un autre monde. Ces traits correspondent parfaitement à la catégorie 3, aux apparitions d'Uri Geller, à celle du Patriarche des Mormons Joseph Smith, à celles de l'Alchimiste de la Reine Elisabeth I, John Dee.

Toutefois, même dans les cas accompagnés de traces matérielles décelables et durables, on peut présumer que bien des apparitions d'O.V.N.I., classées d'emblée dans la catégorie 1, relèvent de visions imaginatives, les cas que nous avons examinés ne semblant pas s'y rapporter. Mais dans cette fin de XX^{ème} siècle où nous baignons, hélas !, dans un univers initiatique, certaines hypothèses peuvent, sinon trouver leur confirmation, du moins naître de la manière la plus inattendue. En l'occurrence, cette hypothèse nous est venue à la lecture d'une bande dessinée (E.P. Jacob(51) : auteur ; Dargaud : Editeur) intitulée : "Le Mystère de la Grande Pyramide". On voit page 42 et suivantes, II^o partie, de cet ouvrage, de classiques justiciers poursuivant un brigand dans une pièce mystérieuse de la Grande Pyramide d'Egypte, entourée de fossés complètement à sec. Soudain les fossés s'emplissent d'eau et une armée de crocodiles s'apprête à les dévorer. Nos amis se sentent perdus quand le Magicien, gardien de ces lieux secrets, fait son apparition. L'eau disparaît subitement, et avec elle ses voraces habitants. Après avoir envoûté le brigand, le Magicien leur explique la disparition de l'eau et des crocodiles. Ce n'était qu'un enchantement, une suggestion de leur imagination, provoqué par une *volonté* magique. C'est ainsi d'ailleurs qu'opéraient les mages de Pharaon, produisant devant Moïse toutes sortes de prodiges, provoquant notamment l'apparition de nuées de sauterelles.

Il existe déjà toutes sortes de drogues capables de produire de telles visions hallucinatoires ; pourquoi serait-il impossible de suggestionner à distance l'imagination d'un homme seul ou d'un groupe d'hommes ? Nous avons montré qu'il rentre dans les pouvoirs du démon de le faire. Rien d'anormal à ce qu'il puisse se servir d'hommes pour le faire. L'Ancien Testament abonde en exemples. C'est en cela que réside peut-être le secret de certaines initiations. Cette hypothèse n'a pas échappé à Jacques Vallée, qui a pu conclure que

(51) En ce qui concerne les ouvrages de E.P. Jacobs destinés à la jeunesse, nous en conseillons la lecture aux personnes averties. Elles découvriront que tous ont un caractère initiatique comme le roman de la Rose ou la Légende Arthurienne.

le phénomène O.V.N.I. est en nous. Il n'y décèle, au même titre que Jung d'ailleurs, que la remontée des archétypes fondamentaux de la nature humaine. Mais ces archétypes, ce symbolisme, comme tout ce qu'il exprime, écrit Hervé Masson, est antérieur à l'apparition de l'homme sur la terre. C'est un langage littéralement préhumain. Venant d'un ésotériste, l'aveu est d'un grand poids pour confirmer notre thèse !

Arrivé à ce stade de notre réflexion, notre conclusion est formelle : le phénomène O.V.N.I., quelle que soit la nature de la vision, corporelle ou imaginative, a pour auteur le démon, celui de la Genèse, homicide dès le commencement, qu'il agisse directement ou par truchement de natures humaines, vendues corps et âme.

L'incrédule concédera : admettons que ce soit le démon. Et après ! Je ne vois aucun sens alarmant à ces manifestations qui n'ont pour but que de nous divertir ou de se moquer de nous, comme on voudra, à la manière des fakirs de foire. C'est tout simplement de l'enfantillage ! - Nous répondrons : celui qui aura la patience de nous suivre jusqu'au terme de cet ouvrage aura l'explication générale du phénomène qui - hélas ! - possède un sens, un sens tragique.

Mais revenons à notre exégèse des visions sur et préternaturelles. Les visions intellectuelles ou spirituelles se font sans images. C'est en quelque sorte un face à face avec les réalités divines, celles auxquelles participent seuls les bons anges. De ces visions, Saint Paul a pu écrire :

"Je sais, dit-il, un homme dans le Christ qui, voici quatorze ans - cela je le sais, était-ce en son corps ou hors de son corps, je ne sais, Dieu le sait. Je sais que ce même homme fut ravi jusqu'au troisième ciel".

Ces visions sont les plus élevées. Les démons, qui peuvent prendre des formes corporelles et se montrer aux yeux, qui peuvent également former dans l'imagination des représentations et produire des visions imaginatives, ne peuvent donner de visions intellectuelles ou spirituelles. Dieu, et Dieu seul, nous ayant établis dans l'état où nous sommes, état dans lequel l'âme ne peut agir indépendamment du corps, peut changer cet état, même momentanément, et élever l'âme hu-

maine au rang des purs esprits.

Les âmes les moins vertueuses, les pécheurs eux-mêmes, de même que les plus grands saints, peuvent avoir des visions corporelles et imaginatives.

"Les âmes avancées, remarque Saint Jean de la Croix, sont plus souvent favorisées de visions imaginatives que de visions extérieures et corporelles".

Mais ces âmes seulement que Dieu élève à l'état angélique peuvent avoir des visions intellectuelles, et il n'y a pas d'exemple, croyons-nous, que Dieu ait accordé cette faveur à des âmes qui ne fussent pas encore entrées dans l'état mystique et chez qui, par conséquent, les puissances supérieures ne fussent pas dégagées de la domination des facultés sensibles (52). C'est à ce niveau que s'exprime le don de prophétie dans les âmes par opposition à ce qui se passe dans un oracle. Et l'on comprend qu'il soit si difficile pour nous de décrypter ces prophéties. Les réalités divines sont si difficilement transposables dans notre langage humain ! Jusqu'à l'accomplissement des temps, l'homme scrutera les mystères cachés dans Ezéchiel, Isaïe et, plus proche de nous, dans l'Apocalypse du Bienheureux Apôtre Saint Jean. La prophétie, nous l'avons dit, ne se comprend vraiment à un niveau humain qu'une fois accomplie. L'Avènement du Sauveur a été l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament qui préparait les voies du Salut. Mais celui-ci n'est accompli qu'en Espérance, comme le dit Saint Paul, et ne se réalisera

(52) Monseigneur Saudreau dans l'ouvrage cité, page 213, apporte au développement reproduit ci-dessus une précision importante. *"Il importe de ne pas confondre, écrit-il, la vision intellectuelle avec les illuminations intérieures, qu'on appelle aussi parfois illuminations intellectuelles, par opposition aux fantaisies et chimères de l'imagination, mais qui sont très différentes des vues angéliques. Ribet, dans sa Mystique, a dit qu'au festin de Baltazar il y eut double vision ; vision corporelle de la main qui traçait des caractères sur la muraille et vision intellectuelle dans l'esprit de Daniel, qui en comprit la signification. De même d'après lui, ce serait par une vision intellectuelle que les mages auraient compris ce que signifiait l'étoile. Les lumières que l'Esprit Saint communique par ses dons, les pensées qu'il met dans l'esprit avec une clarté parfois éblouissante et une conviction ferme de leur vérité, comme celle qu'inspirent les Saints Anges, sont bien dans l'intelligence mais celle-ci saisit les vérités sans sortir de son état normal d'intelligence humaine ; elle est donc très loin de connaître et de penser à la façon des purs esprits".*

définitivement qu'à la fin du Monde, avec la Résurrection des Corps. En attendant, tout ce qui concerne le Mystère des Nations nous est encore voilé.

Au terme de cette présentation du pouvoir des anges, bons ou mauvais, sur la Création matérielle et sur l'imagination humaine, nous pouvons affirmer que le phénomène O.V.N.I. correspond à une tentative directe ou indirecte de la part des démons, à partir d'une vision corporelle ou imaginaire, de s'emparer de l'esprit de l'homme et de dominer les sociétés contemporaines. C'est à la fois une forme individuelle et collective de la possession démoniaque.

Certes, de nos jours, il est de bon ton de sourire lorsqu'on évoque la possession, même chez les clercs. Passe au Moyen-Age, alors que le peuple était si ignorant ! Nos savants contemporains ont oublié que le démon, moins stupide qu'il n'y paraît, en particulier moins qu'eux-mêmes, sait avant tout se déguiser. Nous l'avons constaté lors de l'étude du phénomène O.V.N.I., s'il y a identité dans la manifestation, l'infestation selon la terminologie des théologiens catholiques, il n'y a pas identité dans les apparences du phénomène. Ce qui le caractérise, c'est sa plasticité. Le diable a su se faire "homme" du XVIII^{ème} siècle, Idéal même de l'homme du XVIII^{ème} siècle, pour séduire ses "élus" en ce siècle ; et il sait se faire homme du XX^{ème} siècle pour habiter parmi nous. La "possession" diabolique épouse tout simplement son siècle. Le diable est toujours à la mode. Il est la Mode !

Qu'est-ce que la possession ? Comment se manifeste-t-elle ? Les théologiens catholiques ont coutume de distinguer plusieurs degrés dans l'action du démon sur l'homme.

1°/ La manière courante d'agir est la tentation. Par la tentation, il agit surtout sur l'imagination puisque la volonté, comme nous l'avons montré, ne peut subir qu'indirectement son action. Il agit alors par des suggestions, par la surexcitation des passions, qui poussent les hommes à transgresser les lois divines. Personne n'échappe à ses assauts. Ce sont là ses opérations ordinaires. Le phénomène O.V.N.I. est, à sa manière, une tentation, non plus à transgresser un précepte, mais à nier son auteur, Dieu. Nous l'avons montré, il conduit à remettre en cause notre foi en un Dieu créateur et en sa Révélation.

2°/ Dans d'autres cas, les démons manifestent leur pré-

sence par des vexations pénibles. On en trouve des exemples dans la vie de tous les saints. Ils font entendre des bruits, ils remuent, transportent, renversent et parfois brisent certains objets, c'est ce qu'on appelle l'infestation. Le phénomène O.V.N.I. est une, sinon "la" forme moderne d'infestation.

3°/ *L'obsession*, qui se définit comme une action de l'ange maudit sur le cerveau. Il engourdit les facultés de l'âme, sans cependant lui ôter toute action. Il obscurcit l'intelligence, ôtant par là à l'âme une partie de sa liberté ; ou bien il imprime violemment et irrésistiblement dans l'imagination d'affreuses représentations. Il met dans la partie inférieure de l'âme, l'anti-chambre de l'âme où il a accès, des idées fausses qu'elle ne peut chasser, des appétits malsains, des sentiments infernaux auxquels l'âme s'imagine consentir, tant l'impulsion au Mal est puissante ! L'âme croit alors haïr Dieu, aimer le blasphème, alors qu'elle garde à son insu, dans la partie supérieure, une forte répulsion, certainement volontaire et libre, qui la préserve du péché. C'est de là que viennent bien des pulsions soudaines, notamment chez les jeunes. Dans une nouvelle intitulée "Spirite", Théophile Gautier raconte l'histoire d'un pauvre homme qui s'est donné la mort - pour rejoindre dans l'au-Delà une créature qui l'obsédait constamment. Là encore, le phénomène O.V.N.I. est une forme moderne de l'obsession. Ne voit-on pas actuellement nombre de gens, ayant ou non subi un contact, obsédé par la question ? Il s'en est même produit à la télévision ! Tel l'alchimiste parti à la recherche de la pierre philosophale, ils cherchent désormais le contact à tout prix et attendent d'être ravis dans d'autres univers, irréels et fantomatiques. Mais la différence entre les deux obsessions - l'ancienne et la moderne - c'est qu'il y avait des remèdes à l'ancienne. L'âme croyait en Dieu, la société était chrétienne. Des prières spéciales, prononcées par des prêtres, pouvaient en délivrer. Dans sa forme moderne, l'obsession, à moins d'une Grâce spéciale de Dieu, est sans remède. L'âme ne croit plus en ce qui peut la sauver et l'Eglise conciliaire, dans la personne de ses prêtres, ne croit plus au démon. Ce genre d'obsession, dans sa phase aiguë, ne trouve plus de remèdes en dehors de l'asile psychiatrique ; et c'est pourquoi ceux-ci débordent !

4°/ On voit donc par quels degrés savants le démon arrive à s'emparer des hommes jusqu'à la possession totale, quatrième phase paroxystique au cours de laquelle le démon

s'empare cette fois de l'organisme humain. Il dispose des membres, de la langue, du corps entier du possédé, qu'il meut à son gré, le plus souvent en endormant sa victime et en la privant de toute connaissance.

Pendant la possession ne va jamais jusqu'à l'animation. Le démon n'informe par le corps qu'il possède. Il ne lui communique pas la vie. L'âme continue de remplir cette fonction capitale. Mais, par un procédé qui nous échappe, il s'unit au corps animé. Il semble qu'il pénètre au plus intime du cerveau et du système nerveux. Il empêche l'âme d'agir à sa guise et, se substituant à elle, il imprime aux membres les mouvements qu'il veut ; il met sur sa physionomie des traits caractéristiques qui souvent et, semble-t-il parfois contre son gré, dévoilent ses propres émotions, sa colère, son orgueil ; il semble regarder avec les yeux du possédé ; il parle avec sa bouche ; il est si intimement lié au corps dont il s'est emparé qu'il souffre du contact de ce corps avec les objets bénis. C'est une union étroite et comme une singerie de l'incarnation.

Mais d'un autre côté, le démon est enserré dans son action par les dispositions et les habitudes du possédé ; l'artiste le plus habile dépend beaucoup de l'instrument dont il se sert. Aussi arrive-t-il au démon d'emprunter, comme malgré lui, les expressions habituelles du possédé. Il semble qu'il mette en œuvre les données gravées dans le cerveau plutôt qu'il n'en forge de nouvelles.

Un démon qui s'est emparé d'un corps n'en fait pas sa demeure habituelle, à moins qu'il n'y soit contraint par une force supérieure. Il entre et sort à son gré. De plus, quand il y réside, son action n'est pas toujours la même. Parfois elle y est nulle, parfois faible, parfois forte. Enfin, quand il endort sa victime, lui seul parle, lui seul agit. Il s'en suit que le possédé passe par des états divers. A l'état de calme complet, il est absolument comme ceux qui ne sont pas possédés. A l'état de crise complète le possédé n'a plus la liberté de ses mouvements. S'il est endormi, il ne se souvient, après la crise, ni des actions ni des paroles qu'un autre a faites ou prononcées au moyen de ses organes. S'il garde pleine conscience, il ne peut empêcher ni les agitations de son corps, ni les gestes, ni les paroles, mais il y est tout à fait étranger.

“Voici à quels signes, écrit le Docteur Berthet (53), on peut reconnaître un état de possession. Quand la personne pousse des hurlements extraordinaires, fait entendre des cris de bêtes fauves, déploie des forces dont elle est physiquement incapable, tombe dans des crises et prostrations extraordinaires. On peut dire plus sûrement d'une personne qu'elle est possédée quand elle parle des langues qui lui sont inconnues, quand elle les écrit et les comprend, quand elle a subitement l'intuition des sciences les plus difficiles ; quand elle jouit de la clairvue, de télépathie, de lévitation ; quand elle est dans l'impossibilité manifeste de prononcer les noms de Jésus, Marie, Joseph ; quand les choses saintes, l'église, les évangiles lui font instinctivement horreur.”

La domination des démons sur nos contemporains.

Tous ces signes se retrouvent chez certains individus célèbres à notre époque, tels qu'Uri Geller par exemple.

Cette forme violente de possession, décrite par les théologiens catholiques et les exorcistes, bien qu'elle subsiste encore, n'est plus le mode d'action couramment utilisé par le démon de nos jours dans les pays dits civilisés, et cela pour les raisons suivantes :

1°/ Le démon a réussi à faire croire à l'homme du XX^{ème} siècle qu'il n'existait pas. Aussi de tels possédés seraient considérés, sans aucun profit pour lui, comme des détraqués tout bonnement, bons pour l'asile ;

2°/ Cette façon d'agir sur l'homme qui était bien souvent la rançon logique d'un péché grave du possédé, d'un acte sacrilège ou d'un pacte de haine conclu avec Lucifer, voire même dans certains cas - plus nombreux qu'on ne l'imagine (54) -, une permission de Dieu en vue d'éprouver un serviteur, tournait le plus souvent à sa confusion et à la gloire de l'Eglise. Par ses exorcismes qui entraînaient la délivrance du

(53) Docteur Berthet, *Mystère et Ministère des Anges*, page 331, Editions Rosicruciennes, Lausanne. Venant d'un disciple du Mage Lyonnais, Maître Philippe, les propos du Docteur Berthet ont d'autant plus d'intérêt et nous les considérons comme un témoignage de poids en faveur de notre thèse.

(54) Voir l'ouvrage déjà cité de Monseigneur Saudreau

possédé, l'Eglise ne témoignait-elle pas de son pouvoir sur le démon ? S'il y recourait néanmoins, c'est parce qu'il y était contraint, piégé en quelque sorte par la nécessité du Mal (55) - ses mages étaient amenés en effet à utiliser ses pouvoirs pour tourmenter leurs adversaires ou ennemis -, et par orgueil - c'est-à-dire sa volonté de rappeler aux hommes que le Prince de ce Monde était toujours présent - ;

3°/ De nos jours, la citadelle étant investie, il n'a en fait plus besoin de tels artifices. Les "fumées de Satan" ont infesté l'Eglise catholique, qui ne remplit plus sa mission protectrice de vigile avancé. L'homme de ce dernier quart du XX^{ème} siècle est livré à lui-même, sans protection spirituelle. Il est devenu vulnérable aux infestations sataniques. Sa volonté peut désormais être neutralisée de façon invisible. C'est la forme absolue et moderne de la possession. L'homme de nos jours est objet de la possession à son insu et sans que quiconque puisse lui porter remède, à moins d'une intervention spéciale du Ciel ! Telle est la situation. Les grâces ordinaires dont l'Eglise était jadis dispensatrice, sont désormais tarées à la source. Il n'y a plus de grâces qu'en Dieu, et qu'en Dieu seul, directement ou à travers ses médiateurs surnaturels, la Très Sainte Vierge Marie, les Saints et les Anges, qui constituent l'Eglise invisible.

Quoi qu'il en soit, ces signes classiques de la possession démoniaque, identifiés par le Docteur Berthet, plus personne, de nos jours, ne songerait à les attribuer au démon. L'on préfère attribuer de telles manifestations, comme dans le cas d'Edgard Cayce, à l'éveil d'une conscience cosmique, branchée sur d'autres vibrations que les nôtres ! Ou bien au travail de cellules cérébrales jusqu'alors inactives. C'est que les scientifiques ne manquent pas d'imagination (une fois n'est pas coutume !) ... pour expliquer l'inexplicable. Certains enfin en arriveront à expliquer ces manifestations par un contact avec les Entités Supérieures Extraterrestres. Voilà le lien véritable entre la possession et les O.V.N.I. dont le "cas Uri Geller" est actuellement la meilleure illustration. Les O.V.N.I. récapitulent l'ensemble des moyens découverts par le démon pour posséder l'homme moderne, cet homme en mutation si cher à nos nouveaux théologiens !

(55) A la différence de l'homme, il n'y a pas dans les actions du démon un mélange de Bien et de Mal. Comme tous les purs esprits, il ne peut opter que pour le Bien ou le Mal. Or il a opté pour le Mal.

Lucifer n'aura plus beaucoup d'efforts à faire pour posséder ce monde, son monde, depuis que l'homme lancé à la conquête du surhomme s'est mis en quête tout à la fois, de lui-même et à son insu, de la possession démoniaque. Regardons tous ces obsédés qui courent désormais à travers le monde. Ne les voit-on pas se faire initier à certains cultes, tels le Vaudou, dont nul ne s'avise plus de dénoncer l'aspect "moyen-âgeux". Ils courent au sabbat des sorcières, avec leurs danses psychédéliques, leurs drogues, leurs orgies communautaires. Il est remarquable de constater que certains mouvements religieux, comme le Pentecôtisme, produisent sur leurs adeptes des signes qui sont la marque de la possession, selon les critères du Docteur Berthet. Partout l'homme s'abandonne, corps et âme, qui à "l'Esprit" ou aux "esprits", qui à celui de l'hypnotiseur, qui à celui du psychanalyste. Toutes ces pratiques qui sont prétendues modernes ne sont en fait que l'actualisation de rites vieux comme le monde. Elles sont autant de conditionnements et de préparations de l'esprit humain à la possession diabolique. On serait tenté de leur appliquer le jugement de René Guénon, au demeurant grand Initié, sur l'occultisme, que nous avons cité plus haut.

La vague "soucoupiste" n'est d'ailleurs peut-être pas étrangère aux épidémies de suicides qui frappent à intervalles réguliers, de nos jours, surtout les jeunes.

Par rapport aux "possessions" du passé, le phénomène O.V.N.I. constitue un progrès évident. Depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, la possession atteignait des individus. Avec le phénomène O.V.N.I., elle atteint les masses humaines elles-mêmes comme l'a si bien pressenti Jacques Vallée dans ces quelques-lignes :

"Avons-nous affaire à une technologie qui altère dans un but précis la perception de la réalité par les témoins ?..."

S'il était possible de stimuler à distance certaines régions du cerveau, peut-être arriverait-on ensuite à émettre des images symboliques sur des territoires entiers, images qui pourraient occasionner des impressions différentes chez des individus différents. On pourrait affecter le comportement de populations entières sans détection immédiate".

Dans ces lignes, c'est toute l'action du démon sur l'imagination, telle qu'elle ressort de la théologie catholique, qui est

résumée ! Hélas, il n'y a de pires aveugles que ceux qui ont des yeux pour ne pas voir. Le phénomène O.V.N.I. est bien la synthèse de tous les moyens d'asservissement mis en œuvre par le démon depuis l'origine du Monde ! Et l'homme moderne, "déboussolé" (56) court au devant de sa perte. Nous marchons à pas de géant vers une de ces "nuits de Walpurgis" à l'échelle cosmique.

(56) Rappelons quelques vérités jadis enseignées par l'Eglise, dans l'ancien catéchisme, qui nous indiquent que l'homme n'est pas désarmé face au démon. Il existe auprès de chaque homme, préposé par Dieu à sa sauvegarde morale et physique, dès sa naissance, un Ange Gardien. Celui-ci peut être invoqué avec succès pour se défendre des infestations diaboliques comme des suggestions troublantes. Il suffit d'y penser et de le vouloir. Nous avons relevé quelque part un cas curieux de scénario d'O.V.N.I. au cours duquel des personnages hideux tentèrent d'enlever une femme. Celle-ci se sentant entraînée, pria son ange gardien et invoqua la Très Sainte Trinité. Aussitôt, le scénario cessa. Le remède est infaillible ; il convient cependant de garder présent à l'esprit que si les anges ne peuvent rien contre la volonté humaine, notre ange gardien, lui, ne peut rien pour nous si nous ne l'invoquons pas à l'heure du danger.

IV

LE POUVOIR DU DEMON SUR LES SOCIÉTÉS HUMAINES

Reprenons trois citations susceptibles d'éclairer notre sujet :

"On peut se demander si bien des religions ne sont pas nées à la suite d'un tel mécanisme impliquant la coïncidence de phénomènes sociaux et politiques graves." (Jacques Vallée. "Le Collège Invisible") ;

"Si quelqu'un voulait avoir une action profonde sur la société humaine, qui ne soit décelable ni par la minorité cultivée, ni par l'Eglise, ni par les Autorités Militaires, et ne perturbe ni le niveau politique, ni les rouages administratifs, tout en instillant, à un niveau fondamental, les germes d'une révolution philosophique, il n'agirait pas autrement." (Même auteur, même ouvrage) ;

"Chaque année, le 30 avril, revient la nuit de Walpurgis. Cette nuit-là, selon la croyance populaire, le peuple des fantômes est libéré de ses chaînes. Il y a aussi des nuits de Walpurgis cosmiques, Excellence. Elles se succèdent à des intervalles trop longs pour que l'humanité puisse s'en souvenir. C'est pourquoi, on les considère chaque fois comme un phénomène nouveau jamais encore expérimenté.

Maintenant s'annonce une de ces nuits de Walpurgis cosmiques. Alors se produira un renversement par lequel ce qui est en haut se trouvera en bas, ce qui est en bas se trouvera en haut." (Gustave Meyrink. "La Nuit de Walpurgis". Edition La Colombe)

(Cette dernière citation visait les événements de 1917 en Hongrie et prophétisait l'Avènement de la société bolchevique).

Les deux premières citations que nous avons reproduites sont une fois de plus tirées de l'ouvrage fondamental de J. Vallée "Le Collège Invisible". Elles prouvent que cet auteur n'a pas voulu reconnaître une vérité obsédante, probablement trop écrasante pour un esprit agnostique. Cette vérité est la suivante. Elle est à la fois chimique et alchimique. Dans toute opération sociale révolutionnaire, la vitesse de réaction de la base doit être constamment contrôlée et coordonnée par le sommet. Or si le sommet de la pyramide sociale, à savoir les gouvernements visibles des sociétés civiles, est manipulé par les sociétés secrètes (57), il doit nécessairement y avoir un mécanisme parallèle de téléguidage de la Base, c'est-à-dire de l'Inconscient Collectif. L'évolution du Sommet et de la base, doivent, sauf dérapage, "harmonieusement" coïncider. Imagine-t-on M. Carter promouvoir l'envoi de messages aux Extra-terrestres, comme il en a pris l'initiative durant l'été 1977, même par le truchement de l'O.N.U., sans l'acceptation mentale d'une telle consécration de la vie cosmique par le peuple américain, désormais perverti dans son subconscient collectif ? Tout décalage entre la mise sous contrôle hypnotique des gouvernants civils et de la Masse, le Peuple de l'Ombre entrevu par Gustave Meyrink, pourrait se retourner contre l'Auteur du Mystère d'Iniquité et risquerait d'annuler, par réactions en chaîne, les effets cumulés depuis des siècles, des Idées de la Renaissance.

C'est pourquoi, l'on peut considérer que, sur le plan social, les O.V.N.I. sont la réplique, au niveau du peuple, de l'action des sociétés secrètes au niveau des sociétés civiles et des détenteurs de l'Autorité. Les O.V.N.I. ont pour mission de déposer, par des manifestations massives, reprises par les médias d'information (Presse, radio, télévision et, depuis le film "Rencontres du troisième type", jusqu'à celui "Independence Day", par le cinéma) (58), de déposer, disons-nous,

(57) Voir le livre de Serge Hutin "Sociétés Secrètes et Gouvernements Invisibles", Collection "J'ai lu".

(58) Cela est si vrai que lors de la sortie de ce 1^{er} grand film, les apparitions d'O.V.N.I. ont redoublé au-dessus de Los Angeles (apparition d'une image en forme de soucoupes au-dessus de la ville (à suivre...))

dans le subconscient collectif des peuples, les germes de la Nouvelle Religion, les interrogations perverses et perçues comme fondamentales conduisant irrémédiablement à la remise en question de l'Ordre établi. Les O.V.N.I. sont donc à la fois moteurs par les pulsions qu'ils transmettent aux sociétés civiles, à travers le subconscient collectif des individus, et régulateurs par leur rôle de coordination avec les opérations des sociétés secrètes. D'où, là encore, cette ressemblance constatée par Jacques Vallée entre "*certaines rencontres avec les O.V.N.I. et les rituels des sociétés ésotériques*". Ils ont le même auteur, proviennent de la même source, produisent la même infestation. Sociétés Secrètes et O.V.N.I. agissent simplement à des niveaux différents.

A ce stade, du reste, le rôle de catalyseur et de régulateur joué désormais par les O.V.N.I. sur la destinée humaine, nous induit à considérer que nous arrivons au terme de l'ère de la Renaissance. Jusqu'au XIX^{ème} siècle, en effet, l'esprit "Renaissant" a eu pour conséquence la germination de philosophies humanistes qui ont pris racine sur des théories sociales et économiques. Le XIX^{ème} et la première moitié du XX^{ème} siècle ont eu pour finalité la recherche d'une praxis, d'une mise en application de ces théories sociales révolutionnaires. Elles rentrent toutes désormais dans une phase de rejet. Le capitalisme est depuis longtemps culpabilisé et rejeté par l'élite pensante. Quant au Marxisme, après avoir fasciné l'intelligentsia, notamment française, incapable de s'en détacher, il semblerait que son pouvoir d'hypnose s'amenuise ou même qu'il s'effondre. Il importe désormais pour Lucifer de lancer la troisième phase - qui correspond du reste au troisième niveau de subversion sociale des masses humaines - toujours le nombre trois - pour récupérer le peuple de l'ombre qui risquerait, sinon, de lui échapper. C'est la récupération par la possession collective satanique à travers la présentation d'un phénomène alliant la Technologie, indispensable au XX^{ème} siècle, et les métaphysiques dans une synthèse unique. Cette synthèse, il reviendra en particulier aux scénarios O.V.N.I. ultérieurs, nous verrons comment, de la provoquer.

(58)(...suite)

pendant plusieurs jours) et provoquant panique et fascination collective (Paris-Match, le 9 février 1983).

TROISIÈME PARTIE

LE MYSTÈRE D'INIQUITÉ

A travers l'histoire humaine

I

LA CREATION DES ANGES

et

LE MYSTERE DE LEUR CHUTE

Arrivé au terme de notre explication du phénomène O.V.N.I., nous pourrions nous arrêter là. A quoi bon poursuivre, après avoir démasqué l'auteur du scénario ! C'est qu'il n'est pas sans intérêt pour nous, les hommes, de suivre la trace historique et la raison d'être de cet immense combat, ce "magnum praelium", qui s'est déroulé dans le monde depuis ses origines. C'est que sa compréhension n'est pas seulement la clef du passé, mais encore du présent et de l'avenir.

Car nous sommes partie prenante d'un combat dont l'enjeu nous dépasse :

"L'homme a une autre dimension que sociale ou individuelle ; son âme est une arène où le Ciel et l'Enfer se livrent un duel étonnant et sa liberté fait qu'il choisit son vainqueur qu'il sert avec ses qualités et ses défauts, ses vices et ses vertus. Mais, qu'on le sache, si les hommes se battent, ce n'est pas seulement par intérêt mesquin, c'est pour le service de ce maître caché qu'ils ont, en secret, chéri et peut-être, les uns comme les autres, sans en avoir une claire conscience". (Pierre Tilloy, "Saint Pie V")

Nous avons montré plus haut comment l'existence des anges s'impose à la foi catholique et s'appuie à la fois sur

l'Écriture Sainte (Bible, Ancien et Nouveau Testament) et sur la Tradition (écrits des Pères de l'Église, décrets des conciles, enseignement du Magistère).

“Supposé, dit Saint Thomas dans un texte déjà cité, le décret de la Création, l'existence de certaines créatures incorporelles est une nécessité. En effet, le but principal de la Création, c'est le Bien. Le Bien ou la perfection consiste dans la ressemblance de l'être créé avec le Créateur, de l'effet avec la cause. La ressemblance de l'effet avec la cause est parfaite, lorsque l'effet imite la cause selon qu'elle le produit. Or Dieu produit la Créature par intellect et par volonté. La perfection de l'Univers exige donc qu'il y ait des créatures intellectuelles et incorporelles.”

Revenons sur l'exégèse fondamentale de Saint Augustin relative aux premiers chapitres de la Genèse :

“Ce n'est pas selon une succession de temps mais d'origine que la Créature a été informe puis formée. D'autre part le Ciel dont il est dit qu'il fut d'abord créé, signifie la nature angélique informe. Puis par ces Paroles : “Que la lumière soit, et la lumière fut”, il faut entendre la nature angélique par sa conversion vers le Verbe. C'est donc dans le même temps que la Nature angélique a été créée et qu'elle a été faite lumière, elle était distinguée des ténèbres et par ténèbres il faut entendre les anges pécheurs. Ce qui revient à dire que, dans le premier instant de la Création, certains anges furent béatifiés et d'autres tombèrent dans le péché.”

On peut se demander alors comment, nature intellectuelle par essence, purs esprits créés naturellement bons, et il ne peut en être autrement, les anges ont pu pécher et quelle est la Nature de ce péché, par essence irrémissible ? Sachant par ailleurs que le péché se définit comme une transgression de la loi divine ou comme dit Saint Thomas, *“une déviation par rapport à la rectitude de l'acte à poser”* (Question 63, article 1), la question est la suivante : Quelle transgression fatale certains anges ont-ils donc commise ?

La réponse à cette question met en jeu la théologie la plus haute et la plus complexe, dont l'exposé exhaustif ne rentre pas dans le cadre de notre ouvrage. Nous ne pouvons que renvoyer nos lecteurs désireux de fouiller cette question à

l'excellent *abrégé de démonologie* de Jean Vaquié (1), ou à l'étude de la Somme théologique de Saint Thomas.

Mais il nous faut cependant rappeler l'essentiel de ce qui concerne la chute d'une partie des anges, car elle est la clef, l'origine de ce **mystère d'iniquité** dans lequel les extraterrestres et les O.V.N.I. prennent leur place et trouvent leur explication.

Cette “tentation” des anges, selon la théologie catholique a consisté dans un acte de foi et d'humilité envers Jésus-Christ le Fils de Dieu. Or le Verbe Incarné leur apparut comme de nature humaine ; donc d'une nature moins parfaite que la leur, puisque attachée à l'ordre corporel.

C'est alors que Lucifer se rebella en refusant son adoration, et entraîna à sa suite toute une myriade d'anges, qui furent, avec lui, précipités en enfer. *“Et le combat eut lieu dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; mais ils ne purent vaincre, et leur place même ne se trouva plus dans le ciel.”* (Apoc. XII - 7/8)

Dès lors nous comprenons que le démon ait été *“homicide dès le commencement”* (Jean VIII-44), car c'est le Mystère de l'Incarnation qui a été la pierre d'achoppement des cohortes célestes révoltées, et c'est contre cette pierre que désormais, déchaîné jusqu'au jugement final, se dresse l'étendard de toutes les révoltes sataniques.

On comprend ainsi pourquoi l'ange révolté s'en prendra à l'homme dès sa création. C'est non seulement parce qu'il est destiné à remplir les vides causés dans le Ciel béatifique par la révolte des démons, mais surtout parce que créé à l'image même de Celui qui est cause de sa perte. Et c'est en cela même que d'une certaine manière, les hommes sont supérieurs aux anges mêmes : *“Qui s'abaissera sera élevé, qui s'élèvera sera abaissé”*. Suréminente dignité de la nature humaine dans la Religion chrétienne ! Quelle philosophie, quelle idéologie oserait soutenir la comparaison ?

“Or on comprend, nous indique l'Abbé Arminjon dans son ouvrage “Fin du Monde Présent”, pourquoi il a plu au Créateur d'unir, dans un même sujet, deux principes aussi

(1) Jean Vaquié : *Abrégé de démonologie* - En vente aux Editions Sainte Jeanne d'Arc.

disparates, aussi contraires dans leur essence et dans leur propriété que sont l'esprit et le corps ; pourquoi Il n'a pas voulu que l'homme fût, comme l'ange, une intelligence pure, Dieu l'a fait pour que l'homme fût véritablement le roi et l'abrégé de toutes ses œuvres, afin qu'à l'exemple du Christ, il récapitulât dans sa personnalité l'universalité des êtres créés, qu'il fût le centre de toutes choses, que, résumant l'esprit et le corps, l'ordre visible et invisible, il pût servir à l'un et à l'autre d'interprète et les offrir simultanément au Très-Haut dans ses hommages et dans ses adorations". (60)

C'est pourquoi l'homme est bel et bien l'enjeu de ce terrible combat qui depuis l'origine et jusqu'à la fin du Monde, se déroule dans le Ciel intermédiaire et sur la terre. Le Ciel intermédiaire, depuis la Révolte des anges, est plongé dans les ténèbres surnaturelles. Celles-ci, par l'effort des anges révoltés, arriveront-elles à leur tour à envelopper notre terre ? C'est à quoi tendent les plans ourdis dans le conseil du Prince des Ténèbres.

On relève dans Raoul Auclair, "la Prophétie des Papes", cette interrogation :

"Que représente donc le Mystère d'Iniquité dans la Sainte Ecriture et singulièrement dans l'Ancien Testament ? Disons tout net que c'est le jour de Yahvé".

Comment se présente-t-il ? Le livre de Joël nous le dit :

"C'est un jour d'obscurité et de sombres images, un jour de nuées et de ténèbres".

Et de quelles ténèbres s'agit-il si ce n'est de celles de l'Enfer ? Le **Mystère d'Iniquité** est bien cette œuvre d'entêtement spirituel de l'humanité, sauvée, rachetée dans le sang

(60) Remarquons que ce Mystère de la chute des Anges et de l'homme exclut par définition toute métaphysique fondée sur l'existence d'êtres intermédiaires entre l'homme et l'ange, troisième voie commode et libérale, si chère tant à nos Kabbalistes qu'à leur moderne frère convers, les Ufologues.

Cette doctrine a été insidieusement introduite dans la Tradition juive post-chrétienne (le Zohar), les apocryphes (livre d'Enoch), le pseudo-évangile de Saint Thomas. Elle a été reprise par certains écrivains, tel Origène. Elle a empoisonné, nous l'avons vu, tout le Moyen-Âge et n'a été qu'un moment dialectique destiné à préparer le retour au Panthéisme dont le phénomène O.V.N.I. est une composante.

du Christ. C'est une idée que Monseigneur Gaume dans l'ouvrage déjà cité développe ainsi :

"Nées dans le Ciel, la Cité du Bien et la Cité du Mal n'attendent que la Création de l'homme pour s'établir sur la terre. En effet, l'enjeu du combat, c'est l'homme..."

Unir l'homme au Verbe Incarné de manière à faire de tous les hommes et de tous les peuples autant de Verbes Incarnés ; tel est le but suprême de la Religion.

En voyant se développer sur la terre le Plan Divin qu'il avait combattu dans le Ciel, Satan frémit. Pour arrêter l'œuvre de la Sagesse infinie, sa haine déploie toutes ses ressources. A la Religion qui doit déifier l'homme et le conduire à un bonheur éternel, il oppose une religion qui doit le bêtifier et l'entraîner pour toujours dans l'abîme du malheur. Tout ce que Dieu fait pour sauver l'homme, Satan le singe pour le perdre. Entre ces moyens de sanctification et de perdition le parallélisme est complet".

C'est la mise en œuvre de ces moyens de perdition qu'il nous faut, hélas, déceler maintenant, dans le cours des événements du temps passé et du temps présent. En effet, si l'Histoire, c'est Jésus-Christ se répandant et se communiquant, la jalousie de l'ange déchu fait qu'elle est aussi l'œuvre de ses tentations pour rendre effective l'usurpation qu'il avait désirée et voulue à l'instant de son "non serviam", c'est-à-dire pour devenir le roi et le dieu de tout l'univers, des anges et des hommes, du ciel et de la terre, du monde visible et du monde invisible.

II

LE MYSTERE D'INIQUITE
AVANT LE DELUGE ET LA TOUR DE BABEL

Dès la création du premier homme, l'ange déchu est donc auprès de lui. Et il entraîne dans *la chute* Adam et Eve. Nous savons comment par le récit de la Genèse. La nature humaine est alors blessée, mais porteuse cependant, par la miséricorde divine, de l'espoir de la Rédemption que Dieu lui-même lui apportera par son Incarnation.

La nature humaine est souillée par la chute que Lucifer a provoquée en l'entraînant dans sa Révolte. Tout se passe comme si le Prince des Ténèbres se croyait désormais assuré de sa victoire. En effet, tout homme étant souillé par le péché originel, aucun être ne peut plus sur terre abriter en lui le Verbe Incarné. Avec la chute de l'homme l'horizon est dégagé, Lucifer n'a plus qu'à entraîner l'homme dans une progressive descente aux enfers.

C'est donc à cette tentative de séparation définitive de Dieu et de l'homme que Lucifer va désormais s'atteler. Et par cette soumission de l'homme aux enfers, Satan va certes pouvoir assouvir sa haine, mais il compte surtout ravir définitivement le Mystère des Mystères, le Secret, le principe de l'Univers que l'homme, fait à l'image de l'Incréé, porte nécessairement en lui. Comment va s'effectuer cette usurpation ? Les initiés modernes nous en donnent la clé en nous rappelant leur définition oubliée des Petits et des Grands Mystères, but suprême de toutes les Cosmogonies et fausses religions lucifériennes.

"Par delà les petits mystères, nous dit par exemple R.

Abellio, qui sont ceux de l'incarnation, c'est-à-dire de la descente involutive de l'esprit, Dieu visitant l'homme, les grands Mystères sont ceux de l'assomption, c'est-à-dire de la montée transfigurante des corps, l'homme devenant Dieu".

A cet homme déchu et aspirant certainement à sa réhabilitation, Satan va donc proposer un faux relèvement passant par l'appropriation participative de sa nature angélique à travers une perversion, un simulacre d' "Union hypostatique" dont la Genèse nous donne la clé (chapitre 6) :

"Lorsque les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre et que des filles furent nées, les fils de Dieu trouvèrent que les filles des hommes leur convenaient et ils prirent pour femmes toutes celles qui leur plurent. Yahvé dit : "Que mon esprit ne soit pas indéfiniment humilié dans l'homme, puisqu'il est chair. Sa vie ne sera que de cent vingt ans." Les Néphilins étaient sur la terre en ces jours-là (et aussi dans la suite) quand les fils de Dieu s'unissaient aux filles des hommes et qu'elles leur donnaient des enfants ; ce sont les héros du temps jadis, ces hommes fameux". (61)

(61) Nous donnerons de ce texte les trois niveaux traditionnels d'interprétation qui se complètent et qui ne font qu'approfondir l'enseignement religieux que la Bible a voulu nous donner. Ces niveaux montent de l'interprétation littérale au niveau mystique.

Première signification : littérale. Nous nous bornerons à rappeler celle des Pères de l'Eglise (notamment Saint Jérôme, auteur de la Vulgate). Il s'agit des enfants de Seth, descendance sainte, à ce titre appelés enfants de Dieu, qui se laissèrent séduire et prirent en mariage des filles de la descendance de Caïn, d'où naquit la race perverse.

Deuxième signification : symbolique. Dans la Bible, fils de Dieu signifie également les anges. En effet, par leur nature, toute spirituelle, les anges se rapprochent plus de la nature divine que la nature humaine. Or les anges, purs esprits, ne peuvent avoir de commerce charnel, au sens où nous l'entendons, avec des êtres de chair et de sang. Par contre, par leur pouvoir sur la psychologie, l'imagination ou le subconscient de l'homme, ils peuvent parfaitement provoquer des émotions d'ordre sexuel chez les êtres humains qui en sont l'objet. Par conséquent, les filles des hommes ont pu avoir commerce avec le Démon, au sens où on l'entendait au Moyen-Age quand on parlait de vampirisation, du sabbat des sorcières, des succubes et des incubes. Certains scénarios O.V.N.I. font état du reste de malheureuses victimes affirmant avoir été

(à suivre...)

Aucune ambiguïté dans cette révélation de la Genèse à condition que l'on veuille bien comprendre que cette union entre les anges déchus et les hommes dont il est fait état ne revêtait pas un caractère charnel, au demeurant impossible, mais fondamentalement spirituel, et visait à l'accomplissement des "grands Mystères". Lucifer proposa alors à l'homme de se soumettre à une expérience de transmutation génétique, mentale et spirituelle, à grande échelle, destinée à en faire un sur-homme à son service, voué à être son complice dans l'usurpation de la Création. Sous couvert de faire de l'homme un Dieu : "Vous serez comme des Dieux", il tenta de manipuler à travers l'homme les principes de l'univers en vue de les altérer et de les transplanter aux enfers dans leur hideuse défiguration. En entraînant dans les profondeurs abyssales l'homme perverti à sa triste image, Lucifer espérait probablement faire échec au plan de la Création en la vidant de son sens et en empêcher, à son profit, le radieux achèvement.

En prenant possession de l'âme de l'homme, il est vrai

(61)(...suite)

violées ou possédées par les "petits êtres venus d'ailleurs". Le Moyen-Age avait parfaitement compris les phénomènes sabbatiques dont il condamnait les participants aux peines capitales. Aucune race ne peut évidemment naître d'une telle "union". Par contre, on peut supposer que de tels commerces aient pu naître, par transport d'insémination, d'un donneur mâle "en songe", à un récepteur femelle "en songe", sans qu'il y ait nécessairement entre eux des rapports sexuels. Que, de telles expériences, aient pu naître des géants "génétiquement" pervertis, possédés par le diable qui leur aurait communiqué ses pouvoirs, paraît tout à fait plausible, leur corps "spiritualisé" tendant à se dilater en mode de puissance, certes pas à la dimension de leur intelligence, mais au delà de la dimension humaine.

Troisième niveau de signification : mystique. Cette interprétation est en adéquation avec la thèse que nous développons, mais n'a jamais été jusqu'à présent soutenue par le magistère enseignant de l'Eglise. Nous nous soumettons donc humblement, et par avance à sa censure.

Il n'est pas impossible de penser que, de même que la cause de la Chute de Satan fut le Mystère de l'Incarnation, celui-ci voulut, dès l'origine de l'humanité, contrefaire et pervertir ce Mystère à son profit, autrement dit proposer, puis tenter une contrefaçon d' "Union Hypostatique" entre sa Nature et la Nature humaine.

En tout état de cause, rappelons que c'est le but qu'il tentera de réaliser à travers la personne de l'Anté-Christ.

que Lucifer réalisait son plan et faisait provisoirement échec à l'Incarnation du Verbe. Il est faux par contre de prétendre, comme les Initiés, qu'il réalisât une véritable incarnation, qui n'est possible qu'à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La période anté-diluvienne fut donc celle au cours de laquelle Lucifer tenta d'instaurer l'Enfer sur la Terre par une spiritualisation satanique de l'homme. Cette spiritualisation générale de l'homme a eu pour corollaire une "pseudo-corporisation" de la Nature de l'Ange déchu présent quasi-visiblement sur la Terre. Toutes les légendes relatives à cette période, y compris celles décrivant les fameuses Vimanas dont nous avons parlé plus haut, confirment bien que la Fin de cette ère fut marquée par différents événements ou tentatives :

La Massification et probablement la collectivisation de la société humaine, à laquelle la Genèse fait d'ailleurs allusion en rappelant que "les hommes commencèrent d'être nombreux sur la face de la terre". Ce processus de socialisation est en effet le fondement nécessaire à tout gouvernement théocratique. Nous verrons dans le chapitre suivant pourquoi la soumission de l'homme à la loi d'airain de l'empire théocratique est un préalable à l'édification de toute civilisation prométhéenne.

L'alliance étroite de la technologie, de la science positive, des sciences parallèles et des connaissances ésotériques, ce super-savoir du Serpent, débouchent fort probablement sur : la fabrication d'un homme altéré, perverti génétiquement dans son corps et spirituellement dans son âme, *l'Homoncule des Hermétistes*, véritable monstre frankensteinien, "adapté" à ce développement en puissance des facultés "naturelles" de l'homme et que les initiés ont eu l'impudence de considérer comme un "mutant" supérieur à l'homme !

L'édification de la "Cité Radieuse des Sages", couronnement de la Civilisation de la Terre en gestation, Cité du Mal dominée par Satan.

La tentative de la conquête de l'Univers visible et invisible dans le cadre d'une alliance hommes-anges dans la Révolte, susceptible de déboucher sur une véritable inversion, donc une totale destruction de l'univers, c'est-à-dire une spiritualisation de la Création matérielle et une sorte de

"corporisation" de l'Univers invisible. Cet objectif est parfaitement récapitulé et approché dans les Vimanas construites à l'époque. Elle est virtuellement suggérée par les actuels scénarios d'O.V.N.I.

Ainsi les seize siècles qui, d'après la chronologie biblique, séparèrent la Chute du Déluge, ne furent-ils qu'une longue descente de l'humanité dans la voie abyssale, le chemin de mort de la dissemblance ; car le déluge fut bien l'anéantissement de la race humaine devenue tout entière consort de la nature déchue de Lucifer. C'est alors que *"Dieu vit que la malice des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le Mal. Et le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il s'affligea dans son cœur. Et Yahvé dit : "Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés et avec les hommes, les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel car je me repens de les avoir faits"* (Genèse, VI, 1-8).

Triomphe du Mystère d'Iniquité ? Non, car si Dieu avait réellement effacé l'homme de l'univers, c'eût été un échec ou tout au moins une absurdité incompatible avec la perfection de l'Être Incréé. Non, car, comme toujours, Satan participe contre lui-même à l'accomplissement du Mystère de la Grâce : au sortir de l'Arche de Noé, ce fut une humanité sainte en partie qui repeupla la terre.

Ce fut certainement la tentative la plus complète et la plus universelle réalisée par la Cohorte des Anges déchus en vue de ravir la Création et de se soumettre, avec la complicité des hommes, les univers visible et invisible. Correspond-elle, historiquement parlant, à la légende du Continent Atlantide, ou bien la disparition de ce continent fut-elle simplement un épisode au cours de cette immense Tragédie, par lequel Dieu voulut miséricordieusement donner un coup d'arrêt au processus luciférien ?

Toujours est-il que, quand l'humanité post-diluvienne eut en partie repeuplé la terre, un grand souffle luciférien passa à nouveau sur ces hommes qui jouissaient du don primitif de l'unité de langage : *"Ils se dirent entre eux... Al-lons ! Bâtissons-nous une ville avec une tour qui atteigne le Ciel"*. L'humanité devint à nouveau, dans l'édification de la Tour de Babel, une dans sa révolte.

Il ne semble pas cependant que la puissance atteinte par l'homme à cette période, ait été comparable à celle qui déclencha le déluge. A cette fornication qui abusait du plus beau de ses dons, de l'unité familiale, de la pensée et du langage, Dieu répondit en brouillant le langage des hommes et en les dispersant en nations sur toute la surface de la Terre, ce qui fut un don merveilleux de sa part. En effet si, en apparence, Dieu livrait l'humanité au royaume schismatique des ténèbres, dans les faits Il appelait Abraham, l'établissant "héritier de sa promesse", c'est-à-dire de la grâce de l'adoption filiale divine en Jésus-Christ : lui... et la Nation qui sortirait de lui.

Dès lors, on le comprend, l'heure n'est plus, pour Lucifer, à l'offensive généralisée, mais à une simple défensive. Il faut à tout prix détruire le peuple juif et empêcher l'Incarnation du Verbe. Ce sera là son unique souci pendant 1900 ans !

III

LE MYSTERE D'INIQUITE DE LA TOUR DE BABEL A LA NAISSANCE DU CHRIST

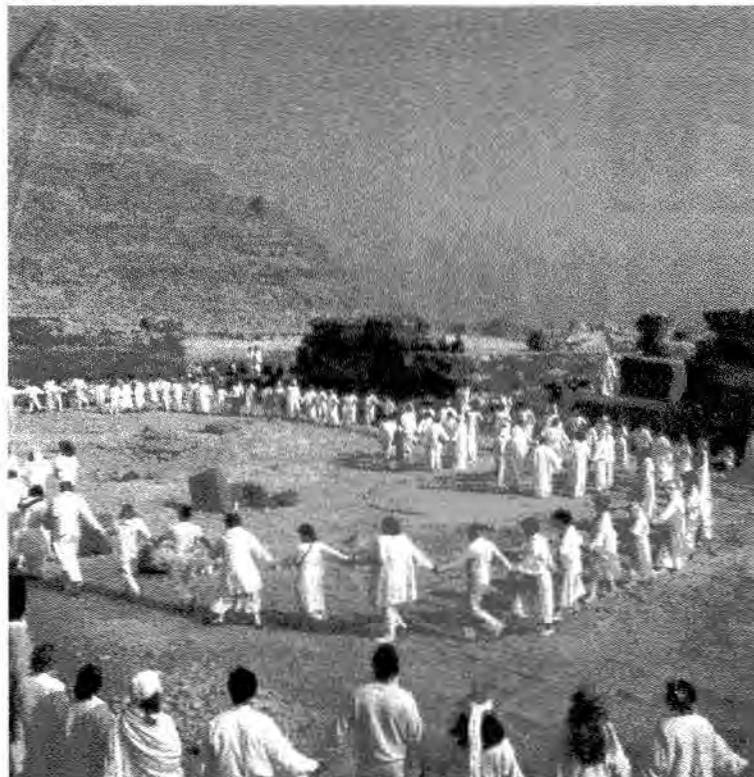
Désormais donc, un seul objectif profondément occulté à l'immense majorité des hommes, une seule obsession permanente : tout mettre en œuvre pour empêcher l'Incarnation du Rédempteur de la race humaine et, pour le cas où cette Incarnation aurait eu lieu, tout organiser pour la détruire rapidement ou pour en empêcher l'épanouissement dans les faits.

Comment obtenir un tel résultat ? Satan restera parfaitement logique dans son **Plan d'Iniquité**. Il lui faudra, à la fois, édifier universellement la Cité du Mal, placée sous son contrôle totalitaire, et tenter de détruire à tout prix le Peuple Juif, Peuple élu de Dieu, Dépositaire du Mystère de l'Incarnation.

Qui n'a pas compris cela n'a rien saisi ni à l'histoire ancienne, ni aux ressorts profonds des civilisations antérieures à l'Avènement du Christ.

Comment s'effectua dans les civilisations antiques l'édification de la Cité du Mal ? Comme de nos jours, c'est-à-dire par la restauration d'empires aux structures fortement centralisées, seules susceptibles de promouvoir l'organisation parfaitement contrôlée de l'ensemble des pouvoirs religieux et politiques.

La réunion de fait, entre les mains de Satan, par l'intermédiaire de la hiérarchie des initiés, véritables supérieurs inconnus et occultes dominant le Monarque, des trois pouvoirs fondamentaux : le pouvoir sacerdotal, le pouvoir temporel ou royal, et le pouvoir scientifique. Réunion qui lui donnait en effet l'assurance naturelle (mais non surnatu-



Une réunion des adorateurs des extraterrestres près de Gizeh

relle) du contrôle corporel, mental et spirituel de l'ensemble des hommes et de la "canalisation" de leur libre-arbitre.

C'est bien ce type de civilisation que tenta de généraliser Lucifer sur l'ensemble de la Planète. C'est bien ce dont les plus anciennes traditions témoignent lorsqu'elles nous apprennent que, dans l'Orient, en Perse, en Phénicie, en Egypte comme chez les peuples incaïques, Lucifer, le plus souvent sous la forme du Serpent, se faisait adorer non seulement comme le Dieu suprême mais comme le prince des législateurs, la source de tout droit et de toute justice etc... En fait, dans l'ordre social comme dans l'ordre religieux, tout se passe comme si la lumière venait du sommet de la Pyramide où veille l'œil omniscient et omnivoyant du Dieu Serpent, qui se dit le plus grand des dieux.

"Zoroastre le mage, précise Porphyre dans le saint rituel des Perses, s'exprime en ces termes : "Le dieu à la tête d'épervier est le prince de toutes choses, immortel, éternel, sans commencement, indivisible, sans pareil, règle de tout bien, incorruptible, l'excellent des excellents, le plus sublime penseur, le père des lois, de l'équité et de la Justice, ne devant sa science qu'à lui seul, universel, parfait, sage, seul inventeur des forces mystérieuses de la Nature".

Rien d'étonnant, par conséquent, à ce que, lorsqu'on étudie les civilisations anciennes, l'on retrouve systématiquement le même type d'organisation, puisque le Grand Inspirateur en est le même. Cette organisation est fondée sur une vision hiérarchisée, stratifiée et hermétiquement cloisonnée, des Ordres Temporel et Intemporel. Comment purent être mises en place de telles structures ? Par une longue suite d'impulsions déstabilisatrices, impliquant des alternances d'incubations occultes des esprits dans un contexte de calme superficiel et de nuits de folie, ces fameuses "nuits romaines", authentiques nuits de Walpurgis préparées, déclenchées, surveillées et dirigées dans leur déroulement, maîtrisées enfin dans leur aboutissement par les initiés.

Au terme d'un tel travail alchimique de transmutation sociale, le Grand-Œuvre des initiés triomphe. Le "Novus Ordo Saeculorum", l'Ordre Final, véritable Ordre Noir, règne. Cet ordre a trois niveaux :

Le sommet de l'ordre, symbolisé par l'œil omniscient

et omnivoyant incrusté dans la pierre de la pyramide. Cet œil est invisible pour l'ensemble des hommes. Il est ignoré d'eux. C'est l'œil du Serpent que seules les âmes qui se sont damnées, des grands initiés, peuvent "contempler". Il contrôle toute la pyramide soumise à sa loi d'airain. C'est le sommet qui "informe" donc la base et les rouages intermédiaires. Ce "collège invisible", responsable des destinées de la société sous son contrôle, organise la mort spirituelle, voire physique, des malheureux humains, rejetés, nous dirions plaqués, à la base de la pyramide sociale. Un des aspects du rôle de ces manipulations occultes est décrit ainsi par Papus, écrivain initié du début de notre siècle :

"Or, à toute époque, il a existé, non pas en astral mais bien sur notre plan physique, des hommes qui aspiraient à réaliser certaines réformes sociales sans appartenir aux organismes visibles des sociétés. Ces hommes, réunis en deux petits groupes, créaient les outils variables avec le moment, le pays choisi et l'état des esprits à l'époque. Ils agissaient selon une vieille science d'organisation sociale issue des sanctuaires d'Egypte et conservée pieusement en certains centres dits hermétiques" (Extrait de la Revue "Mystéria").

La base de la pyramide, "informée" par les étages intermédiaires du corps social, où s'effectue la réalisation progressive de l'enténébrement et de l'asservissement des esprits des hommes.

Inconsciemment imprégnés en esprit par la volonté des Initiés, à la fois médiums, agents et serviteurs du Mal, les peuples en état d'hypnose collective retournent à une condition bien pire que celle de la bête, perdant leur dignité d'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Le Centre de la Pyramide enfin, où évoluent les gouvernants et représentants séculiers de l'organisation sociale, serviteurs inconscients ou conscients, mais de toute façon réduits pratiquement à l'impuissance dans cette structure de subversion sur laquelle ils n'ont, dans les faits, plus aucune influence.

Voilà ce que les initiés modernes, réhabilités, voire même érigés en bienfaiteurs des hommes, notamment depuis la publication par Messieurs Pauwels et Bergier du "Matin des Magiciens", ont le front de nous présenter comme "l'âge

d'or" destiné à conduire l'humanité vers le bonheur et l'équilibre universels sur les plans spirituel, moral et matériel ! L'enfer organisé ! Au sommet, les initiés préparant l'éternisation du Mal, "la Mort de la Mort", "la seconde Mort", passant un pacte définitif avec Satan. A la base, un esclavage et une abomination tels que les meilleurs philosophes païens, Lucrèce notamment, ne peuvent s'empêcher d'élever une plainte indignée contre la "religion, conseillère d'horreurs sans nom et même d'impiétés criminelles".

Au lecteur sceptique qui nous opposerait le caractère fantastique d'une telle proposition d'une part, et de la sagesse soi-disant illustre des Anciens, notamment grecs et romains, d'autre part, nous proposons ce texte de Monseigneur Gaume citant un philosophe de l'Antiquité :

"Les épicuriens anciens et modernes sont forcés d'admettre le fait des Oracles ; mais à la manière dont ils l'expliquent, les oracles étaient des fourberies si grossières, qu'elles devaient être incapables de tromper, pendant six semaines, les gens de la campagne les plus stupides et les plus ignorants. Suivant eux, on parlait aux adorateurs dans des statues creuses ; on leur criait aux oreilles avec des trompettes ; on les endormait avec je ne sais quelles drogues ; on faisait jouer à leurs yeux des marionnettes.

Et pendant plus de deux mille ans tous les peuples ont cru que tout cela était divin, surnaturel, miraculeux, en un mot l'ouvrage des dieux et l'effet de leur puissance ! Parmi les philosophes les plus habiles, au sein des nations les plus éclairées, il ne s'est trouvé personne pour découvrir la fraude ! Est-ce que les hommes d'alors étaient incapables de soupçonner qu'on pût ou qu'on voulût les tromper ? Si les prêtres des Idoles avaient intérêt à les amuser et à les séduire, eux n'en avaient-ils pas beaucoup plus à éviter de l'être ?...

La vérité est que, pour croire que tant de grands hommes, tant de nations différentes ont été dans un aveuglement si prodigieux, durant une si longue suite de siècles, il faut avoir une foi bien robuste. Il est plus aisé de croire ce qu'il y a de plus incroyable et de plus prodigieux dans les fables. Vous croyez néanmoins ce prodige, quelques ennemis que vous soyez du merveilleux. D'où vient cela ? C'est que bien des gens n'aiment pas à entendre parler

des démons ni de tout ce qui y a quelque rapport. Cela réveille certaines idées de l'autre vie qui ne plaisent pas. Ils croient assez les vérités de la religion sur les raisonnements de spéculation ; mais des preuves trop sensibles de ces mêmes vérités les incommode"

Concernant le caractère fantastique d'une authentique "descente aux enfers des grands Initiés", corps et âme, nous nous bornerons à rappeler la légende ésotérique relative à l'Agartha caché sous la Pyramide de Khéops, où se tiendraient les Corps d'anciens grands prêtres apparemment en état de dédoublement léthargique astral, destinés par Lucifer à être faussement "ressuscités" à la fin des Temps. Cette légende recoupe curieusement les déclarations de la Très Sainte Vierge Marie à la Salette, notamment celles que nous avons citées page 87 dans lesquelles il est dit que les démons transporteront des personnages "d'un lieu dans un autre", ou feront "ressusciter des morts". (62)

Ainsi, si l'humanité avant l'Incarnation du Verbe, échappait aux dissolvants du rationalisme et du matérialisme, elle tombait dans les infamies et ignominies rituelles du Panthéisme.

Mais cette puissance que Satan exerce sur les hommes de la base et du milieu de la Pyramide, le Peuple et les gouvernants séculiers, n'est qu'un moyen : la Fin vers laquelle tend le Prince de ce Monde, "Princeps hujus Mundi", est d'être adoré, non seulement par ses initiés, mais par l'ensemble des hommes, comme Dieu fait homme. C'est le seul moyen à sa disposition pour devenir, à l'égard des hommes, apparemment semblable à Dieu, et ainsi faire échec à la volonté du Créateur ! Aussi, afin d'empêcher l'avènement du Roi Légitime, l'Usurpateur s'acharne-t-il par tous les moyens à l'extermination du Peuple de Dieu, le seul parmi les peuples de l'Antiquité, à n'avoir pas été voué à son culte. Car, cela est vérifiable, le Peuple juif fut bien, dans l'Antiquité, le seul à échapper au fléau de l'Idolâtrie et du Paganisme. Malgré ses multiples égarements qui lui valurent maints effacements, il est remarquable que jamais le peuple

(62) N'est-ce pas le rôle dévolu aux O.V.N.I. dénoncés par la Très Sainte Vierge Marie il y a 130 ans ?

juif ne tomba complètement sous l'Autorité de Satan. Saint Augustin nous le rappelle dans les termes suivants :

“Afin que l'on sache que tous les biens temporels dont les hommes se montrent si avides sont un bienfait du vrai Dieu et non l'ouvrage des Démons, il suffit de considérer le peuple hébreu. Sans invoquer la déesse Lucina, les femmes juives mettaient heureusement au monde de nombreux enfants. Ceux-ci prenaient le sein sans la déesse Bubara ; ils dormaient dans leur berceau, sans la déesse Eumina ; ils buvaient et mangeaient, sans les déesses Educa et Patina ; ils croissaient, sans aucun des dieux des enfants. Les ménages étaient féconds, sans le culte de Priape. Sans invoquer Neptune, la mer s'ouvrit devant eux et engloutit leurs ennemis. Quand la manne leur tomba du Ciel, ils ne consacrèrent point de statue à la déesse Marnia et quand le rocher les désaltéra, ils n'adorèrent ni les nymphes ni les nymphes.

Sans les cruels sacrifices de Mars et de Bellone, ils firent la guerre. A coup sûr, ils ne vainquirent point sans la victoire ; mais ils ne regardèrent pas la victoire comme une déesse, mais comme un bienfait de Dieu. Sans Ségéta, ils eurent des moissons ; sans Bubona, des bœufs ; sans Mellona, du Miel ; sans Pomona, des fruits. Ainsi de toutes les choses que les païens attribuaient à leurs divinités, les juifs les reçurent plus heureusement de Dieu”. (Texte tiré de “La Cité de Dieu” et cité par Monseigneur Gaume)

Miracle permanent que ce petit Peuple choisi par Dieu, aujourd'hui comme hier. Arraché physiquement des Autels démoniaques érigés dans le Delta du Nil au plus profond secret des Pyramides, où Lucifer avait réussi à l'emprisonner sous la garde de son œil omniscient, il brise, avec l'aide de Dieu, la Nation égyptienne dans un combat où s'affrontent totalement les Forces visibles et invisibles de l'univers, traverse la Mer Rouge sous la protection de la divine Providence et entreprend une lutte incessante tant contre les hordes barbares et idolâtres que Satan déchaîne contre lui, que contre lui-même. Tout est bon pour tenter la subversion du peuple israélite et pour réussir à le pourrir de l'intérieur. Tout cela, avant l'Avènement de Notre-Seigneur Jésus-Christ, laisse certes des traces. La Kabbale, le Zohar par exemple, allieront à des visions sublimes de la Gloire de

Dieu des éléments hérétiques de l'Anti-tradition. Le culte du veau d'or ressurgira pour être brisé par Moïse. Salomon lui-même, après la construction du temple, sera tenté par le matérialisme et la séduction de la puissance temporelle.

Rien n'y fera en définitive et l'histoire antique, réduite alors aux dimensions du Bassin Méditerranéen, centrée autour de la Préservation du peuple juif, dans l'épreuve de la dispersion comme dans la gloire du Royaume consacré à Dieu, doit s'interpréter comme la somme des obstacles internes et externes mis en œuvre par Lucifer pour faire échec à l'Incarnation du Verbe, à l'avènement du Messie. C'est en définitive la grande prophétie de Daniel qui donne la clé des Temps Antiques. Pierre Tilloy, dans sa conférence du 29 octobre 1975 à Port-Marly, nous explique comment Dieu triompha de la Cité du Mal et comment cette Cité, par un admirable retournement voulu par Lui, servit à l'édification et à la propagation de la Cité du Bien.

“La scène se passe à Babylone, à la cour de Nabuchodonosor qui en 575 avait assiégé et pillé Jérusalem, emmenant en captivité la fleur et l'élite de la race de David.

Une nuit, un songe l'agita au point de lui faire perdre le sommeil, car il en cherchait en vain la signification. Et de faire venir mages et astrologues pour les interroger à ce sujet. Loin de leur révéler le songe, il leur demanda “de lui faire connaître et son songe et son interprétation”. Si vous ne me dites pas et le songe que j'ai eu et ce qu'il signifie, vous serez tous condamnés à mort”. Stupeur et impuissance générale ! Ils allaient être exécutés quand Daniel, instruit divinement par une vision nocturne, se présenta devant le roi des rois... Il débuta par un cantique d'actions de grâces, y affirmant Dieu maître des temps et des siècles, des empires et des royaumes ; et sur cette prière, allant trouver le roi, il lui révéla et son songe et sa signification :

“Vous, ô mon roi, vous avez eu une vision ; ce fut une statue. Elle était énorme et d'une dimension colossale. Elle se dressait devant vous, et son visage était terrible. Sa tête était d'un or très pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, partie de fer, partie d'argile. Vous regardiez ainsi, tandis qu'une pierre se détacha de

la montagne, sans l'intervention d'une main, et frappa la statue à ses pieds de fer et d'argile et les brisa. Alors furent brisés pareillement fer, argile, airain, argent et or... et ils devinrent comme la bulle emportée par le vent, qui les emporta sans rien en laisser ; et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et emplit toute la terre".

Tel était le songe. Daniel en donna le sens à Nabuchodonosor, lui expliquant que cette statue symbolisait les quatre empires qui devaient amener et précéder le Royaume, spirituel, mais réellement universel. Quel royaume ? Celui de Jésus-Christ, venu d'auprès de Dieu, sans qu'aucune force humaine ne l'arrachât de la montagne du Dieu trois fois saint : car la Pierre, c'est le Christ, dira Saint Paul.

Puissante lumière qui éclaire la feuille sanglante de l'histoire "ante Christum Natum". Car les quatre empires ont beau être distincts les uns des autres, il n'empêche qu'aux yeux du Ciel, ils ne sont qu'un seul Corps, tout entier au service de la Promesse, du Peuple de la Promesse.

La tête d'or, c'est l'empire de Babylone qui dura de Ninus en 1058 à Balthazar en 532.

L'Assyrie qui a en partage la force "*n'a reçu la puissance que pour punir*", dit le prophète Habacuc. C'est pourquoi c'est Assur qui châtia les royaumes d'Israël et de Judée, pour punir le premier et rendre le second plus apte par la droiture et la pureté de sa conduite, à conserver le dépôt sacré de la Révélation, plus digne de donner naissance au Messie.

La poitrine et les deux bras d'argent, c'est l'empire Médo-perse de Cyrus en 532 à Darius Codoman en 330.

La Perse, elle, a une mission de Paix : c'est elle qui rétablit en leur demeure les enfants dispersés d'Israël et de Juda, qui releva Jérusalem de l'opprobre de la captivité et rebâtit le temple où le Messie devait enseigner d'abord et auprès duquel il devait mourir.

Le ventre et les cuisses d'airain, c'est l'empire d'Alexandre : immense empire qui ne disparut pas entièrement

après sa mort, et qui, malgré sa division, gardera l'unité de la langue et de la culture hellénique (327-146, la Grèce est déclarée province romaine).

La Grèce, elle, apporta à la nation élue, l'aide de sa langue dans laquelle elle propagea les Divines Ecritures et donc l'attente du Messie et sous laquelle aussi elle offrira les premiers écrits théologiques.

Enfin, les jambes et les pieds : c'est l'empire romain qui domina l'univers par ses armes et ses lois, alors qu'il était déchiré par ses dissensions et ses luttes fratricides.

Quant à Rome, si elle imposa à la terre sa souveraineté par la conquête, c'est qu'elle avait reçu la mission de grouper les races humaines pour la prédication de l'Evangile et, en châtiant le peuple déicide, d'ouvrir à l'Eglise le chemin de toutes les nations.

L'Histoire de l'Antiquité ? C'est donc la préparation des voies du Messie, l'attente du Désiré des Nations, l'appel au Roi des rois et Seigneur des seigneurs ; car c'est Lui Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est la pierre qui s'est détachée de la Montagne, et le royaume éternel qu'il a fondé c'est celui de son Eglise, Mère et Maîtresse de toutes les Nations.

Certes les anciens empires ont disparu, mais les Nations qu'ils amalgamaient et qui les constituaient leur ont survécu : et l'Histoire "post Christum Natum", depuis l'Epiphanie de Bethléem, les voit une à une venir au sein de l'Eglise, pour y devenir cohéritières, coparticipantes de la Promesse que Dieu a faite "in Christo" par l'Evangile pour y devenir l'Eglise, Corps Mystique de Jésus-Christ. (63)

(63) Mgr Lémann a écrit un livre magnifique sur cette lutte de Lucifer pour empêcher l'Avènement du Christ : "**La Vierge et l'Emmanuel**". En vente aux Editions Sainte Jeanne d'Arc.

IV

LE MYSTERE D'INIQUITE
DE L'AVENEMENT DE JESUS-CHRIST
A LA RENAISSANCE.

L'incapacité de Lucifer à faire échec à l'Incarnation du Verbe, puis à la communication "in spatio" et "in tempore" de la Parole Divine, consacre l'échec définitif des Civilisations antiques. Car la Cité du Mal va s'écrouler. C'est là une réalité tangible, irréfutable. A sa place règnera la Cité du Bien dont le développement, par l'effet de la sagesse toute puissante et admirable de Dieu, s'opère dans le cadre d'un retournement des obstacles opposés par Lucifer, au moyen de la propagation de l'enseignement du Christ ; en particulier les empires théocratiques assyriens, perses, grecs et romains qu'il avait édifiés vont disparaître.

Il est indéniable que dès que le sacrifice volontaire du Sauveur de l'humanité sur le calvaire fut consommé et l'Eucharistie instituée, le Trône de Satan fut renversé. C'est un fait fondamental, que nous autres hommes du XX^{ème} siècle avons presque totalement perdu de vue, qu'à cette époque, sur l'ensemble de la Terre, les oracles se turent et les idoles furent fracassées. Nous faisons allusion à la 1^{ère} évangélisation du globe, qui fut foudroyante, et était achevée bien avant la chute de Jérusalem en l'an 70. On ne retrouve ensuite les sacrifices sanglants ni chez les musulmans, ni chez les civilisations égyptiennes ou orientales. Ils ne sont plus en vigueur, chez les peuples placés dans le cadre de la civilisation et de l'histoire.

Au cours des premiers siècles, les fondements ontologiques de la Cité terrestre, de la Cité du Mal, s'effondrent

pour faire place à une nouvelle Cité soumise au règne du Christ et à Son Corps Mystique, l'Eglise. La Cité totalitaire de la Mort se décompose au profit de la Cité du Bien.

Il est certain qu'alors que la Cité du Mal présente une rupture absolue, la structure de la Cité du Bien, préparation à la Cité Céleste, même si elle reste humaine et donc imparfaite, tend à s'imposer. Selon les ordres du Christ, l'Eglise, pouvoir spirituel et universel, "informe" le pouvoir temporel du Roi. Le Ciel est indéniablement présent sur la terre mais, jusqu'à la fin des temps, c'est-à-dire jusqu'au second Avènement du Christ, l'organisation des relations entre les deux pouvoirs est soumise aux risques de l'humaine défaillance, de l'humaine tentation, puisque le libre-arbitre des hommes est fondamentalement respecté. Si dans la Cité du Mal, la terre et l'enfer tendent à se confondre, le Ciel, présent sur la Terre, ne se confond pas avec celle-ci ! Ce n'est qu'à la fin des temps et au moment du jugement dernier que Notre-Seigneur Jésus-Christ sera détenteur de l'ensemble des Pouvoirs, à la fois grand prêtre, prophète et Roi, conformément aux Ecritures.

Mû par sa froide intelligence et son sens inné de la division, Satan, immédiatement sensible à tous les aspects de la faiblesse humaine, va donc tenter d'attaquer les rois et les princes et de les braquer contre le Pape. Faire en sorte que leur volonté les porte à s'émanciper du gouvernement de la Providence et à s'affranchir de leurs obligations envers le Christianisme, ses lois, ses institutions, ses vertus, avant, - toujours le "solve ac coagula", - de leur présenter la séduction de la Raison du Prince ou de l'Etat, qui "argumente, combat ou plie selon les chances accidentelles du moment, sans souci ni respect, en dépit et même contre le Droit naturel et Chrétien" (64).

Dans l'autre sens, certains Papes seront parfois entraînés par leur ambition à désirer l'empire théocratique sur le monde temporel et ses richesses.

C'est ainsi qu'il convient d'interpréter l'histoire de cette période allant de la fin du Moyen-Age au siècle de la Renaissance qui en marquera l'aboutissement : querelles du sacerdoce et de l'empire illustrées par l'opposition de l'em-

(64) J. Ploncard d'Assac, "L'Eglise occupée", page 23.

pereur Barberousse et du Pape, ou de Philippe le Bel et de Boniface VIII. Querelles de succession conduisant à ce que, à l'aube du XVI^{ème} siècle, dans le quart de l'Europe, la Chrétienté avait vécu. Querelles d'autant plus graves pour l'Ordre Chrétien que les croisades n'avaient pu empêcher l'expansion de l'Islam dès le XII^{ème} et XIII^{ème} siècle, expansion qui ne reçut un coup d'arrêt définitif que par la défaite des Turcs à la bataille de Lépante. Querelles d'autant plus inquiétantes enfin que cette vague conquérante de l'Islam était une réplique diabolique aux croisades chrétiennes au cours desquelles certains princes-croisés, épousant les Mystères d'Orient, devinrent des Initiés instigateurs des grandes offensives d'obédience hérétique, des cathares, albigeois, etc... (dont les cicatrices ne sont toujours pas fermées) et qui préparèrent les voies de la Renaissance et d'une hérésie des plus subtile et insidieuse, l'hérésie protestante.

Satan était donc à nouveau déchaîné, au sens propre et au sens figuré. Son œuvre de dissolution de la Chrétienté allait pouvoir désormais s'exercer sur les Plans constitutifs de l'homme : le plan corporel, le plan mental et le plan spirituel.

V

LE MYSTERE D'INIQUITE DE LA RENAISSANCE AU XX^{ÈME} SIECLE

"Le Moyen-Age dura mille ans. Mille ans pendant lesquels se forge l'Orbis Christianus, l'Univers Chrétien. C'est le plus formidable essai d'empire universel qui ait jamais été tenté, réussi et maintenu.

"L'effort principal de la classe dirigeante - la classe ecclésiastique - était d'unifier la planète. Le mot d'ordre était : reducere ad unum. Un seul chef : le représentant de Dieu sur terre. Une seule langue : le latin. Une seule loi : la Loi de l'Eglise. L'idéal était de faire dépendre toutes les formes de vie, avec toutes les valeurs et toutes les vertus, non pas niées, mais vassalisées, de l'Eglise (64)".

C'est ainsi que Jésus-Christ pénétrant progressivement l'ensemble des esprits et des cœurs, l'Occident était devenu une seule famille, un seul Corps à son service. Par le choix et l'élection des Constantin et des Clovis, Charlemagne, Saint Louis, sans oublier les S.S. Henri d'Allemagne, Etienne de Hongrie, Wenceslas de Bohême, Ferdinand de Castille, Edouard d'Angleterre, comme par le choix des saints et zélés pontifes, les S.S. Léon I, Grégoire le Grand, Grégoire VII, Innocent et Boniface, il semblait que les prophéties étaient réalisées et que la plénitude des Nations était entrée dans l'Eglise. Qui aurait pu imaginer que la tentative apostate des rois et des princes allait conduire à une confrontation généralisée avec son seul ennemi, Lucifer ? Car la Renaissance apparaît comme une tentative insidieuse et globale de Révolte de l'homme contre son Créateur. Si Saint

(64) J. Ploncard d'Assac, "L'Eglise occupée", page 23.

Pie V fut bien, comme le rappelle Pierre Tilloy, un Pape dont la vigilance apostolique fit de lui :

"Le Croisé au royaume protestant de l'absence,

"Le Croisé au royaume islamique de l'absence,

"Le Croisé au royaume humaniste de l'absence" (65).

Il convient de reconnaître que, au delà de ces trois maux : le protestantisme, l'islamisme et l'humanisme, le Mal le plus profond et le plus pervertisseur fut, pour l'Ordre Chrétien, l'humanisme, fruit direct et pratiquement exclusif de la Renaissance, dont le Protestantisme n'est, en définitive, que le fils spirituel.

Etrange terme, au reste, que celui-là ! Renaissance, nouvelle naissance de l'homme, essentiellement initiatique. Car cet homme nouveau est une parfaite inversion du chrétien tel qu'il a été défini par Saint Paul. C'est un homme à nouveau tenté par le Péché et auquel s'applique la citation de la Genèse relatant l'histoire de la Chute d'Adam et d'Eve :

"Alors, leurs yeux s'ouvrirent ; ils virent qu'ils étaient nus et, ajustant ensemble des feuilles de figuiers, ils s'en firent des ceintures".

Tout notre défi actuel n'est-il pas admirablement défini et signifié dans cette phrase ! Adam et Eve naissent à nouveau, leurs yeux s'ouvrent comme ceux des nouveaux nés et ils constatent qu'ils sont nus, c'est-à-dire qu'ils constatent une dissemblance, une division de leur condition ontologique par rapport à la Nature. C'est alors que, s'opposant dialectiquement à cette Nature et par conséquent à son Créateur, ils jugent en toute indépendance, à partir de leurs critères humains, que cette condition de nudité ne leur sied point. Ils ajustent alors ensemble des feuilles de figuiers, ils définissent entre eux une solidarité humaine, matérialisée et conquérante d'où Dieu ne peut qu'être absent. Ils s'en font des ceintures, initiant ainsi un homme en marche, destiné à s'incorporer progressivement l'univers par le Travail et les outils dont il se dote, un homme potentiellement porté à transformer l'univers en mode de puissance, un homme refaisant la Création.

C'est bien cet homme dont Saint Paul dira plus tard qu'il

(65) "Saint Pie V", page 19.

découvre "une loi dans ses membres qui contredit la loi de son esprit", doublement pécheur puisqu'il sera à terme implacablement amené à rejeter "la Nouvelle Alliance", à refuser, puis à s'opposer à la Rédemption, qui se met en mouvement dès le XV^{ème} siècle. Oui, cette Renaissance, enfantée par l'Europe chrétienne, portait bien en elle tous les germes suicidaires de la mort spirituelle de l'Occident à laquelle nous assistons désormais. Mais sa caractéristique est d'être tellement hypocrite et insidieuse qu'il faut réellement lire Rabelais ou Montaigne, au deuxième degré, pour saisir le contenu explosif de leurs écrits. Qu'y a-t-il d'apparemment plus anodin, plus modéré, presque plus vertueux et équilibré que ces quelques extraits de l'humaniste Montaigne, apostat en vérité, revendiquant simplement et sans éclat particulier le droit pour les hommes de vivre selon les préceptes d'une philosophie indépendante :

"Je propose des fantaisies humaines et curieuses, simplement comme humaines fantaisies et séparément considérées... ce que je discours selon moi, non ce que je crois en Dieu".

Montaigne a-t-il pu ignorer les conséquences de telles paroles ?

Et c'est bien Montaigne que se donnent comme maître spirituel ces monarques et princes séduits désormais par la science des arabes, l'algèbre, la cartographie, l'océanographie etc... Mort de l'homme chrétien et naissance de l'homme nouveau, "Incarnation" de l'éveil d'Adam s'opposant au Mystère de l'Incarnation ; **Mystère d'Iniquité** face au **Mystère de la Rédemption**, cette fausse Naissance de la Naissance n'est en fait, à terme, rien d'autre que cette Mort de la Mort proposée aux grands Initiés par Lucifer, descente aux enfers de l'humanité.

Comme tout attentat généralisé contre la personnalité de l'homme, l'attaque de Lucifer se déchainera sur les trois plans qui correspondent aux trois niveaux humains.

Le plan spirituel :

Le but poursuivi est de promouvoir chez l'homme une intériorisation des réponses aux grandes interrogations religieuses et métaphysiques, débouchant à terme sur l'indivi-

dualisation de l'interprétation du dépôt de la Révélation, c'est-à-dire l'altération, en fait la relativisation, de la Révélation. Cette attitude ne peut conduire les hommes qu'à une situation dialectique de révolte contre l'Eglise et contre toute autorité ecclésiastique considérées l'une et l'autre comme usurpatrices et abusives.

Le plan mental :

L'attaque des structures mentales des hommes vise à déposer en eux une gnose nouvelle fondée sur une révision de la place, du rôle et de la destinée humaine dans la Création. De fait, le développement des sciences positives a pour conséquence logique la remise en question de l'homme. Seule cette totale remise en question peut expliquer la véritable portée de ce qui deviendra au début du XVII^{ème} siècle, l'affaire Galilée. Pour n'en retenir que les conséquences d'ordre général, elle constitua une véritable révolution, substituant à l'anthropocentrisme biblique - anthropocentrisme de l'Homme-Dieu, du Dieu fait homme pour qu'en Lui l'homme devienne Dieu, - l'anthropocentrisme humaniste de l'homme qui se fait Dieu. Révolution mentale qu'une main poétique a bien traduite dans ces vers que l'on fit apprendre aux élèves du Lycée Pierre Corneille, à Rouen entre 1907 et 1915 :

*"Non ! Les Temps ne sont plus où, Reine Solitaire,
"Sur son trône immobile on asseyait la Terre.
"Non ! le rapide char portant l'astre du jour
"De l'aurore au couchant ne décrit plus son tour
"Le firmament n'est plus la voûte cristalline
"Qui, comme un plafond bleu de points s'illumine.
"Ce n'est plus pour nous seuls que Dieu fit l'univers.
"Mais, loin de nous tenir abaissés, soyons fiers.
"Car si nous abdiquons une royauté fausse
"Jusqu'au règne de Dieu la Science nous hausse.
"Plus le corps s'amoindrit, plus l'esprit devient grand.
"Notre noblesse croît où décroît notre rang."*

Le "solve" de la royauté surnaturelle, pour le "coagula" de la royauté prométhéenne ou mieux Luciférienne... ! La

conséquence de cette récusation des rapports de l'univers et de l'homme, c'est la mise en exergue de nouvelles philosophies axées sur l'homme : le matérialisme, le rationalisme, le scientisme, le positivisme conduisant directement à la dialectique marxiste... prélude à la Théosophie, à l'anthroposophie et aux recherches des mages du XIX^{ème} siècle, annonciatrices d'une véritable remontée prométhéenne de la Terre vers le Ciel.

Le plan social :

La remise en question de la société médiévale par le développement des thèses libérales conduit au refus du règne spirituel, moral, politique et social du Christ-Roi.

En effet, alors que l'Eglise Catholique tentera de soumettre à l'Ordre Chrétien les populations du Nouveau Monde, l'Ancien Monde voit des villes entières échapper à "l'Orbis Christianus". L'or du Nouveau Monde, qui ruïnera moralement les pays catholiques, servira à développer le Calvinisme et le Protestantisme en Allemagne. Les nouveaux princes protestants adoptent le principe de la réforme : "Cujus Regis, hejus Religio" (la Religion du Prince est la Religion du Peuple). C'est ainsi que Henri VIII d'Angleterre définira sa propre liturgie (Prayer's Book).

Conséquence rigoureuse de cette remise en question fondamentale : "le jour où les princes deviennent athées, le peuple doit devenir athée", principe qui sera appliqué dès avant la Révolution Française par Frédéric II en Prusse. Véritable "Prince philosophe", couronné Prince Suprême de la Cité Sainte de Jérusalem, grade mystique rosicrucien au delà du 33^{ème} degré, Frédéric II sera détenteur de l'ensemble des Pouvoirs, inversant définitivement l'Ordre Chrétien du Moyen-Age et retournant à la situation théocratique de la Cité Antique.

Afin d'accélérer sans risque l'imprégnation subtile des hommes par ces poisons nouveaux, Lucifer utilisa la ruse suprême qui consiste à se faire nier par eux et par là même inhiber toute crainte de leur part. D'où ce mot célèbre, selon lequel "la meilleure ruse de Lucifer, c'est de faire croire qu'il n'existe pas". Dès la Renaissance on constate une

moindre ferveur dans la lecture et l'exégèse des œuvres des Pères de l'Église. Pourrait-il en être autrement ? L'âge d'or de l'homme n'est plus en effet confondu avec un passé mythique, mais bel et bien considéré comme une possibilité à venir fondée sur la conquête et le génie humain. Dans ce contexte de tension des hommes vers un avenir radieux à bâtir, l'ange déchu perd bien entendu tout sens et toute réalité concrète, au même titre que l'homme déchu et racheté par la Rédemption ! C'est la Remontée des "Vimanas". Car le Prince de ce Monde, se retirant apparemment du Monde, retrouve par là-même toute facilité pour se jouer des hommes, les séduire, les émerveiller et par conséquent les ensorceler à leur insu et les dominer. Le scénario O.V.N.I., extériorisation satanique, inconcevable au temps de l'Orbis Christianus, de la Cité du Bien du Moyen-Age, s'adapte parfaitement à la nécessaire "mise en éveil" des esprits à l'aube de la Renaissance. Car ce scénario, massivement utilisé depuis, apparaît comme une réplique aux aspirations naissantes - ou plutôt renaissantes chez les hommes - de Puissance et de Volonté d'Eternisation, aspirations compensatrices, hélas ! de la dégradation collective de la vraie foi chrétienne et du refus, par beaucoup d'hommes, de la Rédemption du Fils de Dieu.

C'est donc en toute logique à la Renaissance que doit germer, dans l'esprit de son promoteur, prompt à susciter et à exploiter nos moindres faiblesses, la conception du scénario O.V.N.I. Une fois de plus, il sera démontré que ce sont les hommes qui s'éloignent de Dieu et non l'inverse, et que le refus de Dieu s'accompagne immédiatement de l'entrée en scène de Lucifer.

Mais si la conception du scénario remonte à la Renaissance, son incubation et sa préparation ont dû être longues, sa mise au point définitive coïncidant, nous l'avons vu, avec la tentative de subversion à grande échelle entreprise au cours du XVIII^{ème} siècle, bien que déjà amorcée profondément dès le XVII^{ème} siècle. Le Cas d'Alençon qui coïncide pratiquement avec l'exécution de Louis XVI, venant quelques décennies après les spéculations de Fontenelle sur la Pluralité des mondes habités et quelques années après le vol du premier ballon aérien, est donc lourd de funestes présages.

Il est possible historiquement de distinguer trois étapes à la Renaissance, correspondant à trois moments dialectiques fondamentaux :

1 - L'aube de la Renaissance, allant du développement des hérésies à la Révolution Française (1517-1789) ;

2 - La période des Révolutions Européennes, issues de la Révolution Française, consacrant la souveraineté des états usurpateurs et sans la Foi catholique (1789-1917) ;

3 - La période de la Révolution Internationale et de l'abaissement des Nations, inaugurée en 1917, que nous vivons actuellement ; période critique au terme de laquelle l'Europe apostate pourrait bien connaître une éclipse, provisoirement du moins, totale, sur les plans spirituel, mental et... matériel, par la subversion définitive des idées et des forces auxquelles elle s'est soumise, notamment :

Les hérésies spiritualistes (Protestantisme, Calvinisme et leurs prolongements comme les cultes mormons et autres ; cosmogonies rosicruciennes et dérivées, culminant actuellement dans le mouvement New-Age), dont le cœur et l'esprit sont établis aux Etats-Unis, dominant les démocraties matérialistes et messianiques anglo-saxonnes. Elles constituent désormais la branche-ouest de la Synarchie Mondiale.

Les hérésies sociales, tel le Matérialisme dialectique historique incarné par le Bloc soviétique, constituant la Synarchie Est, directement soumises aux Forces Occultes dont elles constituent le bras séculier.

Les Religions totalitaires orientales, à dominante ésotérique, dont le Fer de lance serait constitué par le Monde de l'Islam, rassemblant les populations du Moyen-Orient et de l'Afrique musulmane sous sa bannière. Car il est indéniable que l'Islam connaît depuis cinquante ans un renouveau extraordinairement dynamique, accéléré par les apports marxistes d'une part et libéraux de l'autre.

Il n'entre pas dans notre sujet de développer la genèse de la protestantisation des cœurs, des esprits des hommes et des nations catholiques à partir du XVI^{ème} siècle. Il n'est pas inutile toutefois de rappeler que comme toujours, l'esprit a

précédé et gouverné la matière. Ce n'est ni le hasard d'un développement brutal des relations commerciales et industrielles entre les hommes, ni le hasard des grandes découvertes géographiques et scientifiques qui ont conduit à obscurcir les dogmes, à abaisser la Foi et à substituer progressivement le Culte de l'homme à celui de la Sainte Trinité, mais l'inverse. Reprenons le livre déjà cité de Ploncard d'Assac qui remarque avec justesse (66) :

"Au bout de mille ans, un phénomène bouleverse tout : l'apparition du capitalisme. Comment cela se produisit-il ? Tout simplement, les finances et l'économie arrivèrent à échapper aux règles de l'église et commencèrent à se développer selon la loi du profit. Cela coïncide avec l'affichage des thèses de Luther à la porte de la cathédrale de Wittenberg, en octobre 1517 ; l'Orbis Christianus éclate. On entre dans le monde moderne."

"..... L'effondrement de l'éthique chrétienne au XVI^{ème} siècle, sous les coups du libéralisme érasmien, de la réforme luthérienne et calviniste, de l'éthique juive, permit la naissance d'un capitalisme de spéculation tendant à la ploutocratie"...

"En analysant la classe d'entrepreneurs des "nouvelles villes capitalistes" du XVII^{ème} siècle, on découvre que cette classe est essentiellement formée d'émigrés et que ceux-ci, quelle que soit leur religion, proviennent essentiellement de quatre régions. Tout d'abord viennent les flamands calvinistes. Ensuite viennent les Juifs de Lisbonne et de Séville. En troisième lieu, il y a les allemands du Sud, d'Augsbourg en particulier. En quatrième lieu, enfin, des Italiens (67)".

Tous ont un dénominateur commun, dira Ploncard d'Assac ; ils sont en rupture de chrétienté.

Cette Internationale de l'Or se forme et se soude contre les Corporations dont l'Eglise garde le contrôle. Elle marquera des points à partir d'une découverte insidieuse et proprement magique, fondement du "Novus Ordo Moneta-rium", la rémunération de l'argent, contraire aux enseignements de Saint Bernard pour qui "l'intérêt du capital est un

(66) "L'Eglise occupée", page 24.

(67) H.R. Trévor-Ropor, "De la Réforme aux Lumières".

vol". Le "veau d'or" est ainsi à nouveau déifié, fondement de l'édification sociale de la "CITE DU MAL" en construction.

Concernant les Grandes découvertes, par exemple la découverte du Continent Américain, il est également aisé de démontrer qu'elle ne fut pas seulement la conséquence bien-faisante de l'Initiative d'hommes indépendants, mais qu'elle a également et avant tout des racines ontologiques.

Partant d'une vision encore surnaturelle, bien vite sinon antérieurement entachée de naturalisme, les pionniers transfèrent sur la Terre d'Amérique le Paradis Terrestre dont leur parlait une Bible qu'ils lisaient selon les critères du libre examen : ils en vinrent ainsi à effectuer un véritable transfert du Paradis originel dans les Terres du Nouveau Monde. C'est ainsi que le Paradis Terrestre devint le Paradis sur Terre. Rappelons en particulier, l'édification de villes comme Salem, la Nouvelle Sion, ou de la Cité de Philadelphie. Rapidement, dans leur esprit comme dans celui de leurs prédicateurs, il ne fut plus question d'accéder, par le détachement des biens de ce monde et la conformité aux enseignements du Christ, Unique Rédempteur des hommes par la Croix et le Sang versé, à la béatitude des Saints ; mais de recréer sur Terre par les seules forces humaines, en particulier par les forces "divinisées" du travail humain, le paradis perdu. La "divinisation", nous pourrions dire la "spiritualisation" du travail humain donna peu à peu naissance au Mythe du Progrès indéfini. C'est par le progrès indéfini, et lui seulement, que l'homme ou ses descendants pourrait un jour retrouver cet âge d'or projeté, des limbes d'un passé que l'éloignement rendait à leur esprit de plus en plus mythique, dans l'avenir d'un espoir se muant peu à peu en espérance. La Foi chrétienne se pervertit donc insensiblement en une vision d'un Progrès indéfini ; l'Espérance en un "optimisme" matérialiste ; et la charité en une conception radicalement horizontalisée d'une solidarité obligée entre les hommes, fondée sur des calculs égoïstes.

On ne peut oublier que toute l'Amérique latine, Mexique compris, et ce qui reste du Canada français, sont devenus et sont restés catholiques parce que leur colonisation est issue des pays catholiques et antiprotestants : Espagne et Portugal.

Mais la vision eschatologique qui présida au baptême du Continent Nord-Américain, à travers les pionniers protestants anglo-saxons, préfigure pleinement les Etats-Unis et leur mission. C'est aux Etats-Unis que se regrouperont les sectes religieuses et initiatiques et l'ensemble des associations cosmogoniques. C'est sur le continent nord-américain que se développeront, avant de déferler sur l'Europe, le libéralisme économique, la démocratie affairiste, l' "American Way of Life", puis plus récemment, sous l'égide d'une franc-maçonnerie militante "rénovée", c'est-à-dire ésotériste, les fausses religions sataniques, depuis le Spiritisme dénoncé par Monseigneur Gaume il y a déjà plus de cent ans, jusqu'à l'ensemble des "Contre-Cultures" philosophiques, éthiques, occultistes ou cosmogoniques (Témoins de Jéhovah, Mormons puis New-Age, etc...). Toujours, depuis leur baptême initiatique, les Etats-Unis ont joué un rôle d'amplificateur messianique, et d' "Incarnation", dans le sens d'une transformation en mode de puissance, d'un Homme nouveau, cet homme destiné à être, dans sa phase finale, une simple inversion de l'homme médiéval. Et toujours, même sous une forme rigoureusement sécularisée, se retrouveront, dans les différentes composantes de cette invasion américaine, l'enthousiasme religieux et les espérances eschatologiques qui avaient animé les pionniers. Satan connaît bien "son" Continent nord-américain, auquel il tente de donner la vocation non seulement de saper les fondements ontologiques de l'Europe Catholique, mais probablement aussi de précipiter "l'ère du coagula". (Les mystérieuses recherches actuelles de la C.I.A., l'environnement surprenant de la conquête de la lune... et les circonstances non moins surprenantes de sa mise en veilleuse, les tentatives des sectes ésotériques en sont des indices évidents).

Ajoutons que les O.V.N.I. ont, si l'on peut dire, pour véritable patrie, les Etats-Unis où ils exercent une fascination et des ravages... sans précédent. Même si, nous le verrons plus loin, la synthèse politico-religieuse du scénario OVNIQUE a de bonnes chances de se dérouler en France, à Rennes-le-Château par exemple. La meilleure preuve en est donnée par cette fameuse émission-radio-canular montée par Orson Wells en 1938 ! Pourtant, les "Flying Saucers" ne faisaient pas encore partie du décor américain ! Il faut croire que l'œuvre luciférienne d'imprégnation du subcons-

cient collectif était déjà fort avancée chez nos amis d'Outre-Atlantique !

Directement ou indirectement, d'une manière visible ou invisible, l'Histoire de l'Europe de la Renaissance à la Révolution Française n'est donc que la traduction d'une lutte surnaturelle entre l'Eglise Catholique dans sa défense de l'Ordre Chrétien, de "l'Orbis Christianus", et l'humanisme libéral, véhicule insidieux, et au demeurant rassurant dans ses apparences, du Monde d'En-Bas, de la Cité du Mal.

La Révolution Française jettera en fait définitivement le masque. Comme le remarque fort justement Albert Camus dans "L'homme Révolté", *"par le meurtre du Roi-Christ, Louis, de Droit Divin, le 21 janvier 1793 inaugura l'ère moderne, c'est-à-dire le refus assumé du règne religieux et moral, social et politique du Christ-Roi. Par ses attendus et ses conséquences, le jugement du Roi est à la charnière de notre histoire contemporaine. Il symbolise la désacralisation de cette Histoire et la désincarnation du Dieu chrétien. Dieu, jusqu'ici, se mêlait à l'histoire par les rois. Mais on tue son représentant historique, il n'y a plus de roi. Il n'y a plus qu'une apparence de Dieu reléguée dans le Ciel des principes"*.

Pleine innocence d'Albert Camus ? Car cette universelle destruction de l'Eglise et de la Chrétienté n'est que l'avvers du mystère d'Iniquité ; le revers n'est pas à négliger, le démon ne détruisant l'œuvre du Christ que pour lui substituer son œuvre à lui, son église, sa contre-église de Mort ; son désir étant d'usurper le Royaume du Christ, de se substituer à lui dans les cœurs et dans les âmes des hommes. Car dans l'ombre des philosophies rationalistes athées, acharnés à "détruire l'infâme" et souvent ignorés d'elles, d'étranges personnages tels que Louis Claude de Saint Martin, Martinez de Pasqually, Fabre d'Olivet et surtout le fondateur de l'illuminisme, Weishaupt, honoraient déjà en secret le "Grand Architecte de l'Univers" qui doit, dans leur esprit, évincer le Christ. Et dès lors, sans que probablement nos apprentis-sorciers révolutionnaires de l'époque, manipulés par les initiés, en soient clairement conscients, la Bête immonde qui broiera un jour une Europe apostate et son fruit, cet homme nouveau indépendant voulu par les jacobins, est ressurgie. Lugubre et terrible vision que celle de

l'Abbé Barruel, prophétisant dès 1797 dans ses "Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme" les conséquences futures de l'apostasie des Nations :

"A quelque religion, à quelque gouvernement, à quelque rang de la société civile que vous apparteniez, si le Jacobinisme l'emporte, si les projets, les serments de la secte s'accomplissent, c'en est fait de votre religion, de vos prophéties et de vos magistrats. Vos richesses, vos champs, vos maisons, jusqu'à vos chaumières, jusqu'à vos enfants, tout cesse d'être à vous. Vous avez cru la Révolution terminée en France. Et la Révolution en France même n'est qu'un premier essai des jacobins. Et les vœux, les serments, les conspirations du Jacobinisme s'étendent sur l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, sur toutes les Nations comme sur la Nation Française".

Mais l'Eglise tient. Certes la Révolution gagne du terrain et déborde en Europe. Malgré son nom, la Sainte-Alliance consacra la souveraineté des Etats usurpateurs, et qui n'ont pas ou plus la Foi catholique. La déesse Raison disparaît néanmoins des simulacres d'autels et une partie non négligeable des élites catholiques des Nations Européennes, en dépit d'un ralliement plus ou moins opportuniste à l'Ordre économique et libéral nouveau, maintient vivants, par sa ferveur, les fondements spirituels de l'Eglise. La Papauté combattra et anathématisera tour à tour la Révolution sociale, la Franc-Maçonnerie, le libéralisme, le socialisme et l'athéisme, le Modernisme. On reste confondu d'admiration en lisant les Encycliques des Papes du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle, qu'une tacite conjuration a fait disparaître non seulement de nos séminaires et facultés, mais même des librairies ! Chefs-d'œuvre de la Foi, chefs-d'œuvre de la Pensée, vivant témoignage de l'intelligence éclairée par la Foi, toutes ces Encycliques confirment la sagesse des Successeurs de Saint-Pierre et la source surnaturelle de leur inspiration. Aucun ambiguïté, aucune faille chez les Vicaires du Christ... (sauf sur les plans politiques et tactiques. Mais ceci est une autre histoire.)

A ce redressement de l'Eglise, Satan va opposer une arme spirituelle redoutable, tellement insidieuse qu'elle confondra à notre époque jusqu'aux meilleures intelligences ; tellement efficace et fascinante qu'elle sera certaine-

ment un instrument de choix de l'avènement à venir de l'ère du "coagula" : la dialectique matérialiste, source de tous les évolutionnismes matérialistes et spiritualistes, qui permettra par d'insensibles déplacements, de proposer à l'homme nouveau de la Renaissance, consacré Maître de son Destin, d'accéder à la conquête d'une progressive Divinisation collective et individuelle.

Cette dialectique hégélienne, fondement des philosophies marxistes, est du reste à l'état latent dans la Renaissance. Karl Marx ne dit-il pas en substance :

"Mais comme la prétendue histoire du monde n'est rien d'autre que la production de l'homme par le travail humain, donc le devenir de la Nature pour l'homme, celui-ci a la preuve évidente, irréfutable, de sa naissance de lui-même, de son origine."



*"Une véritable ville volante", selon les témoins.
(paru dans la presse en Novembre 1990)*

VI

**LE MYSTERE D'INIQUITE
DANS LE MONDE MODERNE**

Nous y sommes ! Le Marxisme participe au mouvement de renaissance de l'homme. Par le Marxisme, la Renaissance descend provisoirement des hauteurs initiatiques, l'oeil de la Pyramide, pour conquérir la base corporelle de l'homme et des sociétés civiles, pour mettre en place la base de la pyramide luciférienne. En fait il est évident que grâce à la dialectique, Lucifer dispose de deux atouts majeurs.

Par cette dialectique, il dispose de l'instrument privilégié du nivellement et de la destruction de l'ensemble des valeurs spirituelles et morales sur terre, en particulier chrétiennes. En effet :

“La dernière étape de la Révolution prolétarienne est la constitution du prolétariat en classe dominante, la conquête de la démocratie. Le prolétariat se servira de sa domination politique pour arracher progressivement tout le capital à la bourgeoisie, pour centraliser tous les moyens de production dans les mains de l'Etat, c'est-à-dire le prolétariat organisé en classe dominante, et pour accroître le plus rapidement possible la masse des forces productrices”.

Par cette même dialectique, il dispose d'une faculté permanente de préserver l'avenir en sa faveur en vue de préparer son Avènement. Car la dictature du prolétariat n'est nullement, dans la perspective marxiste, l'étape ultime. Ce n'est qu'une phase de transition au cours de laquelle doit être liquidée toute propriété privée. Le ferment dialectique se trouvera alors aboli, certes, mais il deviendra alors pos-

sible d'atteindre la phase supérieure de la société communiste. Traduisons cela différemment. Par des nuits de Walpurgis successives ébranlant la société civile, il a été possible de mettre en place la base bien horizontale de la pyramide initiatique luciférienne, le prolétariat. Quant au sommet de cette dite pyramide, il incombera à d'autres qu'aux marxistes, incapables d'instaurer “l'Ordre Noir”, l'ordre aristocratique et hiérarchisé, véritable Chevalerie du Très-Bas, de le mettre en place.

O noir humour ! Les marxistes ne seraient-ils donc eux-mêmes qu'un simple moment dialectique de l'histoire condamné à disparaître comme les monstres du tertiaire, désormais fossilisés ? L'histoire secrète récente a confirmé ce qui n'était encore qu'une forte présomption au moment où nous rédigeons cet ouvrage. Ainsi l'effondrement du mur de Berlin, la réunification de l'Allemagne, puis le démantèlement de la Russie soviétique, toutes ces métamorphoses progressives s'intègrent logiquement dans le Plan d'Iniquité. Quarante ans après le Manifeste du Parti communiste commencent à se répandre les œuvres des mages noirs du XIX^{ème} siècle, c'est-à-dire de ces authentiques émissaires de l'ordre chevaleresque luciférien auxquels Marx, simple serviteur méprisé (68) devait, dans sa candeur naïve, frayer la voie : Stanislas de Guaita, Papus, Saint Yves d'Alveydre... pour ne citer que les grands maîtres. Qu'il a dû être énorme et sinistre ce rire de Lucifer saluant la “solution définitive” révélée par ses serviteurs du moment, Marx et Engels !

L'année charnière : 1917

A l'aube du XX^{ème} siècle, tous les poisons issus de l'humanisme de la Renaissance ont donc été extraits, sinon ino-

(68) Depuis la rédaction de notre ouvrage, nous avons eu l'occasion de lire l'opuscule de Monsieur Wurmbrand : “Karl Marx et le Satanisme”, dans lequel, textes de Karl Marx et correspondance à l'appui, l'auteur démontre l'affiliation de ce dernier à une société satanique secrète. Karl Marx aurait bien été un valet des Hauts Initiés, mais un valet consentant et conscient du rôle qu'on lui faisait jouer. Les poèmes cités par l'auteur (pages 14, 20, 23) ne font-ils pas écho à la “Muse Noire” de Stanislas Guaita que nous citons plus haut ?

culés. Et ceux qui sont désormais appliqués aux Nations où les Forces catholiques demeurent encore vives, gardent la même efficence dissolvante que le Luthérianisme ou le Calvinisme au XVI^{ème} siècle. Rares sont ceux qui, par contre, envisagèrent sérieusement, lors de l'éclatement de la Première guerre mondiale, une irréversible décadence, prémisse d'une sûre agonie, de l'Europe. Rares sont ceux qui imagineront à l'époque que la fin de cette guerre coïnciderait avec la fin de l'ère des Nations, de la Gentilité ; de l'organisation formelle conforme à la volonté de Jésus-Christ ; de la Cité du Bien. Car c'est précisément en 1917 que la Cité du Mal est édiflée, comme nous le rappelle Gheorgiu (69) :

"Le monde moderne cessera un mois d'octobre, toujours octobre, 1917. Au moment de l'éclatement du monde moderne et de l'avènement de la révolution russe. A partir de la mort de la société moderne, toutes les branches d'activités cessent d'être indépendantes. Elles sont subordonnées à l'idée centrale, absolue et considérée comme inviolable. En octobre 1917, on reprend la formule de vie du Moyen-Age. Karl Marx est le continuateur de Saint Thomas d'Aquin, quant à la conception de l'organisation sociale. De même qu'au Moyen-Age on ne concevait qu'une philosophie chrétienne, des mathématiques chrétiennes, une médecine chrétienne et un amour chrétien, il n'existe exclusivement sur la moitié de la planète, où sont appliquées les règles de la nouvelle société, qu'une philosophie marxiste, une littérature marxiste, une morale marxiste et une armée marxiste. De même qu'il n'existait pas auparavant de branche de l'activité humaine sans l'avis et l'approbation de la religion, il n'existe, dans la société marxiste, nulle activité qui ne soit contrôlée et dirigée par l'idée centrale marxiste. La société qui a surgi en octobre 1917 est une continuation du Moyen-Age avec Dieu en moins, et l'équipement technique en plus. Le reste est exactement pareil, identique".

Mais l'année 1917 n'est pas seulement exceptionnelle par l'émergence de la Base collective de la Cité du Mal. Elle apparaît en fait comme une date cruciale, unique, dont la portée eschatologique dans la destinée humaine mérite d'être rappelée. Car quatre événements fondamentaux appa-

(69) Cité dans "l'Eglise occupée", Ploncard d'Assac, page 24.

raissent qui bouleversent l'Ordre ancien, l'organisation du monde, ébranlé par la guerre.

1 - Renversant les principes de Monroe, les Etats-Unis rentrent dans la guerre, sous la pression des forces occultes, inaugurant l'ère de l'indépendance économique-politique de l'ensemble des peuples. En outre, le Président des Etats-Unis, Wilson, inspiré par les loges maçonniques, se considère et se comporte comme un prophète (le prophète de l'Ouest, décidé à abattre les empires et monarchies d'Europe Centrale et de l'Est) (70), à promouvoir le bonheur de l'humanité par la mutation des sociétés civiles et la mise en place de structures gouvernementales supranationales (S.D.N. etc...) à vocation mondialiste).

2 - A l'autre bout du monde, dans un enroulement dialectique planétaire, se lève un autre prophète (le prophète de l'Est), Lénine, dont l'arrivée au pouvoir a été du reste encouragée et financée par le gouvernement américain, l'Intelligence-Service, et en fait par l'ensemble de la Franc-Maçonnerie judéo-anglo-saxonne.

Les deux pôles de la Machine implacable qui fera passer au laminoir l'Ordre Ancien des Nations européennes et méditerranéennes, héritières d'une Gentilité reliée à Dieu par des Régimes monarchiques, sont en place. En moins de cinquante ans, cette machine fera disparaître l'influence spirituelle et temporelle de l'Occident Chrétien.

3 - Mais 1917, année de l'incarnation de notre XX^{ème} siècle dont la vocation sera l'accomplissement de la dissolution de l'Ordre voulu par Dieu, est aussi, par la Volonté du Créateur, l'année de l'Espérance, l'année où l'alliance conclue entre Dieu et les hommes leur sera rappelée d'une manière admirable.

En effet, événement apparemment infime et qui passera totalement inaperçu au milieu des communiqués de guerre, les juifs retrouvent, cette même année 1917, leurs droits sur la terre palestinienne... exactement 2520 ans après l'édit de

(70) Ou tout au moins, de ce qu'il en restait ! Au traité de Versailles, Traité Maçonnique, les trois grands Vénérables (Clémenceau, Lloyd George et Wilson) qui ont présidé comme fossoyeurs à l'ensevelissement des derniers débris de l'Europe Monarchique de droit divin, étaient doublés dans leurs travaux par leurs supérieurs hiérarchiques en Maçonnerie (Ex. Mandel pour Clémenceau !).

Cyrus mettant fin virtuellement à la captivité de Babylone. Or, comme le rappelle Raoul Auclair dans son ouvrage "Histoire et Prophétie", l'histoire du peuple élu par Dieu est marquée par deux bornes : au départ, l'abaissement, l'exil et la captivité à Babylone ; au terme, le relèvement passant préalablement par son nécessaire rassemblement. Nous y sommes. Le rassemblement du peuple juif coïncide en effet exactement avec la mise en place des deux branches - est et ouest - du moteur qui broiera et asservira "les gentils", c'est-à-dire les Nations. Ainsi se réalise l'Écriture Sainte :

"Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que les temps des gentils soient accomplis". (Luc ; 21-24)

Face aux tentatives apparemment couronnées de succès du Prince du Mensonge pour imposer sa loi d'iniquité, à la progression inexorable des orgueilleuses idéologies matérialistes, la Providence manifeste la pérennité du Plan Divin par des actes dont la discrétion plénifie le caractère admirable, surnaturel et créateur. Et de même que 30 ans plus tard, Staline, instrument satanique, servit à son insu le Plan Divin en cautionnant la naissance définitive d'Israël, de même l'importance symbolique de la fondation de la Palestine échappe-t-elle aux obscures tractations de ses promoteurs, notamment des ambassadeurs français et anglais de l'époque, probablement remplis d'arrière-pensées immédiates.

4 - Et comme toujours, quand Dieu veut s'adresser au cœur des hommes, Il se tourne vers les êtres les plus purs, les plus innocents, les enfants. C'est à des petits, naïfs et illettrés, que la Très Sainte Vierge Marie avait déjà, à la Salette et à Lourdes en particulier, fait part des châtements encourus par les hommes des générations présentes et à venir emportés par leur folie apostate et leur orgueil. C'est à Mélanie de La Salette qu'elle avait en particulier révélé le Plan Divin pour la Fin des Temps. Ainsi c'est encore à trois pastoureux portugais, à la Cova da Iria de Fatima, qu'elle révélera en 1917 le rôle assigné par Dieu lui-même au Communisme, (à la Russie en particulier) destiné, si les hommes ne se convertissent pas et ne répondent pas à l'Amour divin, à "répandre ses erreurs sur le monde". Et c'est à ces mêmes pastoureux que la Très Sainte Vierge Marie appellera le

rôle qui lui est dévolu de toute éternité, depuis l'origine, depuis la Création, à savoir : écraser la Tête du Serpent ; pour que, enfin, son Cœur Immaculé puisse triompher ; pour que, enfin, le Cœur Sacré de Jésus et son Cœur Immaculé, les Cœurs Unis de Jésus et de Marie, répandent les bienfaits de leur Règne dans nos propres cœurs.

1917 restera sans nul doute l'année-clé du XX^{ème} siècle, et ce d'autant plus qu'elle succède aux années 1914-1916 qui sont celles au cours desquelles les peuples recueillirent les fruits amers de leur Apostasie. Car Verdun scelle définitivement, dans le sang et la Tragédie, le "stupide" XIX^{ème} siècle. Pour ceux qui en revinrent (et n'est-il pas symbolique que la quasi-totalité des armées françaises et allemandes y passèrent ?) et qui ne furent, selon l'expression de l'époque, "plus jamais comment avant", le monde des illusions du socialisme scientifique et du progrès était mort, sinon dans la forme, tout du moins dans le fond (71).

Si désormais aucune Nation (72) sur la terre ne reconnaît plus ses devoirs envers Dieu, puisque les derniers empires, l'Autriche-Hongrie et la Russie tsariste, s'effondrent, les peuples dont l'âme est restée chrétienne savent qu'ils ont leur Arche d'Alliance, la Très Sainte Vierge Marie et qu'Elle triomphera des Maux actuels.

Chargée de funestes présages, grosse et de menaces et d'espérances, l'année 1917 éclipe bien toutes les années désormais révolues de ce XX^{ème} siècle, car 1944-1945 et les accords de Yalta ; 1956 et l'expédition de Suez qui vit, une

(71) Cet univers, caractérisé par le progrès linéaire et utopique, a été parfaitement défini par l'Abbé Arminjon dans son ouvrage "Fin du Monde Présent", de la manière suivante :

"La Nature, pleinement soumise par le génie (de l'homme) s'ouvrira alors comme une corne d'abondance pour verser sur une humanité nouvelle la plénitude des biens désirables ; et si les générations actuelles ne parviennent pas à atteindre cet idéal de fidélité, elles ont pour se consoler la perspective qu'il sera l'apanage d'une postérité reculée, apanage d'autant plus glorieux pour celle-ci qu'elle l'aura acquis indépendamment et sans le concours de Dieu, qu'il sera le fait exclusif et personnel de sa persévérance, de ses efforts et de son habileté."

(72) Aucune ou presque. N'oublions pas cependant les glorieux sursauts de la péninsule ibérique. L'Espagne et le Portugal sont restés catholiques jusqu'en 1974 ou 75... Jusqu'à ce que Rome elle-même exige qu'ils ne le soient plus !

fois de plus, la coalition des deux blocs contre la petite Europe ; la décolonisation suivie de la déstabilisation de continents tels que l'Afrique et l'Asie ; la destruction totale de l'Occident Chrétien par le Marxisme et l'Islam, prélude à sa disparition, toutes ces étapes intermédiaires ne sont que la conséquence de l'Apostasie des Nations Catholiques, de la perversion et de l'abaissement de la foi chrétienne, avec comme corollaire, l'institution de civilisations en lutte ouverte contre Dieu. Ces événements étaient annoncés et signifiés dès 1917.

La révolution de 1968

Une question reste actuellement ouverte. Y aura-t-il ou non un quatrième moment dialectique de la Renaissance ? La réponse doit être nuancée. Elle nous est peut-être suggérée par l'exégèse des révolutions étudiantes des années 1960 et notamment celle de Mai 1968 en France. Par plusieurs symptômes, cette Révolution s'éloigne d'une simple conception dialectique et matérialiste de "l'Evolution" humaine. Elle ne relève plus de l'étape du "solve". Elle participe déjà de l'étape du coagula car elle met le Marxisme et la société de consommation en procès, accusés de mutiler l'homme, de le rendre "unidimensionnel". Elle a déjà des parfums d'initiation et de Magie.

Nous ne pouvons que renvoyer à ce que nous avons dit, concernant le rôle des O.V.N.I., dans la possession collective de l'humanité. L'O.V.N.I. est l'élément moteur du passage du "solve" au "coagula". Nous avons vu le rôle que les médias jouent dans la diffusion de cette possession collective au niveau de la masse. Ce rôle est joué, en particulier depuis mai 1968, par les nouvelles sciences, au niveau de l'intelligentsia qui aura besoin de leur truchement pour en arriver à la possession du phénomène O.V.N.I. Ainsi Marcuse prône-t-il "l'érotisation de toute la personnalité", préfiguration de l'"Eros" universel des Grands Initiés, de cette ascension de la Matière dans l'Esprit, de la Spiritualisation de la Chair. Oui, la Révolution de Mai 68 apparaît bien, dans des slogans tels que "prenez vos désirs pour des réalités", comme nimbée d'une Magie suicidaire. Ce n'est donc pas un hasard si, au delà d'un droit des hommes au bonheur

sur la terre, Marcuse rêve d'un homme apte à choisir "sa mort", capable, après une vie comblée, de prendre sur lui de mourir au moment de son choix ! Est-ce un hasard si, à travers cette totale vacance de l'autorité temporelle en Mai 1968, la réalité envahissante d'une dissociation entre le Pouvoir occulte, exercé sur le plan intemporel par des Entités Invisibles, et l'Autorité temporelle s'est faite ? Est-ce un hasard si, face à la démission des élites religieuses et civiles, des liaisons du type "rapprochement Faculté-Entreprise", annonciatrices de la mise en place de la pyramide sociale des Initiés, ont pu être testées ? Est-ce un hasard enfin si tout ceci a été "œuvré" avec l'appui évident de la Chine qui est dépositaire de la Science Antique ?

Non ! Mai 1968, entreprise volontaire de déstabilisation sociale, fut bien une première tentative de constitution pyramidale de l'organisation de la société française. Sous couvert de folklore, défoulement et permissivité ("panem et circenses"), l'édifice national a craqué et les trois étages de la nouvelle hiérarchie ont émergé.

Voici le sommet, avec ses initiés supérieurs inconnus, venus d'une franc-maçonnerie désormais omniprésente, opérateurs de la nouvelle alliance politique-culture, agent d'une Religion à bâtir, à laquelle une partie des chrétiens modernistes s'associent le plus souvent inconsciemment, et réorientant les esprits par la prise définitive du contrôle des mass-média d'information. Ces initiés, totalement distincts de la légitimité temporelle du Pouvoir, "informant" et en fait agissent directement sur l'étage intermédiaire de la pyramide, constitué par une nouvelle prêtrise recrutée le plus souvent parmi les élites du monde intellectuel et artistique, le Corps enseignant etc..., encadré par des esprits rompus à une implacable vision marxiste, donc dialectique, de l'univers.

Il est remarquable que la quasi-disparition des élites catholiques, dans un sens bien entendu quantitatif et non qualitatif (cf : le petit nombre), l'amenuisement des effectifs de l'honnête homme, libéral et bourgeois, du XIX^{ème} siècle et la transformation progressive du peuple de France en une masse homogène et prolétarisée, sur le plan intellectuel essentiellement, ont facilité la mise en place de cet étage intermédiaire, ce qui n'était concevable qu'à l'aboutissement

définitif de la période du "solve".

Enfin voici la Base, qui a pour seul droit de recevoir de la Nouvelle Prêtrise qui lui est occultée, une culture et une information dites populaires ; c'est-à-dire essentiellement uni-dimensionnelles, plates, où toute référence aux causes fondamentales est écartée sans appel, les événements s'interprétant comme un "happening" permanent, fruit du chaos et du hasard, du choc des hommes et des idées. Cette base, il est évident qu'il deviendra rapidement possible de la mobiliser par les mass-média, le jour venu, sur des thèmes initiatiques qui la sortiront de sa mort spirituelle. La frustration provoquée par cette contre-culture de mort, dont le but caché est d'arracher toute "naïve croyance obscurantiste", (entendons tout fond chrétien authentique,) rendra cette masse réceptive, le jour même, à toute tentative de reprise en main "spirituelle" ou "spiritualisante". Le développement extraordinaire des sectes cosmogoniques en France en est une preuve irréfutable.

Nous voilà bien insidieusement sur la voie d'une planification mondiale de la Culture, des Institutions Politiques et de toutes les Religions fondues en une seule : l'Eglise Universelle.

Oui, Mai 1968, par son caractère universel et historique, fut peut-être bien la première tentative de révélation généralisée, d'effusion du "coagula" luciférien. Et, une fois de plus, pour son malheur, celle qui fut la Fille aînée de l'Eglise, rebelle et désobéissante comme il y a deux cents ans, en fut l'instrument !

QUATRIÈME PARTIE

LE MYSTÈRE D'INIQUITE

Problématique de l'an 2000

I

POURQUOI PARLER DE L'AN 2000 ?

C'est en partant du réel présent, voire de l'actualité des Soucoupes Volantes, des O.V.N.I., des extraterrestres, abondamment commentés et désormais disséqués à la télévision (1) que nous sommes remontés peu à peu à ce gigantesque combat (magnum praelium), seule explication logique de cette actualité et de toute l'histoire humaine. Combat dont l'enjeu n'est rien moins que le salut des hommes par le règne du Christ.

Ce combat, nous en avons rappelé les grandes lignes : celles du **Mystère d'Iniquité**, c'est-à-dire de l'opposition des anges déchus et des hommes qui les servent à l'Incarnation du Dieu fait homme ; puis, après la venue du Christ, des obstacles qui lui furent dressés par l'homme victime des embûches du démon ; enfin, l'actuel triomphe apparent de ce Mystère d'Iniquité, qui semble devoir se consacrer par le règne prochain du fils de perdition, l'Antéchrist.

Devons-nous rendre ici un témoignage ? C'est que cette étude systématique, partant de la nature et de la raison d'être des O.V.N.I., a été le cheminement providentiel qui conduisit l'auteur de ces lignes à sa conversion, et à son retour à la Tradition. Il n'est pas inutile de le dire. Car rien n'est plus faux comme position que de croire que les O.V.N.I., les extraterrestres, et "tout ça", ce n'est pas sérieux, ou n'a pas d'importance.

C'est bien au contraire extrêmement sérieux, comme

(1) Plusieurs émissions télévisées récentes ont été consacrées au fameux "cas Roswell", fondé sur la capture d'un soi-disant extraterrestre, crashé dans un accident de circulation galactique, récupéré et disséqué en 1947 par les Services Secrets américains !

toute manifestation diabolique de quelque ampleur, qui prend sa place dans le "Mystère d'Iniquité".

L'essentiel de cet ouvrage semble dit.

Cependant, l'histoire de l'humanité n'est pas achevée. Elle semble même suivre en ce moment une phase paroxysmique de ce Mystère d'Iniquité. Que sera demain ?

Nous n'en savons rien.

Nous ne sommes pas prophètes.

Mais s'il est vain de chercher à savoir de quoi demain sera fait, il n'en est pas moins de notre devoir d'exercer l'intelligence que Dieu nous a donné à éclairer notre route aussi loin que nous le permettent la connaissance des desseins de Dieu et celle du Mystère d'Iniquité.

Certes, l'avenir n'appartient qu'à Dieu.

Mais nous connaissons le Plan divin, bien que nous en ignorions les voies d'accomplissement. Nous connaissons également le plan de Lucifer, ainsi que les moyens qu'il utilise pour aboutir à ses fins. En outre, nous sommes suffisamment avancés dans le temps et dans l'histoire pour recouper les objectifs ultimes du singe de Dieu. Entre la perception de l'immense miséricorde de Dieu et la connaissance des objectifs de Lucifer, il y a de toute évidence possibilité de déterminer, avec un coefficient de probabilité suffisamment élevé, si ce n'est l'avenir historique, tout du moins les points de passage clés possibles du devenir de l'humanité, entrevus sous un angle métaphysique et surnaturel uniquement ; les aspects cataclysmiques éventuels de ce devenir demeurant conditionnels, selon la pleine soumission des hommes, ou leur refus d'entendre les avertissements de la Très Sainte Vierge Marie, notamment à Fatima : *"Si les hommes ne se convertissent point, la Russie répandra ses erreurs ; il y aura des guerres... etc.*

On peut être surpris de nous voir adopter dans notre titre une référence à l'an 2000. Car enfin, l'an 2000, cela ne devrait ni nous intéresser, ni nous inquiéter. Pour nous, ca-

tholiques, les années 2000 ou 2001 n'ont pas de raison spéciale d'être différentes de l'an 1000 ou de l'an 1901 !

Aussi en parlons-nous en référence à l'extraordinaire battage que l'Eglise hiérarchique officielle fait depuis quelques temps autour de cet an 2000, devenu l'axe central de son *"Avent du troisième millénaire"* (*"Tertio Millennio Adveniente"*) (2). "Avent" pour lequel la Rome actuelle a décrété une préparation de trois années consacrées à "repenser" le Fils (1997), le Saint-Esprit (1998) et le Père (1999), dans une inversion probablement significative de la Sainte Trinité exprimée symboliquement dans le Signe de la Croix. (Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ce dernier procédant du Père et du Fils ; va-t-on désormais faire procéder le Père du Fils et du Saint-Esprit ?)

"Le temps qui passe et nous entraîne obscurément vers l'an 2000 attire mystérieusement l'humanité vers un nouvel Avent. (3). Ainsi parlent les évêques inspirés par Jean-Paul II.

Mais pourquoi tant de *mystère* et d'*obscurité* quand il s'agit simplement du déroulement du temps ? Lequel doit nous rapprocher de l'avènement glorieux du Christ, et non d'un *nouvel avent* ?

Avent de quoi ?

N'est-on pas en droit de se poser des questions lorsqu'on sait que tout ce battage doit aboutir aux cérémonies interreligieuses de l'an 2000, qui doivent se dérouler à Jérusalem sous la présidence de Jean-Paul II, et qui pourraient bien, dans le plan du Mystère d'Iniquité, aboutir à la constitution de la religion syncrétiste universelle...

L'Eglise actuelle serait-elle en évolution vers sa propre disparition autoprogrammée ? Vers sa dissolution dans une gigantesque intercommunion universelle de toutes les religions, dont les rassemblements d'Assise, de Bruxelles et de bien d'autres ne seraient que des préludes ?

(2) Encyclique de Jean-Paul II - 1994

(3) Ainsi s'exprime le Cal Etchegaray sur la couverture même d'un livre commentant l'encyclique Tertio Millennio Adveniente, publié par le "Conseil de Présidence du Grand Jubilé de l'an 2000".

C'est en toute logique que Jean-Paul II dès sa première encyclique, - "Redemptor Hominis" - "découvrir", ou "prend conscience" - selon le vocabulaire propre aux initiés -, du potentiel d'un **nouvel avent**, caractéristique religieuse dominante de l'époque contemporaine ! Cette découverte, le Cardinal Wojtyla l'avait déjà exposée en 1972 dans son ouvrage intitulé : "Sources de la rénovation". Il écrivait notamment : *"la voie d'enrichissement de la foi que le Concile Vatican II a redécouverte passe par la prise de conscience de ce qu'est l'Eglise"*, la nouvelle Eglise à créer, bien entendu. *"Dès lors, écrit l'abbé Dörmann, (4) l'horizon de l'histoire du salut n'est plus l'attente de la parousie, mais se réduit à l'époque qui, commencée avec Vatican II, est mise en relation avec la fin, désormais très voisine, du deuxième millénaire"*.

Le Nouvel Avent comprend donc une période déterminée, celle qui va de Vatican II à l'an 2000 ! L'an 2000 est bien une "deadline" parousiaque pour Jean-Paul II ! L'objet de cette attente ? Il s'agit bien d'une nouvelle étape au cours de laquelle le Peuple de Dieu doit se rapprocher du "Pater futuri Sæculi". Mais le contexte de l'encyclique montre que la nouvelle venue du Seigneur ne peut désigner que le début d'un royaume messianique à l'intérieur de ce monde, à l'aube du Troisième Millénaire.

Décidément nous nous approchons tous les jours de l'apogée des trente-cinq ans de la Salette. Car le "Nouvel Avent de l'Eglise" débouche sur "l'Eglise du Nouvel Avent", ou plutôt sur "le Nouvel Avent de l'humanité". L'Eglise et l'humanité sont toutes deux dans une attente qui a les mêmes buts et le même contenu. L'Eglise et l'humanité coïncident dans une dilatation cosmique de l'homme ! Tel est l'enseignement et l'étrange théologie de Jean-Paul II !

De même que Marie et les disciples persévérèrent dans la prière au Cénacle entre l'Ascension et la Pentecôte pour recevoir d'en-haut le **Saint-Esprit**, ainsi l'Eglise d'aujourd'hui dans ce "Nouvel Avent de l'humanité" doit-elle faire de même et prier avec Marie pour recevoir le Saint-Esprit (ou

(4) Abbé Dörmann - Théologien contemporain, auteur notamment d'un ouvrage intitulé : "L'étrange théologie de Jean-Paul II".

l'Esprit, tout court ?).

La toute jeune Eglise du Nouvel Avent, qui a pris naissance au Concile, véritable "seconde Pentecôte", doit être dotée d'une nouvelle mission divine et se faire l'interprète de cette nouvelle attente de l'humanité. Le (Saint) Esprit dans la version de Jean-Paul II, c'est l'esprit vivifiant du Concile qui éclaire l'Eglise jusqu'à l'accession de l'humanité au Nouveau Règne de l'Esprit, jusqu'à l'auto-rédemption de l'humanité par elle-même.

Devant une si redoutable confusion, à l'approche de telles évolutions, devant les terribles enjeux du combat, n'est-il pas important de nous tenir en éveil, de réfléchir aux nombreux pièges dans lesquels il ne faudra pas tomber, et que les forces du Mystère d'Iniquité ne vont pas manquer de nous tendre ?

Car si l'heure des puissances des ténèbres semble bien être proche, nous devons être prêts aussi pour l'heure de Dieu, et savoir choisir, dans les événements à venir, quel sera notre camp !

II

DE L'ETAT DU MONDE EN L'AN 2000

La disparition programmée de la France et des Nations

L'an 2000 est assez proche pour que l'on puisse inférer de l'état actuel du monde et de son évolution présente, quel il sera ! Nous ne le voyons que trop.

Aussi devons-nous insister sur l'origine et le développement, désormais paroxystique, de la crise politique, économique, financière, sociale, religieuse et morale, que nous vivons en ce moment. C'est désormais la confusion la plus totale, car à l'effondrement des idéologies ne répond que l'échec des systèmes de substitution. Le capitalisme libéral fait la preuve qu'il est tout aussi pervers que son frère jumeau marxiste.

Mais ce qui est le plus frappant depuis quelques années, c'est la planétarisation, ou si l'on préfère la dématérialisation des activités humaines. Au corps Mystique du Christ, à savoir l'Eglise, correspond un contre-corps mystique qui se veut tout aussi universel et immortel. Nous assistons à un processus de spiritualisation à rebours, à une spiritualisation de la matière qui n'est que mort de l'esprit.

Cette "décomposition" de la civilisation se caractérise notamment par :

- **Le passage à l'univers virtuel** : l'homme abandonne de plus en plus le monde réel au profit de représentations symboliques ou virtuelles comme les jeux vidéos, les simulateurs, les vidéo-clips. Egalement, de plus en plus, on observe

le monde à travers des intermédiaires comme les écrans, les modélisations, les abstractions mathématiques (statistiques, probabilités), les systèmes "experts" qui font écran à la perception de la réalité. Dans le même temps on assiste à la progression de la manie du zapping, à la déstructuration du discours, du récit à repères, et à la disparition de tous les points d'appuis.

- **La déstructuration de toute organisation naturelle** (agriculture, industrie : les fameuses activités primaires et secondaires) au bénéfice d'une superstructure (services, finance : les activités tertiaires). On abandonne le concret, le monde matériel (délocalisation, abandon des activités industrielles et agricoles, etc.) au bénéfice du fameux secteur tertiaire, qui n'est jamais qu'une bulle fragile, et ne pourra donc jamais survivre sans la présence des activités de production et de transformation. On crée progressivement un monde qui ne repose plus sur des bases concrètes, solides, mais sur de "l'information", des données informatiques, du papier, de l'impalpable, de l'incorporel, du vent, de l'image, de l'électronique.

- **La globalisation au niveau planétaire**. Tout est interconnecté. Ainsi des systèmes monétaires et financiers, où la moindre crise sur une monnaie mineure provoque des effets en chaîne sur l'ensemble du système monétaire mondial, entraîne une spéculation effrénée, provoque des glissements insensés de masses monétaires, et cause la chute ou l'ascension irrésistible d'une monnaie. Idem des réseaux bancaires et financiers où là aussi la moindre crise, la moindre banqueroute, peut avoir des effets catastrophiques. Avec les réseaux de télécommunications et les réseaux informatiques (les fameuses autoroutes de l'information, Internet) le système est à la merci d'un collapsus, d'un sabotage, d'une dérive non maîtrisable qui implique la planète entière. Il en est de même maintenant du transfert d'énergie ; car le black-out, limité auparavant à une région ou un pays, peut s'étendre maintenant à l'échelle d'un continent. Quant aux réseaux d'information par satellites, qui forment le fameux "village planétaire", on peut craindre qu'ils participent principalement à des "mises en scène", des "intoxications" à l'échelle mondiale, dont la "révolution" roumaine et la "guerre" du Golfe nous ont montré quelques échantillons.

Dans ce contexte de "disparition" de l'homme et de l'ordre naturel, que va devenir notre pays en particulier ? Concernant la France, Léon Daudet écrivait il y a déjà 70 ans, qu'Elle ne pourrait disparaître en dépit des efforts de la République, parce que cette dernière ne pourrait jamais assassiner l'âme de son peuple, notamment représentée par la paysannerie et, bien évidemment, la droite nationale ! Cher Léon ! C'est à croire que la subversion vous a trop lu, parce qu'elle a réussi - sous le règne de la Vème République - à détruire quasiment ces deux composantes. L'Action Française a été extirpée de l'âme des français en 1945. Quant à la paysannerie, l'Europe de Maastricht l'a définitivement marginalisée. Folie !

Aussi la France, ces deux piliers défensifs de son identité quasiment anéantis, est-Elle, nous n'hésitons pas à le dire, au bord d'un collapsus total, spirituel, moral, économique et social. La Vème République culmine actuellement "dans l'or, la boue et le sang." Mais il est important de comprendre comment la subversion a réussi à rendre alchimiquement impossible, humainement tout au moins, un redressement général de la France.

Pour le passé récent, disons que la France subit de plein fouet depuis 1945 la double aliénation de Yalta, c'est-à-dire socialo-marxiste et libérale. Cette situation l'a conduite progressivement à mettre en place des structures étatiques, para-étatiques, sociales, que Staline nous aurait enviées ! Elles sont démesurées par rapport à son poids économique, tout en s'ouvrant à la libre circulation mondiale des capitaux, des marchandises et des hommes, et en entrant en "fair competition" avec des pays sans Etat, à main d'oeuvre sous payée, et tenus par des structures mafieuses exemptes de tous impôts et contraintes ! Cette dualité culmine actuellement dans les accords qu'Elle a ratifiés, allant de Maastricht, Schengen, aux "agreements" mondiaux (OMC, Uruguay Round, etc.) ; dualité qui l'oblige par ailleurs à être exemplaire en tous points, à la tête de la modernité et "politiquement correct", à présenter donc constamment une attitude messianique et héroïque, face à des partenaires puissants (le bloc allemand et les satellites de l'Europe de l'Est), parfaitement empiriques, plus ou moins corrompus et roublards !! (Il n'y a pas un haut fonctionnaire européen qui ne soit grasse-

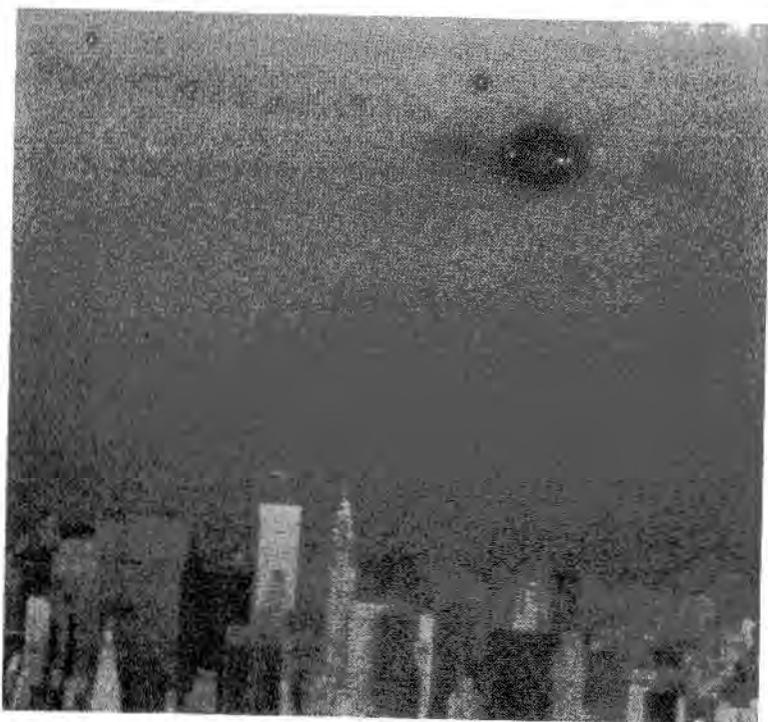
ment acheté et la mafia tient officiellement la logistique de la Commission de Bruxelles !). Cette attitude aberrante naît de la conjugaison des efforts de notre techno-structure libérale et de nos petits fonctionnaires jacobins. Elle va obliger la France à continuer une politique monétaire, financière, économique et sociale suicidaire, qui risque fort d'imposer avant la réalisation définitive de Maastricht.

Par ailleurs, exposée par son propre passé aux nostalgies et aux relents du socialo-marxisme, la France, culpabilisée par le complexe politico-médiatique, complexe lui-même doublement verrouillé par les sectes au sommet et les "clones" sans culottes à la base ; la France, disons-nous, s'est engagée dans une politique d'intégration de la misère du tiers monde, et du monde tout court, sans frein et sans limite ; jusqu'à devenir cette mère souillon de l'humanité, recueillant toutes les ethnies du monde et accueillant toutes les religions ou idéologies. Cette volonté salvatrice de l'humanité conduisant à sa désintégration (par l'intégration) est unique en Europe et dans le monde. L'Allemagne dispose d'une législation fondée, comme la Suisse ou Israël, sur la notion de "jus sanguinis". L'Italie n'ayant pas d'appareil étatique mais des collectivités régionales efficaces n'a pratiquement pas d'immigrés. Cependant, eux aussi sont en train d'évoluer dans le même sens...

La deuxième partie de l'actuelle décennie s'engage donc pour la France sous des auspices terrifiantes, disons-le tout net. Déjà la France n'a plus de frontière ; bientôt plus d'armée ; demain plus de monnaie ! C'est la disparition de la fille aînée de l'Eglise qui est programmée sans appel. Et au fond, l'Europe de Maastricht ouverte sur le monde a été essentiellement organisée pour rayer de la carte, de la manière la plus "soft" possible, la première des nations ! *"L'Ennemi ne voudra prendre aucun risque, disait le Christ à M.J. Jahenny, aucun risque jusqu'au stade final de la confusion ... que nous n'éviterons pas autour de l'an 2 000, et qu'il entend récupérer à son profit"*.

Mais si, comme le disait Pie XI, le monde est le reflet de la France, c'est à toutes les nations, surtout celles de l'ancienne Europe catholique, qu'une semblable analyse peut être appliquée.

C'est donc bien dans une situation de chaos généralisé que nous allons aborder l'an 2 000, si Dieu n'intervient pas d'une manière visible d'ici là !



5/11/1990, au dessus de Manhattan.

III

UN SCENARIO POSSIBLE ?

Un aéroport d'Europe verra-t-il le débarquement ovniaque des extraterrestres ?

La confusion des esprits, à laquelle nous assistons, va-t-elle s'intensifier ? Et puisque nos esprits sont sortis du "réel", le temps des grandes manipulations "spirituelles" de masse ne peut-il s'ouvrir ?

Nous pensons que, désormais, un certain nombre d'événements naturels, peut-être bien magiquement aggravés par des sorciers de service, seraient susceptibles d'être perçus et présentés aux foules comme des signes : séismes, cyclones, raz de marée, inondations, éruptions volcaniques et désastres écologiques, pourraient donc se déchaîner avec une violence et une ampleur encore jamais vues. On pourrait assister en conséquence à la montée en puissance des mouvements millénaristes et apocalyptiques qui prophétisent l'Avènement des derniers Jours, la fin du monde ; et constater en parallèle une multiplication des phénomènes paranormaux : épidémies d'hallucinations collectives, hystérie collective, "miracles", "apparitions" et prophéties apocalyptiques. Tout ce programme pourrait être accompagné d'une recrudescence des prodiges dans le ciel : comètes (1) ou astres aberrants, augmentation sensible des observations d'OVNI. Manifestations paranormales et discours millénaristes se renforceraient donc

(1) Ce texte était écrit avant l'apparition de la comète Halle Bop, qu'aucun observatoire n'avait prévu, et dans la queue de laquelle des sectes ont vu un O.V.N.I. dans lequel un suicide collectif devait les conduire au "Ciel"... ou en "enfer" ?

mutuellement, chacun puisant dans l'autre une énergie redoublée !

Une fois ce cocktail de confusion et d'angoisse collective bien mixé, il serait alors possible, pour le "prince de ce monde", de lancer la phase finale du scénario. On peut imaginer simultanément :

L'apparition d'une ville flottante au-dessus de Rennes-le-Château. (2) C'est un gigantesque OVNI du style rencontre du IIIème type. Il se contente de planer sans bruit, visible à des dizaines de kilomètres à la ronde. C'est la première fracture psychique : l'humanité est irrémédiablement confrontée à l'Autre. Des voix s'élèvent pour dénoncer la politique du secret des gouvernements qui connaissaient l'existence des OVNI depuis la fin des années 40 (voir l'incident de Roswell). (3) Grâce à une préparation psychologique des foules, orchestrée de longue date (la littérature et les doctrines "soucoupistes" ainsi que la science-fiction, notamment avec le cinéma et la télé...), la population accepte l'évidence : l'existence d'entités non-humaines ou sur-humaines. Cette acceptation entraîne un début de remise en cause des dogmes philosophiques et religieux, ainsi qu'une méfiance accrue à l'égard des autorités (politiques, scientifiques, morales, religieuses, etc....)

Un appel de personnalités incontestées d'envergure

(2) Rennes-le-Château, petite commune au sud de Limoux, se targue ni plus ni moins de posséder, caché quelque part, le Corps du Christ (qui ne serait pas mort au Calvaire) et de Marie-Madeleine qu'il aurait épousé ; et dont la descendance serait la lignée des rois mérovingiens, dont doit sortir le grand monarque. A Rennes-le-Château serait également conservé et caché le trésor du Temple de Jérusalem enlevé par Cyrus en 70... ainsi que le trésor des Templiers, la tradition cathare, etc.

Comment de telles fables peuvent-elles être écoutées ? A cause de la confusion des esprits, et de la perte des références religieuses, morales, historiques, et même du simple bon sens ! Reste que ce lieu "inspiré" exerce une influence considérable, voit défiler des centaines de milliers de gens, et inspire une littérature abondante (des milliers de livres !) ; et que parmi ses "pèlerins" on y a vu jusqu'à des Mitterrand et bien d'autres tenors de la politique !

(3) Un extraterrestre "crashé" avec son O.V.N.I. à Roswell (U.S.A.) a été "disséqué" et "scientifiquement" étudié sur les chaînes de télévision française.

internationale, qui annoncent un événement de nature à bouleverser l'Histoire. Depuis très longtemps, dans l'ombre, pour échapper aux persécutions, un cénacle secret prépare l'avènement d'un Médiateur entre l'humanité et les entités non-humaines qui veillent sur le monde depuis la nuit des temps. Les personnalités en question se présentent comme les porte-parole du fameux cénacle et du Médiateur. A mots couverts, c'est la révélation du Grand Monarque, qui est aussi Maitreya, le Messie, le douzième Imam ou la résurrection de Jésus-Christ... C'est la deuxième fracture psychique : après la remise en cause de sa vision géocentrique et anthropomorphique du monde, c'est à une remise en cause de son histoire politique et religieuse que l'humanité est confrontée. Avant que l'on puisse interroger le Médiateur celui-ci se précipite à ... Rennes-le-Château.

(Encore une fois, nous n'avons aucune prétention messianique. Nous présentons simplement, d'une manière très condensée, un scénario fondé sur le plan d'Iniquité des Hautes Loges, à la lueur des préparations en cours, notamment la bouffonnerie tragique et mythique de Rennes-le-Château. Sans plus !)

Sur place, il révèle une deuxième partie de son Secret. Le Médiateur est de race royale, car il est le descendant secret de la lignée des rois mérovingiens persécutés et occultés depuis treize siècles. Ceux-ci ne sont pas de simples petits roitelets germaniques, mais descendent conjointement des rois de Troie et de la lignée du roi David. Il est donc l'ultime héritier d'Enée et de la race royale avec laquelle Yaweh a fait alliance. S'il est venu à Rennes-le-Château c'est que s'y trouvent dissimulées depuis des siècles les preuves formelles de ce qu'il avance : trésor, archives, généalogies. On exhume donc, sous les indications du Médiateur, le trésor des Wisigoths, le trésor des Cathares, le trésor des Templiers, d'antiques documents.

Nouvelle fracture psychique : tous les repères historiques s'effondrent, remettant radicalement en cause l'Histoire officielle.

C'est alors que du vaisseau extraterrestre d'importants signes d'activité annoncent l'imminence de la révélation du troisième secret. Le Médiateur est descendant de la lignée de David car Jésus est son ancêtre direct. Jésus qui était un

grand initié, comme Bouddha et Pythagore, n'est pas mort sur la croix. Grâce à un cénacle secret composé de Lazare, Joseph d'Arimatee, Nicomède, il a été sauvé et s'est réfugié en Gaule avec sa femme Marie-Madeleine, leurs enfants et quelques intimes. Et sa "tombe" est là à Rennes-le-Château ! Le Médiateur, accompagné de quelques journalistes privilégiés, va se recueillir dans la crypte où reposent nombre de ses ancêtres mérovingiens. La fracture psychique est totale.

C'est alors qu'une navette se détache du vaisseau-mère et vient se poser sur le petit plateau en contrebas de Rennes-le-Château. Le Médiateur, en grande pompe, se rend à la rencontre de l'OVNI. Des êtres lumineux en sortent qui s'inclinent respectueusement devant le Médiateur. Celui-ci pénètre dans l'engin qui décolle aussitôt pour rejoindre le vaisseau-mère. Pendant l'absence du Médiateur la confusion et la stupeur règnent sur la terre.

Après un long moment le même OVNI revient se poser au même endroit. Le Médiateur en sort, escorté par plusieurs entités lumineuses. Lui-même est maintenant nimbé de lumière. Il s'adresse au monde entier pour annoncer le quatrième secret. Jésus était un Grand Initié, un prophète d'origine extraterrestre, envoyé sur terre pour conduire l'humanité vers le bonheur. Ses miracles : guérison, résurrection des morts, marche sur les eaux, victoire sur la mort, transfiguration, sont les signes évidents, les preuves de sa nature à la fois humaine et non-humaine. Mais la méchanceté des hommes empêcha, une nouvelle fois, la réalisation du Grand oeuvre. Paul et les autres apôtres n'ont rien compris à la véritable nature et à la réelle mission de Jésus ; ils ont tout interprété de travers et sont donc la cause de la perversion et de la déviation du christianisme. Mais le véritable enseignement du Christ a été sauvegardé et transmis par ses descendants et le Médiateur est son dernier héritier. C'est donc à lui que revient l'honneur et la charge de conduire l'humanité vers le Royaume. Il est donc le *Grand Monarque* qui va ouvrir le règne de mille ans. Et pour cela il va faire de Jérusalem le berceau de sa race, la capitale de son empire universel et restaurer le Temple de la Mémorah disparue depuis le sac de Rome par Alaric.

Mais il ne s'agit encore que d'une préparation psycholo-

gique au dévoilement du cinquième secret : la visite aux "tombeaux" du Christ et de Marie-Madeleine...

A ce moment là toutes les barrières mentales s'effondrent et c'est la confusion totale, le chaos absolu. Toutes les philosophies, toutes les religions, toutes les représentations du monde sombrent immédiatement. Les églises chrétiennes vacillent sur leurs bases. Une révolution secoue le Vatican : un coup d'état organisé par un groupe de cardinaux progressistes "démissionne" le pape (ou celui qui en tient lieu) qui est aussitôt remplacé par une Direction collégiale. On annonce comme caducs les dogmes de la divinité de Jésus, de la Sainte Trinité, du sacrifice eucharistique de la messe, et on préconise la réunion-fusion de toutes les églises chrétiennes et du judaïsme. Devant la pression des événements, les plus hautes autorités rabbiniques reconnaissent le Messie en la personne du Médiateur, descendant du roi David.

On va alors profiter du total désarroi moral pour asséner le sixième secret. Jésus n'est pas vivant, mais il n'est pas mort. Il est dans un état cataleptique depuis deux mille ans. Pour le ressusciter et lui remettre la couronne qui lui revient de droit le (pseudo) Grand Monarque doit, avec l'aide des extraterrestres, et à la tête de l'Elite constituée des Super-Initiés et des troupes de choc de la subversion, reconstituer l'Empire universel et instaurer l'ordre et la paix. Devant la confusion générale et l'espoir suscités, la planète entière accepte tout : une dictature planétaire, un communisme gnostique absolu !

Voilà un scénario cauchemardesque et luciférien "possible". Il y en a bien d'autres imaginables mais tous, à notre avis, pivotent autour du même centre de gravité, de la même finalité que nous venons d'exposer.

Encore une fois, le scénario que nous venons de développer n'a aucune prétention prophétique. D'autant plus que si le plan du "mystère d'iniquité" peut en effet mettre en jeu de tels moyens, sa réalisation reste entièrement soumise à la permission divine, et n'ira pas au-delà des limites que la Providence jugera bon de permettre pour la sanctification des Justes.



*Conçue et en voie de réalisation
par la secte raëlienne.*

A nous d'y voir clair et de rester serein. En sachant du reste qu'il ne nous sera sans doute pas possible d'intervenir, au moins publiquement, car bien entendu le plan comportera de faire taire les opposants.

Bien évidemment aussi, de nombreux autres scénarios sont possibles : guerres civiles, invasions, cataclysmes... sans oublier l'intervention divine et miraculeuse qui peut tout renverser en un moment.

IV

VERS LA FIN DES TEMPS ?

Revenons sur certains aspects de ce "Magnum Prælium" (73) qui se déroule sous nos yeux.

Il est évident que depuis le début de la présente décennie, nous sommes plongés dans l'imprévisible à tous les niveaux : spirituel, intellectuel, social, etc. Tout a commencé avec l'effondrement de l'URSS. Depuis, l'Occident chrétien n'a plus d'ennemi, tous les points de repère intellectuels et moraux se sont effondrés. La notion de bons et de méchants s'estompe, permettant toutes les manipulations, préparant la suprême, qui est d'ordre religieuse, de l'an 2000 ; ouvrant la porte à une tentative de pseudo salut collectif de l'humanité sous l'"autorité" et la "protection" du démon ! D'où les trois années de praxis et de récapitulation, 1997-1999, décidées par l'Eglise ! Il convient de bien mesurer l'importance de cette initiative. Elle pose tout crûment le problème de la légitimité de Rome. Rome est-elle encore la Capitale de l'Eglise catholique ? Rappelons-nous ce que disait, il y a déjà plusieurs décennies de cela, en 1957 exactement, la voyante de Fatima, Lucie, au Père Fuentes.

"Père, n'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint Père pour le monde entier ; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations religieuses. Non. Notre-Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. C'est pourquoi, maintenant il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre

(73) Magnum Prælium : Grand combat

réforme spirituelle, chacun doit sauver non seulement son âme, mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin."

Les derniers temps du monde ? "Père, la Très Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais Elle me l'a fait voir pour trois motifs :

LA BATAILLE FINALE. "Le premier parce qu'Elle m'a dit que le démon est en train de livrer une bataille décisive et une bataille finale où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme."

LES DERNIERS REMEDES. "Le second parce qu'Elle a dit, aussi bien à mes cousins qu'à moi-même, que Dieu donnait les deux derniers remèdes au monde : le Saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres".

LE PECHE CONTRE L'ESPRIT-SAINT. "Et troisièmement, parce que toujours dans les plans de la divine Providence, lorsque Dieu va châtier le monde, Il épuise auparavant tous les autres recours. Or, quand Il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, alors comme nous dirions dans notre façon imparfaite de parler, Il nous offre avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, sa Très Sainte Mère. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel, parce que nous aurons commis un péché que l'Évangile appelle le péché contre l'Esprit-Saint, qui consiste à repousser ouvertement, en toute connaissance et volonté, le salut qu'on nous offre. Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'Il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa Très Sainte Mère. Nous avons comme témoignage patent l'histoire de plusieurs siècles de l'Église qui, par des exemples terribles, nous montre comment Notre-Seigneur Jésus-Christ a toujours pris la défense de l'honneur de sa Mère". (74)

(74) p. 337 - Tome 3 - "Toute la Vérité sur Fatima - Le 3^{ème} Secret" - Frère Michel de la Sainte Trinité.

V

**VERS L'AVENEMENT DE
L'ANTICHRISTIANISME ?**

Pour en revenir au plan des sociétés secrètes, il est indéniable que leur Victoire sur les esprits de nos contemporains apparaît totale et qu'il ne leur reste plus logiquement qu'à concrétiser cette victoire sur les esprits en victoire visible... sur les corps, autrement dit de faire descendre les "acquis" de la révolution du domaine intemporel au temporel. Nous le répétons, c'est bien au cours des trois années de préparation de l'Église Catholique aux fameuses cérémonies interreligieuses de l'an 2000 que devrait s'opérer, selon leur plan, la grande transmutation alchimique du Fils, du Saint-Esprit et du Père afin de "permettre" le couronnement d'un homme - qui reste à révéler ! - susceptible d'être proclamé "Pape" universel et Empereur d'une (sous) humanité ayant achevé sa coagulation sociale, économique, financière et "intellectuelle" ; cet homme n'étant ni plus ni moins que... l'Antéchrist prédit par les Écritures !

Est-ce possible ? S'agit-il d'un cauchemar ? Sommes-nous victimes de névroses à tendance morbide ? Notre refus de Maastricht et d'Internet nous conduit-il au délire mental ? Sommes-nous si proches du stade final de la Constitution du Corps Mystique de Satan ? Et pourtant, **Saint Pie X** ne disait-il pas, dès 1904, il y a déjà près de cent ans : "Qui pèse ces choses a droit de craindre qu'une telle perversion des esprits ne soit le commencement des maux annoncés pour la Fin des Temps, et comme leur prise de contact avec la terre".

A la même époque, l'abbé **Augustin Lémann**, réfléchissant aux conditions de l'avènement de l'Antéchrist, écrivait :

"Mais l'avènement de l'Antéchrist suppose la constitution préalable de son "Corps Mystique", c'est-à-dire d'une humanité apostate, humanité révoltée qui prend place à côté des anciens antéchrists, préparant l'Antéchrist extraordinaire, l'Antéchrist proprement dit". Et emporté par sa logique, il concluait : "Ce sera alors la catholicité de l'Anti-christianisme en face de la catholicité de l'Eglise".

Singulière, cette vision de l'abbé Lémann ! N'est-ce pas ce que nous ressentons à la lecture de la très spiritualiste encyclique de Jean-Paul II, *"Redemptor Hominis"* ? N'est-ce pas la meilleure définition que l'on puisse donner de certains mouvements charismatiques, fers de lance de l'Eglise actuelle : la catholicité de l'Antichristianisme ?

Nous venons de tomber sur une revue "chrétienne" à tendance charismatique. Qu'y voyons-nous : un article de "Frère Ephraïm" (?) animateur de la célèbre Communauté du Lion de Juda et de l'Agneau Immolé. Ancien pasteur protestant converti, que dit le frère (?) dans cet article intitulé *"l'Espérance des derniers temps, c'est Marie"* : que Medjugorje est la suite de Fatima, que nous allons vers un renouveau mondial de la spiritualité, que nous sommes à l'heure d'un nouveau Cana. Qu'y voit-on ? Une belle photo-couleur montrant l'arrivée dans le cadre magnifique du parc du Château de la Cropte de mille pèlerins, bannières au vent, chantant des cantiques "tradi" et portant pieusement une magnifique statue de la Vierge. Quant aux aspirations de cette Communauté ? Acquérir une belle propriété, proche du château et en faire une "Cité de l'Immaculée"... à l'image de ce qu'avait fait Maximilien Kolbe.

Dieu, que tout cela est ambigu, composite ! Certes, ne soyons pas "ronchon", notre Sainte Mère est à l'œuvre et prépare quelque part la rédemption des gens de bonne foi qui suivent ces mouvements. Peut être les "Vierges pèlerines" sont-elles des initiatives annonciatrices d'une grande espérance. Mais, restons dans l'immédiat à notre sujet. N'avons-nous pas devant nous un aperçu partiel de cette catholicité de l'Anti-christianisme ? Même si, en mêlant le vrai et le faux, le mensonge et la vérité et en promouvant d'une manière oblique une certaine "dévotion mariale", Satan prend des risques.

Mais l'abbé Lémann précise bien que pendant cette période de l'Antéchrist, la catholicité véritable s'oppose à

celle de l'anti-christianisme. Or, nous ne voyons pas actuellement, à Rome notamment, se révéler et s'officialiser une catholicité contre révolutionnaire et Contre-réforme. Alors quid ?

Nous sommes loin du choc de deux croisades qui s'affrontent. L'Eglise est comme morte, puisqu'elle ne convertit plus, et que l'application des principes de l'œcuménisme et de la liberté religieuse exclut toute volonté de conversion.

Y-a-t-il, dans les saintes écritures, d'autres caractéristiques liées aux conditions de l'avènement de l'Antéchrist susceptibles de nous éclairer ? Oui. Précisément l'abbé Augustin Lémann a écrit un ouvrage qui vient d'être réédité. Il s'intitule *"L'Antéchrist, choses certaines, choses probables, choses indécisées, choses fantaisistes"*. Il est intéressant à plusieurs titres car l'abbé Lémann connaissait parfaitement les Ecritures Saintes et les Pères de l'Eglise. En outre, sa science et son intuition du messianisme juédique lui conféraient un sens particulièrement aigu quant à l'interprétation des prophéties. L'étude exhaustive de cette question nous sortirait du cadre de la présente étude, mais nous y renvoyons nos lecteurs, ainsi qu'à celle de l'ouvrage de Newman : *"L'antichrist"*. (1)

(1) En vente aux Editions Sainte Jeanne d'Arc.

VI

VERS LE MIRACLE D'UN RENOUVEAU ?

Pourtant, si la logique des événements actuels et du pourrissement du monde permettent de croire qu'en effet, que ce soit par les voies ovniaques ou par des chemins plus brutaux encore, nous allons vers le temps de l'antichrist ; si nous ne méritons pas autre chose, semble-t-il ; n'est-il pas aussi permis de conserver une lueur d'espérance prochaine ?

Avant ce terrible temps de l'antichrist, une renaissance de la chrétienté est-elle possible ? Fait-elle partie du plan de Dieu ?

A vue humaine ; dans une froide lucidité sur l'état actuel du monde ; il n'est qu'une seule évidence ! Tout est perdu. L'humanité s'enfoncé implacablement dans le "mystère d'iniquité", qui doit la conduire sans retour possible au règne des ténèbres par les voies de la démocratie universelle, unilatérale, et unidimensionnelle. Aucune échappatoire possible ; aucune autre voie envisageable. Le règne des démons est la voie (unique), la vérité (erreur totale) et la MORT inévitable de l'inversion totale de la création et de la Volonté du Créateur.

A vue humaine, l'humanité ne peut échapper à celui que, pour son malheur, elle a choisi pour son "prince".

Mais Dieu règne... par son absence si l'on ne veut pas de sa présence. Et il commande aux enfers autant qu'au Ciel. Son plan de l'avenir est donc radicalement différent de celui du prince de ce monde, et totalement imprévisible, même pour les sujets soumis que nous voulons être ! "Mes chemins ne sont pas vos chemins" !

Tout au plus pouvons-nous prévoir quelques indices des

desseins de Dieu à travers les prophéties et révélations qu'il lui a plu de nous faire connaître. Encore devons-nous être dans ce domaine, d'une extrême prudence. Car la subversion diabolique est omniprésente, et les phénomènes mystiques échappent encore moins à cette omniprésence que la politique ou l'économie. Pour une révélation authentiquement divine, il y en a 10 ou 100 qui proviennent du "très bas". Et Dieu sait à quel point son astuce infernale est capable de tromper les âmes même de bonne volonté.

Une seule règle universelle et assurée peut nous conduire en ce domaine. C'est le jugement de l'autorité, c'est-à-dire de la hiérarchie catholique, dirigée par le Vicaire ici-bas du Christ.

Et comme celle-ci semble terriblement oblitérée depuis Vatican II, et de surcroît, ne se prononce plus sur les phénomènes mystiques extraordinaires, il nous paraît plus prudent de nous en tenir aux révélations ou apparitions dûment constatées, contrôlées, et cautionnées par les évêques et les papes de l'Eglise avant ledit Concile Vatican II.

Notre prudence à ce sujet peut être résumée par l'extrait suivant d'un article de Phazaël qui rappelle les règles prudentielles énoncées par le droit canon préparé par Saint Pie X et publié par Benoît XV, en ses articles 1399 et 2318.

"Le canon 1399 interdisait de publier tout ce qui avait trait à des révélations, apparitions, prophéties, miracles. L'étude en était réservée à ceux qui, dans la hiérarchie de l'Eglise, avaient reçu de Dieu même, le pouvoir du discernement des esprits.

Et le canon 2318, visait les censures ecclésiastiques applicables à ceux qui publiaient leurs "faits mystiques" sans autorisation de la hiérarchie de l'Eglise ; et à ceux qui se rendaient sur des lieux d'apparitions non reconnues par cette même hiérarchie.

Ces articles ont été abrogés l'année même où l'Index a été dissous (il s'agit du 14 juin 1966). Voici les dates qui ont marqué l'abrogation des articles susdits.

Le décret d'abrogation a été approuvé le 14 octobre 1966 par Paul VI qui en a ordonné en même temps la publication. Cela s'est fait au cours d'une audience accordée au Pro-Préfet de la "sacré-congrégation pour la

doctrine de la Foi", le Cardinal Ottaviani.

Ledit décret a été donné à Rome, le 15 novembre 1966 avec les signatures du Cardinal Pro-Préfet et du secrétaire Monseigneur Parente.

Il a été publié dans les "Actes officiels du Saint-Siège" (A.A.S.), le 29 décembre 1966.

Enfin, il est entré en vigueur le 29 mars 1967, c'est-à-dire trois mois après sa publication.

Et le Cardinal Ottaviani a pris soin de préciser : "Ceux qui auraient encouru les censures dont il est question au canon 2318, seront comme en étant absous par le fait même de l'abrogation de ce canon".

Ainsi, l'autorité compétente, et qui se déclarait telle jusqu'en 1966, a-t-elle renoncé à l'exercice de cette autorité. Nous sommes donc, de ce fait, livrés (ou abandonnés) à notre seule prudence. Il convient donc d'en redoubler !

Aussi nous en tenons-nous aux prophéties de la Salette, Lourdes, Fatima ; et à celles que la hiérarchie ecclésiastique a dûment examinées et approuvées lorsque son autorité était "en acte" !

Or qu'y trouvons-nous ?

Un certain nombre d'alternatives conditionnelles dont certaines sont d'ores et déjà réalisées, ou partiellement à venir :

"Si" l'on ne fait pas pénitence, la Russie continuera à répandre ses erreurs, il y aura de nouvelles guerres... des nations disparaîtront... (Fatima).

Mais aussi des affirmations qui ne sont pas conditionnelles, et qui ne sont pas encore accomplies... et qui se réaliseront, parce qu'elles ne sont pas conditionnelles, et qu'elles affirment la toute puissance de Dieu !

Ainsi par exemple, Notre Dame de la Salette annonce en 1846, avant même l'apparition "d'un avant-coureur de l'antéchrist", un règne de "25 ans d'abondantes récoltes" pendant lequel "Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié" ; où "la charité reflleurira partout" ; "l'Évangile sera prêché partout" ; "les nouveaux rois seront le bras droit de l'Église... etc". (Cité plus loin)

Et Notre Dame de Fatima, en 1917, annonça le règne du Cœur Immaculé de Marie sur le monde purifié par des épreuves dont beaucoup sont déjà réalisées.

Ces événements sont encore à venir.

Verront-ils une restauration miraculeuse des nations catholiques, et surtout de l'Église Romaine ?

Puisque cette restauration a désormais nécessairement un caractère divin et extraordinaire, elle doit être totalement imparable, révélatrice du complot des Sages depuis la chute de Jérusalem, et confondre sans appel les méchants et l'erreur. Impressionner sans retour les chrétiens mièvres et avachis de l'an 2000... voilà qui appelle des événements surnaturels... inouïs !

Mais voilà aussi qui nous appelle à la prudence la plus extrême quant aux supputations sur ces événements possibles, qui se placent en dehors de l'ordre normal des choses. Ce qui nous interdit de fonder notre action ou notre doctrine sur l'hypothèse de ces événements extraordinaires... surtout si l'idée nous en est suggérée par des "révélations" douteuses... Et toutes doivent être tenues pour telles tant que l'Église en ordre ne s'est pas prononcée en faveur de leur crédibilité... Jugement rendu impossible par l'état de crise où l'Église est actuellement plongée.

Il y a encore quinze ans, la dérive conciliaire pouvait paraître une parenthèse dans l'histoire de l'Église, humainement liée à un ou deux papes. Il n'en est plus de même à la veille d'une tentative de liquidation cynique de l'Église, même si Jean-Paul II conserve un potentiel charismatique auprès des fidèles, frisant ou atteignant parfois la papolâtrie. Aujourd'hui, il est évident que seule une intervention surnaturelle à impact collectif, traumatisant les âmes, les esprits et les corps, peut arrêter la dérive présente et préparer les conditions d'une Conversion. La vision prémonitoire de Joseph de Maistre ne peut manquer de nous frapper, tant elle est adaptée à notre décennie :

"Il faut nous tenir prêts pour un événement immense dans l'ordre divin, vers lequel nous marchons avec une vitesse accélérée, qui doit frapper tous les observateurs. Des oracles redoutables annoncent déjà que les temps sont arrivés."

Dans un article consacré aux sociétés secrètes (Lecture et Tradition, Mai-Juin 1995 : *"Réflexions sur les Sociétés Secrètes"*), Christian Lagrave rappelle en une formule très condensée quelle est l'ultime finalité des sectes : *"d'abord mettre l'homme à la place de Dieu, puis y mettre le démon"* ; corollaire de la fameuse devise *"Solve ac coagula"*. L'auteur rappelle également un des paradoxes de la condition du Mal. *"Si Dieu respecte la liberté humaine, s'Il souffre parfois que réussissent les projets des Méchants, aucune action humaine ou démoniaque ne saurait empêcher sa Volonté de triompher. Jamais Dieu n'est plus vainqueur que quand Sa cause paraît perdue et jamais le démon n'est plus radicalement vaincu que lorsqu'il semble avoir gagné la partie. De même qu'au Calvaire, lorsque le Fils de Dieu pendait mort cloué au bois de la Croix selon la volonté des princes et des prêtres du peuple élu, le triomphe de Satan paraissait total, et pourtant totale était sa défaite puisque l'œuvre de rédemption du genre humain était consommée par le Sacrifice de Notre-Seigneur"*.

Satan sait qu'il est jugé et condamné, mais son orgueil doit être d'autant plus mis à vif et humilié qu'il se sait vaincu alors que les hommes lui sont momentanément asservis. Au sommet de son "triomphe" sur l'Eglise Catholique, donc sur notre Seigneur Jésus-Christ, et alors qu'il s'apprête, en parfait "singé de Dieu", à usurper la place du Fils de Dieu, Satan sait d'avance qu'il a totalement échoué. Le triomphe apparent dans la fatalité et l'échec de la Malédiction ! N'est-ce pas là le destin du Prince de ce Monde, d'être condamné à ne jamais devenir Roi du Monde et de demeurer un usurpateur vaincu d'avance... puisqu'il ne peut tuer le roi ? C'est le mythe de Sisyphe. Et ne croyons pas que les temps du "triomphe" de l'Antéchrist dérogeront à cette règle. Lorsque Saint Paul nous dit : *"Et alors se découvrira l'Impie, que le Seigneur exterminera par le souffle de sa bouche et anéantira par l'éclat de son avènement"* (II, Thess, 11,8) ne nous y trompons pas et rejetons toute vision manichéenne. Satan sera à nouveau confondu et vaincu en esprit par Notre-Seigneur Jésus-Christ, contribuant à nouveau involontairement à l'éclat insurpassable de Sa gloire ! O Felix Culpa !

VII

VERS UNE RENAISSANCE CATHOLIQUE

AVANT LE REGNE DE L'ANTECHRIST ?

Ainsi, cette application des Saintes Ecritures aux conditions de l'avènement de l'Antéchrist nous confirme la problématique que nous avons exposé précédemment. Autour de l'an 2000, Lucifer, très proche d'une victoire apparemment acquise, subit une défaite écrasante et l'Eglise catholique enchaînée depuis Vatican II, triomphe du Serpent. Les Temps de la Consommation du Mystère d'Iniquité, par une grâce extraordinaire et ultime de Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'intercession de sa Sainte Mère, sont différés. Nous ne sommes donc pas, comme Sœur Lucie de Fatima l'a maintes fois rappelé, à la Fin des Temps mais dans les temps de la Fin.

Mais ces temps ne pourraient-ils déboucher sur une tentative de gestation d'un précurseur de l'Antéchrist, d'un Antéchrist inachevé en quelque sorte ? Le Secret de la Salette en fait état, et là peut être devra s'exercer plus que jamais le discernement des "fidèles".

Car il convient par prudence d'user de patience et de vivre au moins une partie des trois ans de préparation à l'an 2000, de ces trois ans de récapitulation du Nouvel Avent de Vatican II, pour en déceler la finalité et les limites. La configuration d'un éventuel précurseur de l'Antéchrist dépend en effet de la Nature du Mystère insondable qui règne actuellement au Vatican, dont le dévoilement partiel constitue un préalable incontournable.

Quoiqu'il en soit, il y a une parfaite coïncidence entre

l'exégèse des Ecritures Saintes et le Message de la Salette. Ainsi sur certains aspects concernant l'initiation des prêtres de Satan, par exemple, la Sainte Vierge nous donne des détails qui nous ramènent très directement à ce que nous commençons à entrevoir avec Rennes-le-Château et l'ultime phase du scénario OVNI. Reprenons le texte du Secret de la Salette.

"Il y aura des églises pour servir ces esprits. Des personnes seront transportées d'un lieu à l'autre par ces esprits mauvais (à rapprocher des manifestations OVNI "Transports du Diable"), et même des prêtres (les successeurs en science angélique et Art Royal de l'Abbé Saunière), parce qu'ils ne seront pas conduits par le bon esprit de l'Evangile, qui est un esprit d'humilité, de charité et de zèle pour la gloire de Dieu. On fera ressusciter des morts et des justes qui avaient vécu sur la terre afin de mieux séduire les hommes. Ces soi-disant morts ressuscités, qui ne seront autre chose que le démon sous ces figures, prêcheront un autre Evangile, contraire à Celui du Vrai Christ Jésus, niant l'existence du Ciel, soit encore les âmes des damnés. Toutes ces âmes paraîtront comme unies à leur corps".

Les OVNI culminant dans la descente du panthéon des dieux et des grands hommes initiés sur terre, par le truchement de la "Colline Inspirée", puis d'autres lieux "privilegiés", l'échelle de Jacob d'En Bas tant désirée par l'Abbé Saunière (Terribilis est Locus Iste) ! Mais, bien sûr ! Et tout ce pandemonium débarqué sur terre revisitant totalement l'Histoire des hommes pour leur présenter une parodie inversée de l'odyssée de la finalité humaine, un ciel nouveau, une Jérusalem terrestre à la conquête de la Jérusalem Céleste. Tout cela annonce bien un ensemble de prodiges inouïs, mais cohérents, auxquels les dirigeants temporels et intemporels de la fin des temps pourraient avoir bien du mal à résister. Dès lors, le Mythe de Rennes-le-Château, celui de la pseudo légitimation d'une race royale supérieure cosmique, proposant à l'homme l'auto-divination et leur enseignant un contre-évangile, séduisant même les meilleurs, voire les saints... Tout est clair ! Vision terrifiante mais déjà concevable, à notre portée si l'on peut dire, à laquelle, par l'Infinie Miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ, nous pouvons espérer échapper autour de l'an 2000, comme nous l'avons suggéré.

Mais, nous le savons, ce dernier déferlement et ces ultimes persécutions préluderont à l'échec final et la chute de Lucifer. Terminons donc ces réflexions sur la note d'espérance et de réconfort que la Sainte Vierge de la Salette a bien voulu nous transmettre au siècle dernier :

"Alors Jésus-Christ, par un acte de sa justice et de sa grande miséricorde pour les justes, commandera à ses anges que tous ses ennemis soient mis à mort. Tout à coup les persécuteurs de l'Eglise de Jésus-Christ et tous les hommes adonnés au péché périront, et la terre deviendra comme un désert. Alors se fera la paix, la réconciliation de Dieu avec les hommes ; Jésus-Christ sera servi, adoré et glorifié ; la charité fleurira partout. Les nouveaux rois seront le bras droit de la sainte Eglise, qui sera forte, humble, pieuse, pauvre, zélée et imitatrice des vertus de Jésus-Christ. L'Evangile sera prêché partout, et les hommes feront de grands progrès dans la foi, parce qu'il y aura unité parmi les ouvriers de Jésus-Christ, et que les hommes vivront dans la crainte de Dieu.

Cette paix parmi les hommes ne sera pas longue : vingt-cinq ans d'abondantes récoltes leur feront oublier que les péchés des hommes sont cause de toutes les peines qui arrivent sur la terre."

CONCLUSION

La Septième Aube

ou

Les Mystères du Royaume de la Grâce

"Ne vous réjouissez pas (de chasser les démons) mais de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux".

(Luc, X, 20)

"Et je ferai toutes choses nouvelles".

(Saint Jean)

"Je compte en effet que les souffrances de ce moment sont sans proportion avec la gloire qui va vous être dévoilée.

Et l'impatience de la Création attend la Révélation du Fils de Dieu.

Car la Création a été soumise à la vanité à cause de celui qui l'y a soumise malgré elle, mais avec l'espérance qu'elle aussi, elle sera libérée de l'esclavage de la destruction pour la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

Nous savons en effet que jusqu'à présent toute la création gémit dans les douleurs, et non seulement elle, mais nous qui avons les prémices de l'Esprit, nous gémissons aussi en nous-mêmes, en attente de l'adoption et du rachat de notre Corps".

(Paul, Epître au Romains, VIII, 18-23)

A nous à qui il a été donné de recouper les traces de Lucifer, de déjouer un de ses scénarios de masse, probablement le plus pervertisseur des temps futurs et le plus riche d'enseignement qui ait jamais existé, de comprendre sans ambiguïté et sans risque d'erreur les temps actuels, et peut-être d'entrevoir en toute logique, par une simple confrontation de la Tradition avec les artifices de l'Anti-tradition, la suite des événements que nous-mêmes et nos descendants sommes susceptibles de connaître ; il nous paraît essentiel désormais de méditer ce rappel si merveilleusement actuel et fécond de Notre-Seigneur Jésus-Christ : *"Le Ciel et les Etoiles passeront, mais mes paroles ne passeront pas"* ; comme si ces paroles s'étaient adressées à notre génération !

Et du même coup les propos de Saint Paul, empreints d'une humilité et d'une profondeur si parfaites, prennent, nous semble-t-il, une densité nouvelle.

"Frères, j'aurais beau parler les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la Charité, je ne suis qu'un cuivre retentissant, une cymbale glapissante ;

J'aurai beau prophétiser, savoir tous les mystères et toute la science, j'aurai beau avoir toute la foi au point de déplacer les montagnes, si je n'ai pas la Charité, je ne sais rien.

Quand je donnerais tous mes biens en pâture, quand je livrerais mon corps aux flammes, si je n'ai pas la Charité, cela ne me sert à rien.

La Charité est généreuse, la Charité est prévenante, elle ne fait pas de zèle, la Charité ne se vante pas, ne se gonfle pas, ne se débraille pas, elle ne cherche pas son intérêt, n'exaspère pas, ne médite pas le mal, ne se réjouit pas de l'injustice mais se réjouit de la Vérité". (Paul, I, Corinthiens, XIII, 1-6).

La Charité théologique doit être désormais notre but.

"Si quelqu'un m'aime, a dit Jésus, il gardera ma parole et mon Père l'aimera et nous viendrons en lui et nous ferons en lui notre demeure". (Jean, XIV, 23)

Car la Charité présuppose la Foi, qui nous fait connaître le Christ tel qu'il est, et l'Espérance qui nous fait attendre sa possession plénière avec une assurance inébranlable. Cette

plénière possession sera réservée aux élus lors du septième jour de la Création. Elevés à l'honneur de participer à la Splendeur divine, le Dieu en trois personnes viendra en eux et ils seront rendus conformes au Fils Unique, le Rédempteur. Amitié surnaturelle, donnée d'en-haut dans le Christ-Jésus, par une libéralité infiniment gratuite du Père. Don éternel de Dieu, communication permanente de sa gloire, le Christ leur dira, comme il l'a dit à ses disciples :

"Désormais, je ne vous appellerai plus mes serviteurs, parce que le serviteur ignore ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés mes amis, parce que tout ce que j'ai entendu d'auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître". (Jean, XIV, 13).

Cette mise en commun de la Vie et de la Vérité fera tendre les élus vers la béatitude même de Dieu en permettant la contemplation du Bien-Aimé, le commerce d'Amour avec le Bien-Aimé dans l'Inspiration du Saint-Esprit.

Le reste, c'est-à-dire ce que Lucifer suggère et inverse comme étant l'essentiel dans les scénarios O.V.N.I. du premier degré, le règne sur la création visible, ce reste, accessoire mais réel, "leur sera donné par surcroît". Nous disons bien accessoire mais réel, probablement indispensable car tout laisse à penser que Dieu "fera toutes choses nouvelles" certes et que la terre sera renouvelée, mais que la matière demeurera puisque les élus retrouveront leur corps glorieux. Cette probabilité, Lucifer nous la cautionne involontairement de ses scénarios O.V.N.I. actuels qui pivotent autour de deux pôles dialectiquement opposés : l'univers des sens, de la Création visible et l'univers de l'Intellect, de la Puissance invertie. Les enfants de Dieu auront donc cette beauté chrétienne qui intègre l'homme total en ne reniant pas la chair, mais en la transfigurant. Tous les chercheurs, sérieux ou moins sérieux, qui ont enquêté sur les soucoupes volantes ou les extraterrestres l'on fait parce qu'ils ont pressenti que la clé de ce mystère leur livrerait simultanément tant la clé du Mystère de l'homme et de sa finalité que celle de la Création.

Cette clé était toute simple, tellement simple qu'elle ne pouvait probablement être découverte qu'en pratiquant deux vertus en voie de disparition au XX^{ème} siècle : l'humilité et la charité.

Car, par orgueil, ces chercheurs, à l'instar de la quasi-

intégralité des contemporains, ont envisagé généralement toutes les solutions susceptibles d'être retenues, sauf... celle découlant implicitement de l'enseignement révélé du christianisme, considéré comme naïf et entaché d'un obscurantisme réhibitoire.

Leur aspiration confuse vers un univers dominé par des Forces magiques et le rejet conséquent de la Charité surnaturelle étaient si ancrés en eux que leur esprit a d'emblée refusé toute hypothèse fondée sur la relativité des mondes et des énergies matérialisées et la Splendeur infinie de l'amour divin pour l'homme.

Et s'il y a une leçon à tirer de cette persistance de l'énigme des O.V.N.I., c'est bien paradoxalement celle-là. Comment des milliers d'écrivains, publiant dans ce monde où règne la quantité et la surinformation, des dizaines de milliers de livres ou revues sur ce sujet depuis plus de cinquante ans, ont-ils pu passer à côté d'un scénario qui aurait été immédiatement compris et dénoncé par un pieux curé de nos campagnes d'antan ?

Voire aujourd'hui même par des prêtres orthodoxes (1). Tandis que des évêques qui se disent catholiques dissertent à la télévision sur les extraterrestres, et les autres mondes pour lesquels Jésus-Christ aurait peut-être oublié de venir !

Quelle humiliation ! Cette constatation n'est-elle pas extrêmement préoccupante ? Que l'on pense aux sources d'information surabondantes, parfois même aux équipements sophistiqués dont disposent ces écrivains ! Comment, à l'autre bout de la chaîne, des millions de lecteurs ont-ils pu ingurgiter une telle littérature sans jamais émettre, puis approfondir une telle hypothèse ! À vrai dire, tout cela est à peine croyable. Et il faut bien en tirer la triste conclusion suivante. S'il a été permis à celui dont la plus grande ruse demeurera d'avoir réussi à faire croire qu'il n'existe pas, de réduire le champ de vision de milliards d'hommes prétendument "libérés" et "éclairés" à un tel degré, c'est que leur Foi, cette Foi qui doit illuminer leur connaissance, est étrangement vacillante. Et comme cette Foi qui éclaire si faiblement la conscience humaine ne leur permet apparemment plus de pénétrer aucune vérité supérieure, l'erreur doit être la règle

(1) Voir l'annexe in fine.

dans tous les domaines : social, politique, économique, moral, etc...

Jusqu'à quand Dieu pourra-t-il alors maintenir une humanité qui a rompu ses amarres et tourne le dos à la vérité ? Nul ne le sait ! (La rupture doctrinale assumée par l'Eglise Catholique et culminant en l'an 2000, constitue une forte présomption de fracture générale de l'humanité en vertu des prérogatives divines dont elle bénéficie : "Tout ce que tu lieras sur terre, sera lié dans le Ciel et - à contrario ! - tout ce que tu délieras sur terre sera délié dans le Ciel !" Pour autant, nous restons dans le domaine des probabilités et non pas des certitudes). Et cette incertitude à elle seule, la dernière, suffit à apaiser la plupart de nos contemporains ! "Gagner du temps" ne semble-t-il pas être le dernier recours de l'homme moderne face à des échéances qu'il pressent inévitables ? Nous avons déjà cité la vision prophétique de Joseph de Maistre. Le lecteur nous pardonnera de renouveler cette citation tant elle est appropriée à notre fin de décennie actuelle. Chaque mot mérite en effet d'être gravé dans notre esprit.

"Il faut nous tenir prêts pour un événement immense de l'ordre divin, vers lequel nous marchons avec une vitesse accélérée qui doit frapper tous les observateurs. Des oracles redoutables annoncent déjà que les temps sont arrivés". (Les soirées de Saint Petersburg)

Qu'il nous soit permis, en guise de conclusion, de faire nôtre cette admirable prière que nous avons relevée dans Monseigneur Gaume :

"Que l'éclat de vos œuvres déconcerte vos ennemis, dessille les yeux des aveugles, réveille les indifférents, amollisse les endurcis, force les modernes magiciens à s'avouer vaincus, afin que le champ des âmes, rendu aux ministres de la vérité, reçoive enfin la culture qui seule peut remplacer, par des fruits de vie, les fruits de mort dont l'odeur infecte va solliciter jusqu'au ciel de redoutables catastrophes. Doigt divin, gravez profondément dans notre cœur la loi royale de la Cité du bien : la Foi puissante, l'Espérance immuable, l'immortelle Charité ; donnez à chacun de nous l'armure impénétrable dont nous avons besoin, pour repousser les traits enflammés d'un ennemi plus audacieux que jamais". (p. 99 - Tome I)

ANNEXE

Les caractéristiques des Extraterrestres

Voici un texte tout simple, qui manifeste plus de clairvoyance sur le phénomène O.V.N.I. que l'ensemble de l'abondante littérature qu'il a suscité et suscite encore chez les ufologues, voire chez bien des ecclésiastiques actuels.

Nous trouvons cette description sous la plume d'un prêtre orthodoxe, le père Rodion, de Saint Petersburg, en 1992 ; texte cité pages 200 et 201 dans le livre de Vladimir Fedorovski : *"Le département du diable"* (Plon - 1996).

"Caractéristiques des extraterrestres :

- 1. Ils peuvent se montrer très agressifs, blessant ou tuant des êtres humains ou détruisant du matériel technique.*
- 2. Parfois, ils enlèvent des hommes.*
- 3. Dans ce cas-là, ils en abusent et leur prélèvent du sang ou un morceau de peau.*
- 4. Ils hypnotisent les gens et communiquent avec eux par télépathie.*
- 5. Devant un refus catégorique de communiquer, ils disparaissent.*
- 6. Dans certains cas, les maladies de ceux qui ont été en contact avec les extraterrestres disparaissent.*
- 7. Face à eux, l'être humain éprouve un sentiment de désespoir et de peur.*
- 8. L'aspect extérieur des extraterrestres varie. Ils peuvent apparaître sous la forme de nains comme de géants,*

d'hommes ou de femmes, ou encore ressembler à des monstres.

9. Leurs apparitions sont accompagnées d'effets lumineux.

10. Ils apparaissent et disparaissent d'une manière instantanée.

Caractéristiques du diable.

1. Ennemi de l'homme, le diable casse les cellules des moines et détruit leurs biens matériels. Il bat et blesse les saints et les ermites.

2. Les Saintes Ecritures mentionnent des cas d'enlèvement d'ermites par le diable.

3. Il apparaît souvent sous les traits d'une femme ou d'un homme et profite de la situation.

4. Il essaie de faire entrer ses pensées dans la tête de l'ermite.

5. Dès qu'il est confronté à un refus catégorique de communiquer de la part d'un homme ou à une prière, il disparaît.

6. Les Saintes Ecritures mentionnent que les pratiques magiques peuvent soigner certaines maladies de l'homme, mais au prix de perdre tout espoir de vie éternelle.

7. L'apparition du diable suscite un sentiment de malaise et de peur (voir notamment la vie de Saint Antoine).

8. Il apparaît sous diverses formes humaines, animales ou monstrueuses (voir la vie de Saint Antoine et de Saint Brechnikov).

9. Il est porteur de lumière.

10. Il disparaît instantanément si on lui présente un crucifix ou si on l'asperge d'eau bénite."

SOMMAIRE

Préface	9
Introduction	13

Première Partie **Les Extraterrestres** **donnée constante de la mémoire des civilisations**

1 – Avant l'ère chrétienne	26
2 – De l'ère chrétienne à la Renaissance	36
3 – De la Renaissance à la fin du XIX ^{ème} siècle	50

Deuxième Partie **Les Extraterrestres au XX^{ème} siècle** **Théorie générale des O.V.N.I.**

1 – Les trois niveaux du phénomène Extraterrestres-O.V.N.I.	63
2 – Anges et démons - Miracles et prodiges	88
3 – Les Extraterrestres et la domination des démons sur l'homme	108
4 – Le pouvoir du démon sur les sociétés humaines	121

Troisième Partie **Le Mystère d'Iniquité à travers l'histoire humaine**

1 – La Création des Anges et le mystère de leur chute	127
--	-----

2 - Le Mystère d'Iniquité avant le déluge et la Tour de Babel	132
3 - Le Mystère d'Iniquité de la Tour de Babel à la naissance du Christ	138
4 - Le Mystère d'Iniquité de l'avènement de Jésus-Christ à la Renaissance	148
5 - Le Mystère d'Iniquité de la Renaissance au XX ^{ème} siècle	151
6 - Le Mystère d'Iniquité dans le monde moderne	164

**Quatrième Partie
Le Mystère d'Iniquité
Problématique de l'an 2000**

1 - Pourquoi parler de l'an 2000 ?	175
2 - De l'état du monde en l'an 2000	180
3 - Un scénario possible ?	185
4 - Vers la fin des temps	191
5 - Vers l'avènement de l'antichristianisme ?	193
6 - Vers le miracle d'un renouveau	196
7 - Vers une renaissance catholique avant le règne de l'Antéchrist ?	201

CONCLUSION

La 7^{ème} aube ou les mystères du royaume de la grâce	205
---	------------

ANNEXE

Les caractéristiques des Extraterrestres	211
---	------------

ÉDITIONS SAINTE JEANNE D'ARC

Vente directe par correspondance

Catalogue complet sur simple demande à :

E.S.J.A.

"Les Guillots" — 18260 Villegenon

Achévé d'imprimer
sur les presses de
l'Imprimerie du Pays Fort
le 2 octobre 1997
en la fête
des Saints Anges Gardiens